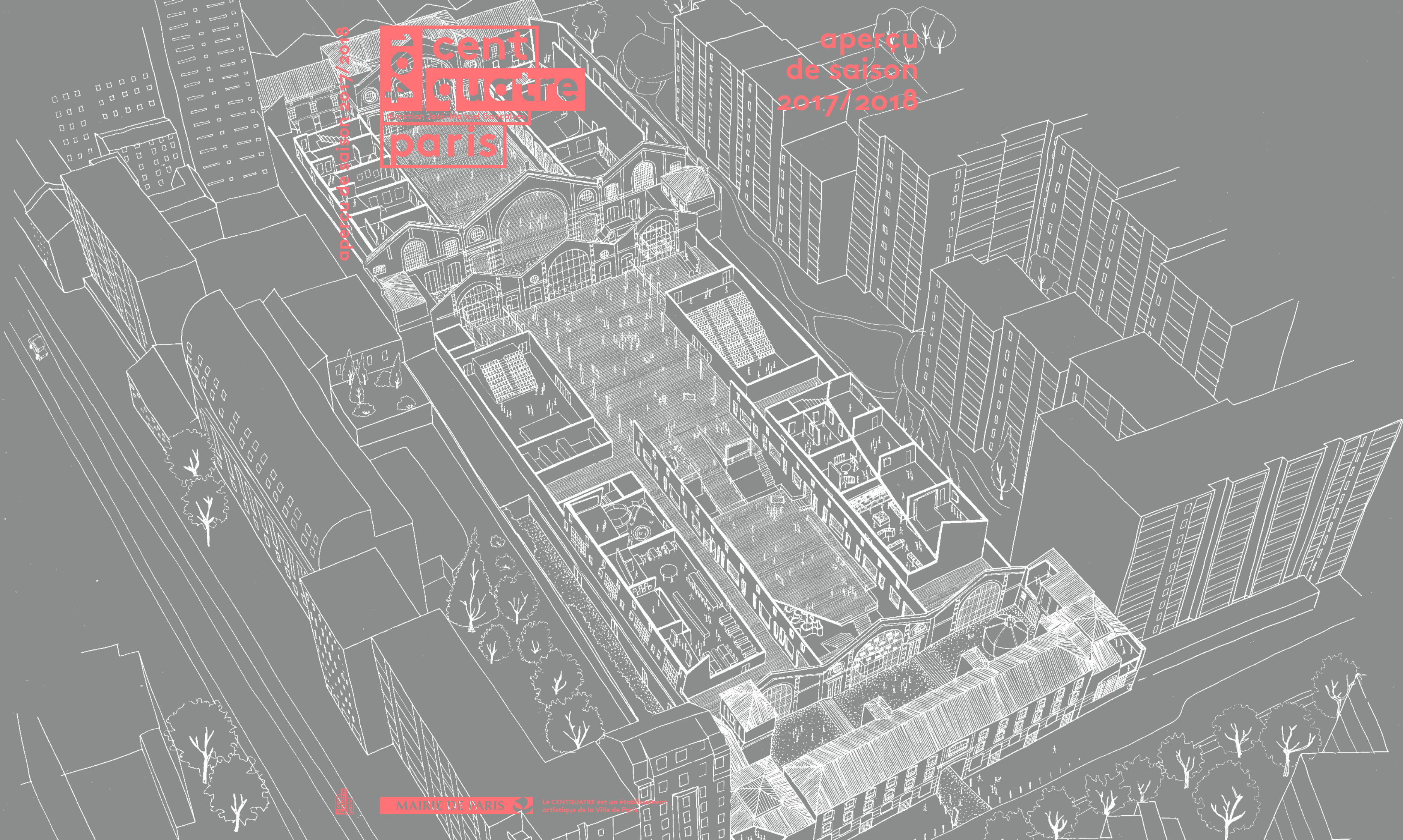


aperçu de saison 2017/2018

cent  
quatre  
paris

aperçu  
de saison  
2017/2018



MAIRIE DE PARIS

Le CENTQUATRE est un établissement  
artistique de la Ville de Paris



Depuis son ouverture en 2008 et à la veille de ses dix ans, le CENTQUATRE-PARIS s'affirme comme un lieu de création et de vitalité artistique incontournable. Il s'est imposé dans le paysage culturel parisien, national et international tout en développant un lien presque affectif avec les habitants du quartier. Cela fait de lui un lieu unique, aimé et désiré. Vecteur d'épanouissement individuel autant que de valeurs collectives, la culture crée la rencontre et le partage. Visionnaire et dynamique, le CENTQUATRE-PARIS rompt des frontières symboliques pour s'ouvrir à un vaste public. Le défi qu'il a entrepris est de rendre la culture identifiable et désirable par et pour tous, en éveillant les curiosités et stimulant le sens critique. Cette nouvelle saison nous le démontre encore.

Belle vie au CENTQUATRE-PARIS.

Christophe Girard  
Président du Conseil d'administration

Chers publics,

Faire place, le plus possible, aux artistes, aux professionnels, aux amateurs.

Faire place à la population pour qu'elle se détermine en tant que spectateurs, visiteurs ou simples promeneurs.

Faire place à toutes ces rencontres qui racontent un monde qui n'a rien d'utopique, mais propose un réel différent des réalités univoques qui nous sont médiatisées.

Faire place à toutes les initiatives, ici sur vos places, vos espaces, tout autant qu'en élargissant l'esprit CENTQUATRE dans un Paris qui sera enfin Grand en sortant de ses limites urbaines.

Faire place aux forces vives de la jeunesse jusqu'à laisser l'énergie créative de chacun envahir les espaces avec son corps, sa parole, ses créations. Et admirer cette liberté dans leurs gestes, comme une chance qui nous est donnée.

Toujours, ici vous êtes, les bienvenus!

José-Manuel Gonçalves  
Directeur du CENTQUATRE-PARIS

## AUTOMNE

P. 04

Tsiriha Harrivel et Vimala Pons <b>GRANDE-</b>	05
19 septembre > 11 octobre	
Continua   Sphères   <b>ENSEMBLE</b>	06
16 septembre > 19 novembre	
Musée de la danse	08
<b>Fous de danse</b>	
01 octobre	
Collectif Le Grand Cerf Bleu	09
<b>NON C'EST PAS ÇA! (Treplev variation)</b>	
05 > 14 octobre	
Veggie World	10
14 et 15 octobre	
Christiane Jatahy	11
<b>Julia</b>	
18 > 22 octobre	
Le Troisième cirque	12
<b>CIRCUS REMIX</b>	
14 > 25 novembre	
Dorothee Munyaneza	13
<b>Unwanted</b>	
28 novembre > 01 décembre	
Collectif OS'O	14
<b>Mon prof est un troll</b>	
30 novembre > 02 décembre et 08 > 10 février	
Thomas Bellorini	15
<b>Le Dernier Voyage de Sindbad, d'Erri de Luca</b>	
30 novembre > 20 décembre	
49 Swimming Pools/Emmanuel Tellier	16
<b>La disparition d'Everett Ruess - une histoire américaine</b>	
31 octobre et 02 novembre	
Musiques/automne	
Jeanne Added	17
03 > 04 novembre	
Cabadzi X Blier	17
29 novembre	

## HIVER

P. 18

Cie Man Haast/Tommy Milliot	19
<b>Lotissement</b>	
02 > 09 décembre	
Bérangère Jannelle	20
<b>Melancholia Europea (une enquête démocratique)</b>	
05 > 10 décembre	
Aurélien Bory	21
<b>Espèce</b>	
07 > 13 décembre	
Impatience	22
<b>Festival du théâtre émergent</b>	
06 > 22 décembre	
<b>Les Faits du hasard</b>	24
09 décembre > 04 mars 2018	
OpenFactory #3	26
09 décembre	
PULSAR/02 > 05 octobre	27
<b>Prix Emergences/décembre</b>	
Nuit104 Colombia/16 décembre	28
<b>Japan Tribute/03 mars</b>	
Yann Frisch	29
<b>Le Syndrome de Cassandre</b>	
21 > 28 décembre	
Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille	30
<b>Bord d'œuvres</b>	
à partir du 23 janvier	

Olivier Py	31
<b>Le Cahier noir</b>	
23 janvier > 03 février	
Gérald Kurdian	32
<b>HOT BODIES (Stand Up)/23 &gt; 24 janvier</b>	
<b>A Queer Ballroom</b>	
<b>for Hot Bodies of the Future/03 février</b>	
Clédad & Petitpierre	33
<b>Ermitologie</b>	
24 > 27 janvier	
Dimitri de Perrot	34
<b>Myousic with Julian Sartorius</b>	
25 > 27 janvier	
Claire Diterzi	35
<b>L'Arbre en poche</b>	
27 janvier > 03 février	
Jean Le Peltier	36
<b>Vieil</b>	
30 janvier > 02 février	
<b>aalliicceelleessccaannnnnee&amp;soonniiiaaddeerrzyppoolsskki</b>	37
<b>Le jour où le Penseur de Rodin s'est transformé en gomme</b>	
30 janvier > 03 février	
Maddy Keynote 2018	38
01 février	
<b>Virtuality, salon de la réalité virtuelle</b>	38
10 février	
Pascal Kirsch	39
<b>Pauvreté, Richesse, Homme et Bête</b>	
08 > 12 février	
Jérôme Thomas	40
<b>Magnétique</b>	
13 > 17 février	
<b>avec l'Orchestre de chambre de Paris</b>	41
Juliette Deschamps	
<b>Un songe d'une nuit d'été</b>	
24 février	
Musiques/hiver	
Yaron Herman et le Geneva Camerata	42
<b>Classical and Jazz Madness!</b>	
15 février	
The Patriotic Sunday	42
<b>Dylan revisited</b>	
17 février	

## PRINTEMPS/ÉTÉ

P. 43

Amala Dianor	44
<b>Quelque part au milieu de l'infini/New School</b>	
13 > 17 mars/20 mars	
<b>Une/24 &gt; 25 mars</b>	
Christian Rizzo	46
<b>le syndrome ian</b>	
19 > 20 mars	
Aurélien Bory pour Kaori Ito	47
<b>Plexus</b>	
20 > 24 mars	
Olivier Dubois	48
<b>Auguri</b>	
23 > 24 mars	
Omar Rajeh, Anani Dodji, Sanouvi, Hiroaki Umeda	49
<b>et Koen Augustijnen</b>	
<b>Beytna</b>	
27 > 28 mars	
Ula Sickle et Daniela Bershan	50
<b>Extended Play</b>	
27 > 29 mars	



Dominique Boivin et Claire Diterzi <i>Connais-moi toi-même</i> 27 > 29 mars	51	Emily Loizeau et Julie-Anne Roth <i>Mona</i> 02 > 03 mai	66
Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme <i>It's a Match</i> 27 > 29 mars	52	FORUM des dynamiques culturelles du territoire 16 mai > 03 juin	67
Ayelen Parolin <i>Hérétiques</i> 03 > 05 avril	53	Vhils 19 mai > août	68
Kaori Ito <i>Robot, l'amour éternel</i> 03 > 07 avril	54	Rosemary Standley, J-P Nataf, Kyrie Kristmanson, Nicolas Martel... + invités <i>On a dit on fait un spectacle</i> 01 juin	70
Pierre Rigal <i>Même</i> 04 > 07 avril	55	Opéra Pagaï <i>Safari Intime</i> 15 > 16 juin	71
Lia Rodrigues <i>De Sainte-Foy-lès-Lyon à Rio de Janeiro</i> <i>May B à la Maré: une fraternité</i> 10 > 14 avril	56	Festival ManiFeste-2018 de l'Ircam 16, 23, 30 juin	72
Mathieu Desseigne-Ravel création 2017 11 > 13 avril	57	Roland Auzet <i>VxH-La voix Humaine</i> 07 > 10 juin	73
Salia Sanou <i>Du désir d'horizons</i> 12 > 14 avril	58	Ciné Pop' juillet	74
Cie Black Sheep <i>Afastado em/Iskio/Wild Cat</i> 24 mars et 28 > 29 mars	59	DES INSTALLATIONS SOLITAIRES	75
Koen Augustijnen/Rosalba Torres Guerrero <i>B</i> 29 > 31 mars	60	LES PARTENAIRES PAR PROJET/NOS PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS	76
Sylvère Lamotte - Cie Lamento <i>Les Sauvages</i> 13 avril	60	ILS NOUS REJOignent CETTE SAISON	80
Abdelkader Benchamma 17 mars > 06 mai	61	DES PROGRAMMES D'ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES	81
<i>Circulation(s)</i> Festival de la jeune photographie européenne 17 mars > 06 mai	62	LE CENTQUATRE ON THE ROAD	82
Berlin, Kopergieterij & HetPaleis <i>Souviens-toi des dragons</i> 10 > 15 avril	64	ACTION TERRITORIALE ET CULTURELLE	86
La Collection Bic 14 avril > 13 mai	65	INGÉNIERIE CULTURELLE	88
		104FACTORY, L'INCUBATEUR DU CENTQUATRE	89
		DÉVELOPPEMENT, ÉVÉNEMENTIEL ET PARTENARIATS	90
		L'ÉQUIPE DU CENTQUATRE	97
		CALENDRIER ET TARIFS	98
		INFOS PRATIQUES	100
		LE CENTQUATRE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES	101

**ET CE N'EST PAS TOUT!  
À SUIVRE DANS NOS  
PROGRAMMES TRIMESTRIELS,  
DE NOUVEAUX SPECTACLES,  
CONCERTS ET EXPOSITIONS...**

▲ proposition faisant partie de l'abonnement







automne



# Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons GRANDE –

19 septembre > 11 octobre

20h30

relâches lundi et dimanche

A+

**Forts du succès de GRANDE – au CENTQUATRE cette année, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel reviennent y présenter cette création d'un genre totalement neuf: éblouissante et créative, absurde et émouvante...**

n'a jamais été vu», les deux artistes créent un poème de cirque inédit.

Tissage d'actions visuel, physique et sonore. Performance des lois du contraire! De l'équilibre au vacillement, du chaos à l'agencement, du grandiose au minuscule, les deux interprètes révolutionnent le langage du Music-Hall. Tout en jouant avec les fondamentaux du cirque (et du théâtre physique), Vimala et Tsirihaka proposent un spectacle furieusement contemporain. Une grande revue faite d'images poétiques et de sauts d'humeur, d'humour et de virtuosité camouflée. GRANDE –, c'est également une histoire des objets, apparemment familiers, qui sont ici détournés de leur fonctionnalité au rythme vertigineux d'une descente de ski. Inventive, jubilatoire, haletante..., les mots manquent pour qualifier cette forme originale qui balade le spectateur du mémorable strip-tease inaugural de Vimala aux glissades expérimentales de Tsirihaka, en passant par des scènes d'objets animés. Articulation des fragments, juxtaposition foisonnante..., leur scène ressemble à un grand juke-box distributeur de poèmes.

«A voir l'ébullition permanente de ce spectacle iconoclaste créé à deux têtes et quatre mains, on se dit que ces deux-là n'ont effectivement peur de rien.»

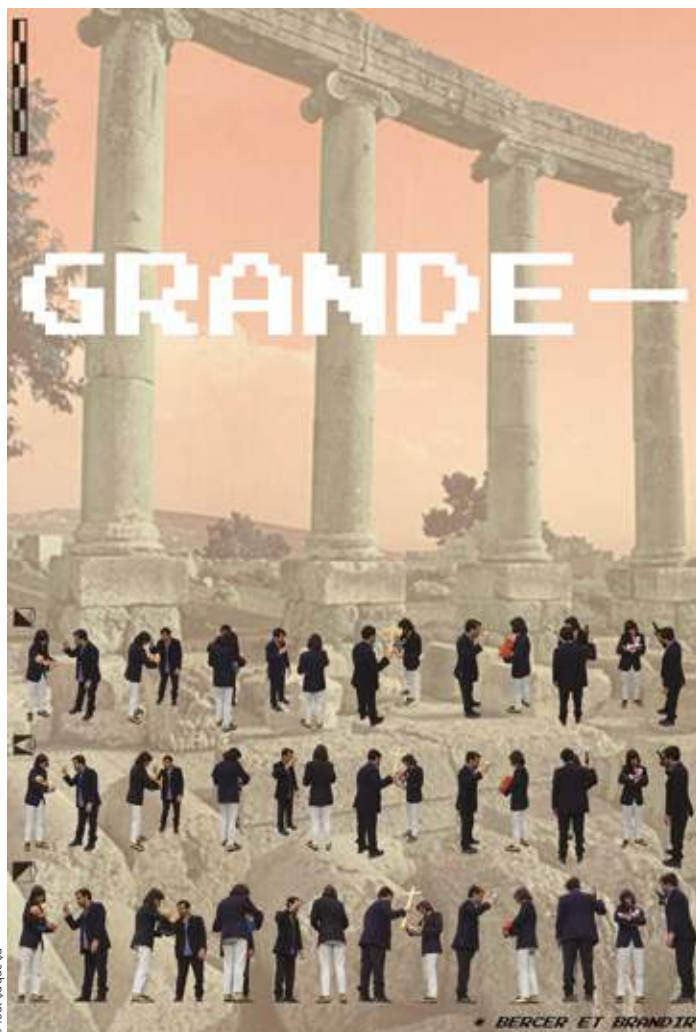
Charlotte Lipinska, *Vanity Fair*

Dans la tradition de la revue d'actualité, ils composent avec des numéros, mais c'est à la manière des surréalistes qu'ils jouent avec les images et les mots. Dans cette revue de music-hall qui donne la possibilité de voir et de revoir «ce qui a déjà été vu et ce qui

Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons sont deux figures du cirque d'aujourd'hui. Ils travaillent ensemble depuis 2005. En 2007, ils font la présentation unique du *Numéro en 5 épisodes* au Centre national des arts du cirque. En 2012, ils créent, au sein du collectif Ivan Mosjoukine, *De nos jours (Notes on the Circus)*. En 2015, ils présentent, lors de Nuit Blanche à Paris, *All Night Revue: Revue 1 à 6*, une performance en boucle dans les dépôts SNCF de la Chapelle. En 2016, ils créent *GRANDE –*. Par ailleurs Tsirihaka Harrivel a participé à des projets de Christophe Huysman, Mathurin Bolze et Dominique Dupuy. Vimala Pons est aussi actrice au cinéma, au côté de réalisateurs de l'«ancienne» et de la «nouvelle» vague (Alain Resnais, Jacques Rivette, Benoît Jacquot, Philippe Garrel, Bertrand Mandico, Antonin Peretjatko, Paul Verhoeven, Sébastien Betbeder, Thomas Salvador et Bruno Podalydès.)

réalisation, conception, écriture, musique, dispositif sonore, dispositif lumière, création accessoires et création objets: Tsirihaka Harrivel & Vimala Pons/régie générale et plateau: Charlotte Féglé/régie son & plateau: Manu Laffeach/régie de création: Elise Lahouassa/costumes: Vimala Pons & Rémy Ledudal/réalisation des constructions: Mathieu Delangle, Manu Laffeach, Julien Vadet, Marion Abeille, Flavien Renaudon, Elise Lahouassa, Florian Méneret, Tsirihaka Harrivel, Marlène Bouana.

Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons sont artistes associés au CENTQUATRE-PARIS.



© Tour, ca que ça

\* BERGER ET BRANDIR

# Continua Sphères ENSEMBLE

16 septembre  
> 19 novembre

jours et horaires d'ouverture  
sur [www.104.fr](http://www.104.fr)

Manifestation d'art portée depuis 10 ans par Galleria Continua, Sphères présente sa 10<sup>e</sup> édition au sein du CENTQUATRE. En fédérant une vingtaine de galeries et de fondations venues des cinq continents, cet événement hors normes propose aux visiteurs de découvrir une sélection d'œuvres à la fois ambitieuses et généreuses, mais aussi d'autres modes d'association et de production artistiques.

Sphères naît en 2007 à 50 kilomètres de Paris, à Boissy-le-Châtel (Seine-et-Marne). Galleria Continua y inaugure alors les Moulins, sa galerie française. Parmi les grandes expositions de ce nouveau lieu, neuf éditions de Sphères ont depuis permis aux visiteurs de découvrir de nombreux artistes internationaux. Aujourd'hui, la manifestation fête ses 10 ans avec une édition exceptionnelle à Paris, au CENTQUATRE.

Événement ambitieux et généreux, Sphères fédère des galeries de manière inédite. À l'inverse d'une foire et de la pression commerciale qui y règne, les galeristes s'unissent ici pour offrir

au visiteur une expérience particulière. Panorama subjectif et dynamique de la création contemporaine, Sphères montre également d'autres modes d'association et de production, qui attestent de l'envie et de la nécessité de continuer à ouvrir encore, non pas d'autres espaces, mais d'autres manières de faire ensemble. La réunion des galeristes et des fondations participants souligne à quel point une fédération complice peut abattre les positions de repli et annoncer une alliance née d'une amitié et d'une impulsion, dont l'art sait être le point de départ.

Au fil des neuf éditions passées, des galeries et fondations de différents horizons (Inde, Brésil, Afrique du sud, Proche et Moyen-Orient, Ukraine...) ont participé à Sphères. Françaises, étrangères, associatives ou commerciales, elles ont en commun de suivre une ligne directrice forte et, à travers leurs listes d'artistes et leurs engagements, d'avoir des signatures singulières et reconnaissables.

De nouveau, Sphères fait le tour du monde. Chaque continent est représenté, la diversité artistique et culturelle est au rendez-vous, bien que l'ambition ne soit pas de dresser un panorama exhaustif de l'art contemporain mondial. L'envie qui guide ici est celle défendue depuis ses débuts par Galleria Continua dans ses multiples projets: amener un public aussi large que possible à la rencontre de l'art contemporain.

## Les galeries

313 Art Project  
40mcube  
A Gentil Carioca  
ATHR Gallery  
Galerie Cécile Fakhoury  
Chatterjee & Lal  
Cittadellarte – Fondazione  
Pistoletto  
Collection Lambert en Avignon  
Galleria Continua  
Galleria Franco Noero  
Gazelli Art House  
Galerie In Situ – Fabienne Leclerc  
König Galerie  
Galerie Krinzing  
mor charpentier  
M WOODS museum  
Perrotin  
Tornabuoni Art  
VnH  
Xippas

## Les artistes

Ai Weiwei  
Leila Alaoui  
Iván Argote  
Kader Attia  
Daniel Buren  
Loris Cecchini  
Chen Zhen  
Nikhil Chopra  
Berlinde De Bruyckere  
Sam Falls  
Aurélie Ferruel  
& Florentine Guedon  
Carlos Garaicoa  
Douglas Gordon  
Shilpa Gupta  
Subodh Gupta  
Zhanna Kadyrova  
Anish Kapoor  
Reynier Leyva Novo  
Ahmed Mater  
Moataz Nasr  
Giovanni Ozzola  
Michelangelo Pistoletto  
Philippe Ramette  
Jems Robert Koko Bi  
Andreas Schmitten  
Xhafa Sislej  
Lee Wan  
...

## Les pays

Algérie  
Allemagne  
Angleterre  
Arabie saoudite  
Autriche  
Azerbaïdjan  
Belgique  
Brésil  
Chine  
Colombie  
Corée du Sud  
Côte d'Ivoire  
Cuba  
Écosse  
Égypte  
États-Unis d'Amérique  
France  
Inde  
Italie  
Japon  
Kosovo  
Maroc  
Suisse  
Ukraine  
Uruguay







# Musée de la danse

## Fous de danse

# 01 octobre

12h > 22h

Événement proposé dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, par le Musée de la danse, sous l'impulsion de son directeur Boris Charmatz, *Fous de danse* invite à expérimenter la danse sous toutes ses facettes durant dix heures (de 12h à 22h) jalonnées de multiples réjouissances, ouvertes à tous et en accès libre.

dans cette dynamique. Empruntant son nom à une revue de référence des années 1980, qui a donné le goût (et le désir) de la danse à toute une génération, ce projet à vocation itinérante procède d'une réflexion en profondeur sur le rapport à l'espace public. «Alors qu'il est plus que jamais rétréci, aménagé, contrôlé, qu'est-il possible de faire dans l'espace «public»?», s'interroge ici Boris Charmatz. Comment le transformer de l'intérieur, y propager une dimension commune? Peut-être que la danse est un des moyens d'inventer ce nous: un nous remuant, débordant, qui se joue des âges, des classes, des genres, des catégories «amateur» ou «professionnel».» Événement ouvert à tous, en accès libre, *Fous de danse* propose ainsi de donner naissance dix heures durant à une communauté éphémère rassemblée sur un lieu précis autour de (et par) la danse. Après deux éditions à Rennes et une à Brest, le projet investit le CENTQUATRE-PARIS, lieu de passage et de brassage se prêtant idéalement à cette expérience collective de mise en espace et de mise en partage de la danse. Echauffement pour tous, chorégraphies participatives, *Soul Train géant*, spectacles, danses traditionnelles et autres déhanchements sur le dancefloor se succèdent à un rythme effréné pour donner à saisir la danse dans tous ses éclats.

«Beauté et virtuosité se pimentent chez Charmatz d'une pointe de risque qui fait palpiter le mouvement. [...] L'hyperactivité de Boris Charmatz ne laisse aucune case vide.»  
Rosita Boisseau, *Le Monde*

Tout en œuvrant, en tant que chorégraphe, à une constante extension du domaine de la danse, Boris Charmatz s'attache avec la même exigence à prolonger – et enrichir – son geste artistique par sa transmission. En témoigne en particulier son action au sein du Musée de la danse, à Rennes. Impulsé en 2015, le projet *Fous de danse* s'inscrit pleinement

Danseur, chorégraphe et directeur du Musée de la danse – Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, Boris Charmatz est l'un des acteurs majeurs de la scène chorégraphique française contemporaine. D'*Att enen tionon* (1996) à *danse de nuit* (2016), il a signé une série de pièces qui ont fait date, en parallèle de ses activités d'interprète et d'improvisateur (récemment avec Anne Teresa De Keersmaeker et Tino Sehgal). Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages (notamment «*Je suis une école*», 2009). A partir de septembre 2017, Boris Charmatz sera artiste associé à la Volksbühne de Berlin.

Projet: Musée de la danse





# Collectif Le Grand Cerf Bleu **05 > 14 octobre**

## **NON C'EST PAS ÇA!** *(Treplev variation)*

20h30

dimanche/17h

relâche le lundi

A+

N'allez pas croire qu'il s'agit d'une énième adaptation de la pièce de Tchekhov... Très librement imaginée à partir de l'œuvre du grand dramaturge russe, cette Mouette-là s'envole dans les hautes sphères créatives du Grand Cerf bleu: une «non-Mouette» inspirée, drôle et sensible à la fois, qui a remporté le prix du public Impatience 2016.

En pleine situation de crise, quelques jours avant la représentation d'une Mouette «classique», trois comédiens montent, vaille que vaille, une «sorte de Mouette». Une fiction qui s'en nourrit, à partir d'un canevas qui mêle différents morceaux choisis, dans un décor éloigné des habituels topos tchekhoviens. Donc, pas de lac en vue, mais un endroit populaire et communautaire. Un camping d'été comme havre de poésie... Pas la pièce d'origine non plus, mais des variations autour de Treplev, ce jeune poète qui cherche à tout prix des formes nouvelles et dont les trois auteurs-comédiens-metteurs en scène s'inspirent habilement. Car, au-delà du plaisir jubilatoire de leur art théâtral, de leur humour potache, de leur maîtrise du rythme et de leur sens des détournements..., Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur et Jean-Baptiste Tur savent capter et ressourcer les principales thématiques tchekhoviennes: l'amour, le désir, les affres et la beauté de la création! L'air de rien, sous couvert d'une joyeuse déconstruction formelle, le collectif a su créer une forme nouvelle, pleine d'énergie et de gaieté, pétrie de mots et de musique. Un spectacle risqué qui alterne – non sans génie scénique –, moments de grâce et situations comiques.

«Des mots, des cris et même des rires sur les béances et les abîmes de Tchekhov, c'est ce que réussit à merveille le collectif Le Grand Cerf Bleu dans une adaptation décoiffante de *La Mouette*.»  
Fabienne Pascaud, *Télérama*



Créé en 2014, le collectif **Le Grand Cerf Bleu** est composé de trois metteurs en scène et acteurs: Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur et Jean-Baptiste Tur, formés dans les écoles nationales (Erac, à Cannes, et Académie de Limoges) et à la Comédie-Française. *NON C'EST PAS ÇA! (Treplev variation)* est leur première création. Ils conçoivent l'écriture, la mise en scène et la direction d'acteurs en trio. Revisites de textes du répertoire, écritures de plateau..., le collectif originaire de Béziers est à la recherche d'une théâtralité libre de carcans formels et générationnels.

Le collectif Le Grand Cerf Bleu est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS.

très librement inspiré de *La Mouette* d'Anton Tchekhov/de et par Le Collectif Le Grand Cerf Bleu/avec: Constant Barati, Denise Barreiros, Heidi-Eva Clapier, Michel Picolo, Elsa Bouchan, Adrien Guiroud, Laureline Le Bris-Cep, Olivier Martini, Richard Matmmut, Juliette Pitier, Vincent Steinboch, Gabriel Tur, Jean-Baptiste Tur/assistante mise en scène: Juliette Prier/création lumières: Xavier Duthu/scénographie: Collectif Le Grand Cerf Bleu et Jean-Baptiste Née/création sonore et musique: Raphaël Barani et Gabriel Tur/régie générale: Xavier Duthu/traduction originale: Marina Voznyuk

### C'LE CHANTIER

## **Jusqu'ici tout va bien**

# **31 janvier**

18h

Le soir du 24 décembre, il y a les parents, les enfants qui reviennent pour l'occasion et la grand-mère récemment veuve... Dans *Jusqu'ici tout va bien*, le collectif Le Grand Cerf bleu ausculte Noël comme un des derniers rituels intergénérationnels, et la famille comme un endroit du vivre-ensemble. Tout doit bien se passer pendant cette cérémonie de fin d'année.

Qualité exceptionnelle des mets ce soir-là, convivialité et jovialité apparentes, mise en exergue des valeurs familiales. Dans cette deuxième création présentée au CENTQUATRE-PARIS, le collectif ausculte la cellule familiale comme un échantillon de nos sociétés démocratiques. A la fois terre de conflits et microcosme du vivre-ensemble. Noël, fête animiste, païenne, chrétienne et enfin consumériste peut aussi être une porte ouverte vers le sacré, l'onirisme, la spiritualité, et le pardon. Le tout en musique!

création du collectif Le Grand Cerf Bleu (Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur, Jean Baptiste Tur)/avec: Marc Berman, Adrien Guiraud, Coco Felgeirrolles, Laureline Le Bris-Cep, Martine Pascal, Juliette Prier, Gabriel Tur et Jean-Baptiste Tur/création lumières, régie générale: Xavier Duthu/scénographie: Jean-Baptiste Née

LES  
SINGULIERS  
#2



# Veggie World le Salon Vegan

14 et 15 octobre

10h > 19h



© Veggie World France

La quatrième Veggie World Paris aura lieu les 14 et 15 octobre 2017!

Découvrez 130 exposants nationaux et internationaux et plus de 1 000 produits véganes, alimentaires bien sûr, mais également cosmétiques, hygiène, mode, livres et lifestyle. Pendant deux jours, le CENTQUATRE-PARIS se transformera en véritable paradis sans souffrance animale avec 7 000 visiteurs attendus!

Vous avez l'opportunité de vous informer facilement sur le mode de vie végane, de profiter des offres exceptionnelles et de participer aux conférences autour du véganisme.

information: [www.veggieworld.fr](http://www.veggieworld.fr)

«Au programme: les délicieuses saveurs de la cuisine végétalienne, mais aussi tout l'univers *lifestyle* garanti sans souffrance animale, beauté, mode, bien-être. Une belle opportunité de comprendre que les vegans ne sont ni des extrémistes, ni des hippies illuminés.»  
Anne-Cécile Beaudouin, [parismatch.com](http://parismatch.com)



© Veggie World France



# Christiane Jatahy

## Julia

d'après *Mademoiselle Julie* (1888), d'August Strindberg

# 18 > 22 octobre

20h30

dimanche/16h

A+

Si la compagnie Vértice est aujourd'hui connue d'un large public et appréciée des professionnels – sa pièce *La Règle du jeu* a été créée à la Comédie-Française et elle est désormais associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe –, c'est notamment grâce à *Julia*, présentée, pour la première fois en France, au CENTQUATRE-PARIS en 2014.

et *La forêt qui marche*) la projection vidéo dans le théâtre est liée à des questions dramaturgiques. Placés en situation de tournage, les acteurs jouent en même temps les personnages de la fiction. *Mademoiselle Julie*, aristocrate de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (chez Strindberg), est ici plongée dans les quartiers chics de Rio de Janeiro. Interprétée par Julia Bernat, actrice fétiche de Christiane Jatahy, la jeune femme riche s'éprend du chauffeur noir de ses parents dans une favela, interprété par Rodrigo Dos Santos. Guerre des classes, affrontement amoureux et conditionnement social du désir sont évoqués dans cette fabrique de l'image qui croise des scènes préenregistrées et d'autres tournées en direct. Des rapports de domination du Brésil d'aujourd'hui aux relations maître-esclave, érotisées par un dispositif scénique inventif, Christiane Jatahy livre ici une version brûlante d'une pièce jugée sulfureuse en son temps.

Adaptation remarquable de *Mademoiselle Julie*, de Strindberg, *Julia* mêle, comme souvent dans les créations de l'artiste brésilienne, les moyens du théâtre et du cinéma. Avec ce spectacle conçu en 2010, la réalisatrice et metteuse en scène travaillait pour la première fois avec la projection d'images, à des fins purement esthétiques. Dans ce spectacle, comme dans la suite du triptyque (*What if they went to Moscow*

Née à Rio de Janeiro en 1968, Christiane Jatahy est dramaturge, cinéaste, metteuse en scène et actrice. Avec sa compagnie Vértice de Teatro, elle imagine des dispositifs originaux qui questionnent le rapport entre l'acteur et le public. Depuis 2004, avec la création de *Conjugado*, elle s'intéresse à l'alchimie du théâtre et de l'image projetée, explore la frontière entre réalité et fiction. Bénéficiaire avec *Julia*, en 2012, du prix Prêmio Shell de Teatro pour la meilleure mise en scène, elle reçoit cette récompense une deuxième fois avec *What if They Went to Moscow*, en 2015 (prix de la meilleure mise en scène et prix de la meilleure interprétation pour Stella Rabello). Reconnue sur un plan international, elle a été la révélation de l'édition 2013 du festival temps d'images au CENTQUATRE-PARIS en partenariat avec ARTE.



© Marcelo Lipiani

«Ici, il y a la réalité de la coupure entre les grands propriétaires, aujourd'hui encore, au Brésil et les domestiques noirs...

Il y a le visage en gros plan de la jeune fille qui a voulu s'initier à l'amour et l'on voit ce visage défilé et d'une atroce tristesse...

Courrez au CENTQUATRE!»

Armelle Héliot, *Le Figaro*

Christiane Jatahy est artiste associée internationale au CENTQUATRE-PARIS. Elle est artiste associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Retrouvez le spectacle en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD (voir p.84).

mise en scène et réalisation du film: Christiane Jatahy/adaptation: Christiane Jatahy (d'après *Mademoiselle Julie*, d'August Strindberg) avec: Julia Bernat, Rodrigo dos Santos/ avec (dans le film): Tatiana Tiburcio (en vidéo)/création décors: Marcelo Lipiani et Christiane Jatahy/ photographie: David Pacheco/caméra live: Paulo Camacho/création lumière: Renato Machado et David Pacheco/ production du film: Claudia Marques/ direction de production du film: Manuela Duque/musique: Rodrigo Marçal/costumes: Angele Frôes/ technicien vidéo: Felipe Norkus/ machiniste: Thiago Katona/technicien lumière: Leandro Barreto spectacle en portugais, sous-titré en français.



# Le Troisième cirque

## CIRCUS REMIX

14 > 25 novembre

20h30

relâches les 16, 19, 20 et 23 novembre

A+

Après nous avoir ravies avec ses deux derniers spectacles, le jubilatoire *De nos Jours [Notes on the Circus]*, au sein du collectif Ivan Mosjoukine, et l'inoubliable *Le Vide – essai de cirque* avec Fragan Gehlker et Alexis Auffray, Maroussia Diaz Verbèke compose un troisième cirque, inventif, saisissant et festif. Avec un programme d'une dizaine de numéros extra et presque ordinaires, imaginé comme une grande traversée pêle-mêle de la vie, *CIRCUS REMIX* est une parade moderne. Une collection passionnée de mille sujets et pensées existentielles qui viennent tour à tour dans le cercle, figurer au propre, la marche littéralement au plafond, le saut intrépide de la mort, l'incroyable jeu de mots, le rire renversant, la voltige de l'enthousiasme, l'équilibre d'aplomb et autres exercices initiatiques de notre existence kaléidoscopique. Qui, puisqu'on en parle, et tant qu'on en parle, sera célébrée par une fête en forme de DJ-set. Youplaboum.

Maroussia Diaz Verbèke est directrice artistique, circographe\*, chercheuse, acrobate sur corde, Monte dans les arbres – cherche quelque chose à faire dans cette grande maison – fait de la gymnastique avec beaucoup d'entraîn – fait son premier spectacle sans s'en apercevoir dans le plus petit chapiteau du monde – bac S – entre à l'École nationale de cirque de Rosny-sous-Bois – hésite entre la corde volante et le fil souple – mêle les deux – persévère au Centre national des arts du cirque – (...) – co-fonde le collectif Ivan Mosjoukine – crée le spectacle *De nos jours (Notes on the Circus)* en octobre 2011 avec passion – à partir de 2013, co-écrit avec Fragan Gehlker et Alexis Auffray le spectacle *Le Vide (essai de cirque)* – depuis 2010, lis, interview, rencontre, regarde, note, visite, filme, ce(ux) qu'elle découvre entretenir un lien avec le cirque – un jour, traverse l'océan Atlantique en stop-voilier, arrive au Brésil sans le vouloir, et s'y lie – se forme et s'interroge sur les méthodes de gouvernance alternatives, mais le mystère reste entier – à partir de 2014, imagine un troisième cirque et la notion de circographie – orchestre l'aventure depuis – et préfère, plus que tout, chercher comment le cirque est un langage en soi – ah ah –

circographe\*: Maroussia Diaz Verbèke/ sur la piste: Sellah Saimoaossi/régisseur général: Arnaud Sauvage/collaboration archives sonores: Elodie Royer/réalisation sonore: Gregory Cosenza/réalisation technologique: Antoine Villeret/ construction: La Fabrique Affamée/ costumes: Gwladys Duthil assistée de Charlotte Winter/direction de production et diffusion: Marc Délhiat/ design graphique – collage: Erwan Soyer/ collaborations ponctuelles: Arnaud Thomas, William Thomas, Anna Von Gruniguen, Emmanuelle Lyon, Claire Dosso/graphistes: Les Voisins, Joachim Gacon-Drouard, Célia Méguellatti.  
\*du terme Circographie, néologisme de Maroussia Diaz Verbèke, désignant l'écriture spécifique du cirque. (ça veut aussi dire «soyons fou» en lituanien, mais c'est un hasard).

spectacle également présenté au Monfort du 20 septembre au 14 octobre.



© Erwan Soyer



# Dorothee Munyaneza

## Unwanted

28 novembre  
> 01 décembre

20h30

A+

>16  
ans

Présentée en création au Festival d'Avignon 2017, *Unwanted* est la deuxième pièce de la danseuse-chorégraphe britannique d'origine rwandaise Dorothee Munyaneza. Se confrontant à l'horreur des viols commis en temps de guerre, elle compose ici une ode vibrante à la féminité et à la dignité.

Dans *Samedi Détente* (2014), sa première pièce en tant que chorégraphe, Dorothee Munyaneza abordait le génocide des Tutsis au Rwanda, avec sensibilité et intelligence, en puisant dans ses propres souvenirs d'enfance. Elle signe à présent *Unwanted*, pièce tout entière dédiée aux femmes qui, au Rwanda ou ailleurs, ont été violées en temps de guerre et doivent surmonter ce trauma pour parvenir à rester en vie. Dans la très belle note d'intention accompagnant cette nouvelle création, Dorothee Munyaneza écrit notamment ceci: «Je veux partager leurs témoignages, je veux chanter leurs peines et leurs espoirs, je veux danser leurs vies, leurs cicatrices, leurs traces – car elles en laissent derrière elles. Nous ne pouvons pas demeurer indifférents, leurs vies et leurs voix, aussi lointaines qu'elles soient, ne peuvent être une rumeur ou un murmure indéchiffrable: tendons l'oreille.»

Aux côtés de ces femmes, dont les «corps étaient tels des champs de bataille», sont aussi évoqués les enfants qui sont nés de ces viols et qui, eux aussi, doivent lutter pour (sur)vivre. Ayant recueilli au Rwanda les témoignages de plusieurs dizaines de femmes et d'enfants, Dorothee Munyaneza porte leurs vies et fait résonner leurs voix en duo avec la remarquable chanteuse-musicienne afro-américaine Holland Andrews. Conjuguant danse(s) et chant(s), elles interagissent avec un imposant dispositif figuratif, élaboré par le plasticien Bruce Clarke en dialogue avec le scénographe Vincent Gadras, et entrent en résonance avec la dense création sonore d'Alain Mahé. En résulte une composition polychrome et polyphonique, dont l'écho se répercute longtemps et profondément en nous.

«Dorothee Munyaneza est au plus juste dans sa présence au plateau [...] A chaque fois, c'est un choc.»

Philippe Noisette, *Les Echos*



© Richard Schneider

Originaire du Rwanda, Dorothee Munyaneza a 12 ans quand débute le génocide des Tutsis en 1994. Sa famille quitte alors le pays pour se réfugier au Royaume-Uni. Après avoir étudié la musique à Londres et les sciences sociales à Canterbury, la jeune femme – désormais de nationalité britannique – vient s'installer en France, où elle réside encore aujourd'hui. A la fois chanteuse-musicienne et danseuse-performatrice, elle signe la BO du film *Hôtel Rwanda* en 2004, publie un album solo en 2010, interprète plusieurs spectacles de François Verret et travaille avec divers chorégraphes, entre autres expériences. Elle fonde la Compagnie Kadidi en 2013 afin de développer ses propres projets en tant que chorégraphe.

conception et chorégraphie: Dorothee Munyaneza/  
avec: Holland Andrews, Alain Mahé, Dorothee Munyaneza/  
regard extérieur: Faustin Linyekula/scénographie:  
Vincent Gadras/artiste plasticien: Bruce Clarke/création  
lumière: Christian Dubet/musique: Holland Andrews,  
Alain Mahé, Dorothee Munyaneza/costumes:  
Stéphanie Coudert/régie générale: Marion Piry

Spectacle également présenté au Monfort du 18 au 21 octobre, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

### RENCONTRE AVEC Alternatives théâtrales

Quelle diversité culturelle sur les scènes européennes?

La faible présence d'artistes issus de l'immigration sur les scènes européennes constitue un malaise au sein de nos démocraties. L'ambition de cette rencontre est d'interroger les facteurs de blocage et d'envisager des leviers d'action.

Deux journées d'étude en France:

Festival d'Avignon, le 14 juillet (11h > 12h30 et 14h30 > 16h) puis au CENTQUATRE-PARIS, le 1<sup>er</sup> décembre (16h > 20h) suivi du spectacle *Unwanted*, de Dorothee Munyaneza à 20h30.

Sortie du numéro 133 en novembre

Une journée d'étude en Belgique:

Théâtre Varia-Bruxelles, le 25 novembre (15h > 19h) en collaboration avec le Théâtre de Liège

Publication et rencontres coordonnés par Martial Poirson (professeur à Paris VIII) et Sylvie Martin-Lahmani (codirectrice d'Alternatives théâtrales). En partenariat avec: le CENTQUATRE-PARIS, le Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, la Comédie de Reims et le Festival Scènes d'Europe, le Festival d'Avignon, le Théâtre Varia à Bruxelles, le Théâtre de Liège et le Centre Wallonie-Bruxelles.



# Collectif OS'O

## Mon prof est un troll

30 novembre > 02 décembre  
et 08 > 10 février

jeudi et vendredi/10h et 19h30  
samedi/14h30 et 19h30

>8  
ans

A



© Frédéric Desmesure

Après sa création, *Débris* (2012), de Dennis Kelly, le collectif OS'O renoue avec l'humour cynique de l'auteur britannique. Un spectacle jeune public mordant sur le thème de la résistance.

dans leur école un troll en guise de nouveau directeur. Un méchant troll qui impose sa loi tyrannique aux enfants comme aux professeurs. Bref, un monstre qui dévore les enfants trop curieux, les envoie dans une mine d'or, et les force à manger des choux de Bruxelles au beurre de cacahuète! Bien décidés à ne pas se laisser faire, Alice et Max vont alors tout tenter: faire appel aux adultes, à l'inspecteur des écoles, au policier et au président de la Ferance. Malheureusement personne ne se mobilise... Mais le duo téméraire va surmonter cette situation par la solution la plus révolutionnaire et la plus désarmante possible...

Touché par cette pièce aux figures aussi humaines qu'absurdes, et par sa forme joyeuse et originale (elle est entièrement écrite pour deux acteurs), le collectif en conserve toute la force politique. A coup de jeux de mots et d'humour monstrueux, Kelly déjoue les codes établis pour créer des situations insolites. A force de courage et parfois d'insolence, Alice et Max font acte de résistance! Une machine à jouer qui fait réfléchir (et vice versa).

«Ils décident, créent et produisent leurs spectacles ensemble. Sans chef et avec égalité salariale. Les artistes du collectif OS'O réinventent la troupe de théâtre.» Emmanuelle Bouchez, *Télérama*

Lauréat du festival Impatience 2015 avec *Timon/Titus* (prix du jury et du public), le collectif bordelais s'inspire d'une truculente histoire de Dennis Kelly. Celle de Max et Alice, deux enfants malicieux, qui voient arriver

Installés à Bordeaux, Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard et Tom Linton ont créé le Collectif OS'O (On s'organise) en 2011. Au sortir de l'Ecole supérieure de théâtre de Bordeaux, Aquitaine (ESTBA), ces cinq comédiens ont eu envie de construire ensemble une aventure théâtrale collective. Depuis leur formation, ils ont conçu trois spectacles pour salles de théâtre (*L'Assommoir*, 2011; *Débris*, 2012; *Timon/Titus*, 2014) et d'autres formes «tout terrain» (*Il faut tuer Sammy et Retenu*). Le Collectif OS'O est en résidence de création pour son prochain spectacle *Pavillon Noir* (création 2018).

texte de: Dennis Kelly/traduction: Philippe Le Moine et Pauline Sales (L'Arche Editeur)/avec (en alternance): Roxane Brumachon, Bess Davies, Baptiste Girard, Maëlle Gozlan, Mathieu Ehrhard, Augustin Mulliez, Tom Linton et Anaïs Virlovet; dramaturgie: Aurélie Armellini/costumes et accessoires: Marion Guérin

Le Collectif OS'O est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS.



# Thomas Bellorini

## Le Dernier Voyage de Sindbad, d'Erri de Luca

**30 novembre**  
**> 20 décembre**

mardi > samedi/20h

dimanche/16h

relâche le lundi

A+

Un spectacle musical en hommage aux «passagers de la malchance», d'après un récit poétique et politique sur le thème de la migration. Avec douze interprètes, dont une artiste aérienne, des musiques d'Orient et d'Occident pour fil conducteur et un décor épuré, Thomas Bellorini nous fait entendre le texte sublime et universel du grand auteur italien.

Thomas Bellorini se saisit de ce conte tragique pour évoquer la grande Histoire qui bégaie. Si le texte d'Erri de Luca, fait écho aux drames des migrants, son histoire s'ancre dans bien d'autres récits, aux confins de légendes et de rites, comme une ode désespérée à la vie. Ebloui par l'écriture chorale de ce texte, Thomas Bellorini – qui a une formation de chef de chœur –, entend restituer cette multitude de voix. Il puise par ailleurs dans les vers d'*Aller simple*, un recueil de poésie de l'écrivain italien sur ce thème des migrants, pour créer un climat sonore de langues en s'appuyant sur les différentes origines des comédiens de son équipe...

«Thomas Bellorini est de ces metteurs en scène qui cherchent le sensible avant l'esthétique. Son plateau est sableux et la musique est omniprésente. Les chants montent et ne peuvent que toucher.» Amélie Blaustein Niddam, Toutelaculture.com

Sindbad, capitaine d'un vieux bateau, transporte des «marchandises humaines». Inspiré du personnage des *Mille et une nuits*, ce marin accueille en sa soute des migrants qui rêvent d'un eldorado européen. Passagers de la malchance, ce sera pour tous un dernier voyage. S'il fait référence à un bateau albanais, coulé par un navire de guerre italien en 1997, ce récit poétique et politique est universel.

Italien lui aussi, féru de musique et de poésie,

Directeur artistique de la Compagnie Gabbiano, Thomas Bellorini est musicien, metteur en scène, interprète et pédagogue. Compositeur de plusieurs musiques de spectacle, il met en scène des spectacles musicaux: *Soleil noir*, autour de Barbara, 2008; *Pinocchio*, de Carlo Collodo, 2010; *A la périphérie*, de Sedef Ecer, 2015; directeur musical et arrangeur, Thomas Bellorini a travaillé sur *Piaf, l'ombre de la rue*, mis en scène par son frère Jean Bellorini.

avec: Brenda Clark, Frédéric Lapinsonnière, Anahita Gohari, Stanislas Grimbert, Gülay Hacer Toruk, Simon Koukissa, Adrien Noblet, Céline Ottria, François Pérache, Zsuzsanna Varkonyi, Jo Zeugma, Marc Schapira/traduction: Danièle Valin (éditée chez Gallimard)/son: Nicolas Roy/création lumière: Victor Arancio/costumes: Jean-Philippe Thomann

Thomas Bellorini est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS.





# 49 Swimming Pools/ Emmanuel Tellier *La disparition d'Everett Ruess* – une histoire américaine

**31 octobre (théâtre)**  
**02 novembre**  
(concert augmenté)

20h30

A+



© Marc Damage

**A la tête de 49 Swimming Pools, son quatuor à la musique panoramique oscillant entre pop et folk-rock, Emmanuel Tellier nous propose avec *La disparition d'Everett Ruess* de partir en voyage, sur les traces d'un personnage mythique de l'Ouest américain. Le CENTQUATRE-PARIS présente ce projet transversal en version spectacle et en version concert.**

du théâtre et des arts visuels pour nous entraîner sur les traces de cette histoire fascinante. Le projet se donne à découvrir au CENTQUATRE-PARIS dans deux versions différentes: la version spectacle, entre théâtre documentaire et performance rock, et la version concert.

Pour cette création puissante, le groupe folk-rock 49 Swimming Pools s'est entouré de deux comédiens anglais, Alan Fairbain et Jayne Morley (en photo) et du narrateur français Gaël Riteau: la version théâtre de *La disparition d'Everett Ruess* donnera donc à voir, le 31 octobre, une lecture collective, charnelle, vibrante, de cette histoire américaine à la fois mystérieuse et bouleversante. Le 2 novembre, changement de format: 49 Swimming Pools donnera un «concert augmenté», soit une approche strictement musicale, en quatuor, avec des formes de narration innovantes. Le groupe fêtera aussi la sortie de son nouvel album, *How the wild calls to me (La disparition d'Everett Ruess)*.

Lorsque des amis américains lui ont parlé d'Everett Ruess, personnage mythique mi-poète mi-aventurier ayant disparu au fin fond de l'Utah en novembre 1934 à l'âge de 20 ans, Emmanuel Tellier a tout de suite senti que ce destin d'exception pouvait trouver une pleine résonance à travers la musique de 49 Swimming Pools, elle aussi avide de grands espaces. Ainsi va naître *La disparition d'Everett Ruess*, projet qui s'inscrit au carrefour de la musique,

A tous points de vue, 49 Swimming Pools est un groupe atypique. D'abord, c'est un groupe autonome, indépendant sur toute la ligne. Doté de ses propres instruments de travail – studio d'enregistrement, label – qui sont les outils d'une liberté non négociable. Ensuite, ces quatre musiciens sont français, mais nourris presque exclusivement par des références anglo-saxonne – avec Bowie, The Velvet Underground ou encore Sparklehorse en maîtres revendiqués. Si l'on doit dire «groupe de rock», alors l'ajout du qualificatif «français» relève ici de l'anecdote géographique, tant le souffle de cette écriture s'inscrit dans un élan qui abolit les frontières.

Emmanuel Tellier est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS.

Retrouvez le spectacle en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD (p.83).

«En 1934 un garçon de 20 ans disparaît dans un désert de l'ouest des Etats-Unis. Accident? Règlement de comptes? On ne le saura jamais... Qui était Everett Ruess?» *Les Inrockuptibles*



pop/rock

# Jeanne Added

## 03 > 04 novembre

20h30



Révélee par son éclatant premier album, *Be Sensational*, sorti en 2015, Jeanne Added propulse une musique intense – entre fièvre électrique, froideur électronique et ferveur lyrique – qui apparaît encore plus puissante sur scène qu’au disque.

Agée de 36 ans, Jeanne Added peut déjà se targuer d’avoir accompli un parcours musical aussi long que varié. Ayant suivi une formation classique et jazz, notamment au Conservatoire de Paris, elle a d’abord gravité dans la sphère du jazz et des musiques libres, notamment auprès de musiciens tels

que Vincent Courtois, John Greaves ou Riccardo del Fra. A partir de 2008, elle commence à se produire en solo, au chant et à la basse électrique, en bifurquant vers le rock. En 2011, elle est invitée à faire la première partie sur une tournée de The Dø, ce qui marque le début d’une relation privilégiée avec le duo. Après un passage très remarqué aux Transmusicales de 2014, elle sort son premier album, *Be Sensational*, en 2015. Produit par Dan Levy, de The Dø, ce coup d’essai se révèle un impeccable coup d’éclat. Quelque part entre trip-hop et post-punk, soul et electro-rock, l’album, riche de 10 intenses morceaux, exsude une fièvre froide dont le chant à la ferveur lyrique de Jeanne Added accentue encore la force de contagion. Apparaissant comme une ardente cousine de PJ Harvey, de Peaches et de Lydia Lunch, la jeune femme fait preuve sur scène d’un tempérament encore plus puissant qu’au disque. Amateurs de sensations fortes, ne pas s’abstenir.

«Une voix à couper le souffle et un univers sombre et fédérateur. Une énergie de pur sang qui s’est déployée au détour de plus de deux cent concerts partout en France.»  
Augustin Trapenard, France Inter

Jeanne Added est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS.



© Mariel Lohana

spoken word/électro



© Adams Carvalho

# Cabadzi X Blier

## 29 novembre

20h



Evoluant entre hip-hop et électro, le groupe Cabadzi, désormais en duo, vient présenter au CENTQUATRE-PARIS son nouvel album entièrement inspiré du cinéma – en particulier de ses fameux dialogues – de Bertrand Blier. Un concert à part, porté par un dispositif scénique ample et sophistiqué.

Né en 2009 à Nantes, Cabadzi, émanation d’une compagnie de (nouveau) cirque, a d’abord pris la forme d’un quintet, pratiquant un hip-hop sombre et offensif, farouchement déterminé à remuer les consciences. Deux albums (*Digère et recrache*, en 2012, et *Des angles et des épines*, en 2014) vont paraître sur le propre label du groupe

et remporter un bel accueil. Désormais composé de deux des membres fondateurs, Olivier Garnier (chant, textes) et Victorien Bitauveau (musiques, instruments, programmations), Cabadzi livre en septembre 2017 un nouvel album, traduisant un virage vers l’électro. Inspiré par le cinéma de Bertrand Blier, et, en particulier, par ses fameux dialogues à la truculence noire, l’album résulte précisément d’un dialogue étroit entre les deux musiciens et le cinéaste; celui-ci, emballé par les premières maquettes, a donné son accord au projet et suivi de près sa gestation. Chaque chanson fonctionne comme une scène d’un film, tournant autour de la figure du trio amoureux dans un contexte social. Sur scène, l’album est amplifié par un dispositif axé sur des images de l’illustrateur brésilien Adams Carvalho, mises en mouvement par le scénographe Cyrille Dupont et le réalisateur Maxime Bruneel. Précédé de la projection de films de Bertrand Blier, ce concert à part offre une immersion totale dans son univers.

«La liberté du réalisateur rejoint celle des musiciens pour composer un hymne d’une grande fraîcheur. On n’est pas bien, là, à la fraîche? Si.» *Ouest-France*

A halftone image of a winter forest. The scene is filled with bare, thin trees and branches, their intricate patterns creating a complex web against a light, textured background. The ground is covered in a layer of snow, and the overall atmosphere is quiet and still. The halftone dots are most prominent in the darker areas, creating a sense of depth and texture.

hiver



# Cie Man Haast/ Tommy Milliot *Lotissement*

d'après le texte de Frédéric Vossier

## 02 > 09 décembre

20h30

dimanche/16h

relâche lundi

A+



© Alain Fomerey

**Lauréat du prix Impatience 2016, ce spectacle, mis en scène et scénographié par l'artiste franco-belge Tommy Milliot, revient au CENTQUATRE. Une chronique familiale à la périphérie urbaine, «dépaylée» par la force des images.**

de famille recomposée pourtant nimbée d'étrangeté. Doutes, mensonges ou non-dits, perversité..., la vérité des trois protagonistes reste opaque. Celle du père et celle de sa compagne se confondent avec les fantasmes érotiques d'un fils voyeur, qui invente leur vie à partir de scènes d'intimité captées par des microcaméras. L'injection de citations cinématographiques (*Mado*, de Claude Sautet ou encore *Dupont Lajoie*, d'Yves Boisset...), ne fait qu'amplifier le trouble de la situation qui règne dans la famille comme au plateau. Représenté comme un espace blanc, une étendue faite de rectangles, de carrés et de figures, le lotissement est ici un ensemble stylisé d'où peut jaillir le théâtre de Tommy Milliot. Dans une scénographie épurée, à la lumière crue, à l'atmosphère de brume, avec un passage au noir total..., les trois comédiens incarnent puissamment le texte énigmatique de Frédéric Vossier. Zoom dans l'intimité du cauchemar familial. Triangle amoureux, jalousie et peur du vieillissement traversent ce huis clos mystérieux.

«Prix du jury, *Lotissement*, de Frédéric Vossier, aura séduit par sa radicalité, sa grâce froide, son juste emploi de la vidéo. On pourrait se croire dans un long métrage de Lars von Trier obéissant à ses fameux dogmes de mise en scène ultra-dépouillée.» Fabienne Pascaud, *Télérama*

L'intrigue est simple en apparence. Trois personnages cohabitent dans un pavillon, au sein d'un lotissement «entre la forêt et la plage». Lui, Elle et l'Autre. Lui, c'est le père, CRS à la retraite qui vit avec son fils (L'Autre), alors que sa jeune compagne (Elle) vient s'installer chez eux. Une banale histoire

Tommy Milliot, 33 ans, interroge les mots, l'espace et la lumière comme matières ainsi que leurs rapports aux corps des acteurs et des spectateurs. Il a collaboré avec Eric Vigner comme comédien et assistant à la mise en scène au CDN de Lorient. Il signe en 2013 la mise en scène de *Il est difficile d'attraper un chat noir dans une pièce sombre*, de Christophe Honoré. En 2015, Il crée *Que je t'aime* – en s'inspirant du mythe de Phèdre – et il met en espace *En héritage*, de Marie Fourquet au Théâtre des Bernardines, à Marseille, pour le festival Actoral. A l'automne 2017, il montera *Winterreise*, de Fredrik Brattberg (festival Actoral, Next Festival)

texte: Frédéric Vossier/mise en scène, scénographie et lumière: Tommy Milliot/dramaturgie et voix: Sarah Cillaire/régie lumières: James Groguelin/régie son et vidéo: Gaëlle Hispard/avec: Eye Haidara, Miglen Mirtchev, Matthias Hejnar

Tommy Milliot est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS

Retrouvez le spectacle chez nos partenaires du festival Impatience:  
le 5 mai 2018 au Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France;  
le 17 mai 2018 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène Nationale.

# Bérangère Jannelle

## *Melancholia Europea*

### (une enquête démocratique)

## 05 > 10 décembre

20h  
dimanche/16h  
A+

«Le passé n'éclairant plus l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres», disait Tocqueville. Dans le sillon des philosophes de l'Histoire, Bérangère Jannelle se penche sur notre passé récent pour éclairer notre imparfait présent.

fascistes d'hier et d'aujourd'hui. «Souci du monde» qu'elle partage ici avec Hannah Arendt: «L'homme se tient sur une brèche, dans l'intervalle entre le passé révolu et l'avenir inconnu. Chaque génération nouvelle, chaque homme nouveau doit redécouvrir laborieusement l'activité de pensée pour se mouvoir dans la brèche.»

Avec six comédiens-chercheurs au plateau, qui jouent les enquêteurs, les historiens aussi bien que les responsables nazis de la Seconde Guerre mondiale, Bérangère Jannelle traque la «banalité du mal». Celle d'Hitler, de Speer ou d'Himmler comme celle des «monstres» ordinaires d'aujourd'hui. Dans un théâtre transformé en salle de rédaction, les comédiens se livrent au déballage de l'Histoire. Archives visuelles et sonores du III<sup>e</sup> Reich, interprétation psychologique des accusés du tribunal de Nuremberg... L'intime et la politique, comme la place active du spectateur, sont au cœur du travail artistique de Bérangère Jannelle. Avec cette fabrique de l'Histoire au présent, la metteuse en scène suggère la nécessité d'une pensée active. Guérillas de vie contre peur du déclin. Territoires de rêve. Possibilités de penser en slamant! Sur scène, les comédiens cherchent l'équilibre sur la brèche de l'Histoire, et proposent les lueurs d'un contre-pouvoir.

«En mettant en miroir matière du passé et matière du présent, Bérangère Jannelle signe un spectacle d'une grande clarté visant à revaloriser la raison et la pensée. Elle affûte de la sorte les outils de notre vigilance.» Manuel Piolat Soleymat, *La Terrasse*

Depuis quelques années, la metteuse en scène propose des formes scéniques issues de son «laboratoire théâtral de philosophie politique». Après *Z comme Zigzag*, *Le Petit Z* (cf. Deleuze), elle crée *Melancholia Europea - Une enquête démocratique*. Dialogue entre les régimes

Après avoir été assistante à la mise en scène de metteurs en scène internationaux comme Carlo Cecchi et Klaus Michael Grüber, Bérangère Jannelle crée des formes théâtrales traversées par des questions poétiques et politiques (*Le Décaméron*, de Boccace, *Ajax*, de Sophocle, *Amor!* ou *les Cid* de Corneille, *Pylade*, de Pier Paolo Pasolini, *Twelfth Night - La Nuit des rois* ou *Ce que vous voudrez*, de William Shakespeare...). En 2016, elle monte *Africa Democratik Room*, un spectacle entre l'Afrique et la France autour de Platon, et, en 2017, imagine *Melancholia Europea*.

création: Compagnie La Ricotta/écriture et mise en scène: Bérangère Jannelle/ inspiré de: Hannah Arendt /avec: Noémie Carcaud, Hakim Romatif, Sophie Neveu, Rodolphe Poulain, Bachir Tlili et le compositeur Jean-Damien Ratel/assistant à la mise en scène: Hakim Romatif/scénographie: Alban Ho Van/stagiaire scénographie: Aude Aboul-Nasr/création lumière: Christian Dubet /création sonore et musicale: Jean-Damien Ratel/ création vidéo: Thomas Guiral/ costumière: Laurence Chalou/maquillage: Christelle Paillard/direction technique: Marc Labourguigne/régisseur lumière: Frédéric Chantossel/régisseur son et vidéo: Thomas Guiral/décor et costumes: atelier MC2: Grenoble

Bérangère Jannelle est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS





# Aurélien Bory

## Espæce

# 07 > 13 décembre

21h

dimanche/19h

relâche le 09 décembre

A+



© Christophe Reynaud de Loge

**Espèces d'espaces, c'est le titre d'un célèbre essai de Georges Perec. Espèce et Espace, ce sont aussi deux obsessions poétiques, philosophiques et scénographiques du créateur polymorphe Aurélien Bory.**

en prise aux mailles d'une scénographie atypique: les habitants lettrés d'une œuvre polysémique... *Espæce* est un mot-valise poétique qui contracte l'espace et l'espèce aussi chers à l'écrivain oulipien qu'au concepteur de théâtre visuel et physique. Loin de toute tentative d'adaptation littéraire, cinq interprètes apprivoisent, sur scène, la dynamique des contraintes.

En proie au jeu hasardeux d'un grand mur noir sur roulettes, Guilhem Benoît, Mathieu Desseigne-Ravel, Katell Le Brenn, Claire Lefilliâtre et Olivier Martin-Salvan, déploient quelques trésors de grammaires gestuelles: dialogue avec la structure piégeante; rhétorique de l'enfermement ou dynamique de l'échappée? D'aplatissement en contorsions, les comédiens, danseurs et/ou acrobates débordent d'imagination face au mur mouvant, qui tord et scinde sans cesse leur antre. «*Vivre, c'est passer d'un espace à un autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner*», disait Perec. Créer, pour Aurélien Bory, c'est inciter des corps à trouver leur place dans l'espace vide du plateau: aider des êtres à s'insérer, s'incorporer dans le monde, afin d'y imprimer leurs propres histoires.

«Un spectacle sans paroles, musical, où la poésie des corps des circassiens et des comédiens se confronte au mur du fond de scène. C'est magique.» Stéphane Capron, Scène Web

Après l'installation-performance *Sans objet* ou le spectacle *Les Sept Planches de la ruse* (présentés au CENTQUATRE en 2016), l'inventeur de formes «indisciplinaires» met à nouveau l'espèce humaine en boîte – à illusions.

*Espæce* donne à voir un concentré d'humanité

Le metteur en scène Aurélien Bory dirige la compagnie 111 fondée en 2000 à Toulouse. Il y développe un théâtre physique, singulier et hybride, à la croisée de nombreuses disciplines (théâtre, cirque, danse, arts visuels, musique...). Son intérêt pour les sciences influence son esthétique. Ses œuvres sont animées par la question de l'espace et s'appuient fortement sur la scénographie. Parmi ses dernières créations, on peut citer les mises en scène de *Plexus* (2012) avec la danseuse Kaori Ito, *Azimut* (2013) autour de l'acrobatie marocaine, ou encore la mise en scène des opéras *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók et *Il Prigioniero* de Luigi Dallapiccola au Théâtre du Capitole (2015).

conception, scénographie et mise en scène: Aurélien Bory/interprétation: Guilhem Benoît, Mathieu Desseigne-Ravel, Katell Le Brenn ou Lise Pauton, Claire Lefilliâtre, Olivier Martin-Salvan/ collaboration artistique: Taïcyr Fadel/ création lumière: Arno Veyrat/ composition musicale: Joan Cambon/ décor: Pierre Dequivre/automatismes: Coline Féral/costumes: Sylvie Marucci, Manuela Agnesini/régie générale: Arno Veyrat/régie plateau: Thomas Dupeyron, Mickaël Godbille/ régie lumière: Arno Veyrat/régie son: Stéphane Ley/chant: *Winterreise* (Le Voyage d'hiver) de Franz Schubert/ citations: Georges Perec, *Espèces d'espaces* ©Editions Galilée, 1974

# Impatience

Festival du théâtre émergent – 9<sup>e</sup> édition

06 > 22 décembre

*Télérama*, le CENTQUATRE-PARIS, la Gaîté Lyrique et le T2G-Théâtre de Gennevilliers s'associent pour la 9<sup>e</sup> édition du festival Impatience, festival de la jeune création théâtrale contemporaine.

Sa programmation du festival a pour objet de donner une visibilité accentuée aux compagnies émergentes auprès du grand public et des professionnels (programmateurs et journalistes).

Pour aider les nouveaux artistes à se faire connaître, faciliter leurs rencontres avec de nombreux publics, encourager les démarches scéniques inventives..., Impatience s'ancre chaque année dans des lieux forts de la scène théâtrale. Le CENTQUATRE-PARIS, le T2G-Théâtre de Gennevilliers et la Gaîté Lyrique incarnent cette année trois lieux artistiques très complémentaires proposant un ensemble d'espaces de représentation adaptés à tous types de formes scéniques: espaces polyvalents, environnements technologiques, grandes salles de spectacles... qui accueilleront la diversité des nouveaux projets.

Qui seront les metteurs en scène de demain? Que diront-ils du monde d'aujourd'hui, avec leur regard neuf et les mots de la jeunesse? Depuis le premier cru 2009, Impatience a vu passer bien des talents. De Thomas Jolly (compagnie La Piccola Familia) en 2009 à Tommy Milliot (Cie Man Haast) en 2016, en passant par Julie Deliquet, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, le Raoul Collectif, Fabrice Murgia ou la Winter Family (pour ne citer qu'eux)... Le festival Impatience se fait l'écho d'un monde déstabilisé, troublant, troublé, ou comique, étrange, imaginaire. Miroir de la société, inquiétude créatrice, envolée artistique... Ecritures de plateau et envies de collectif!

«Ils ont 30 ans, un peu moins, un peu plus, des idées plein la tête, des désirs en pagaille et une même certitude: le théâtre peut et doit changer le monde. Quand d'autres occupent les rues des villes, eux se tiennent debout sur les scènes de théâtre. C'est là qu'ils viennent boxer la fatalité, esquisser des rêves, en découdre avec la réalité, partager avec le public un temps où l'humain passe avant tout le reste. Ils sont fiévreux et enthousiastes, lucides et aux aguets. Les jeunes metteurs en scène présents cette année au festival Impatience ne dorment pas. Ils restent en éveil, la nuit comme le jour.»

Joëlle Gayot, *Télérama Sortir*

Un réseau de partenaires sont complices pour le festival Impatience:

l'Espace 1789 de Saint-Ouen, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale, le Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France, La Loge à Paris, le festival d'Avignon IN 2018, Le Canal, théâtre du pays de Redon Scène Conventionnée, La Loge à Paris, le Théâtre Populaire Romand à la Chaux-de-Fonds en Suisse, les Théâtres Départementaux de La Réunion, le TU-NANTES Scène de recherche et de création contemporaine, le Théâtre Sorano de Toulouse, Le Pôle Culturel d'Alfortville...

Avec le soutien de la Région Ile-de-France, de la SACD, de l'ODIA Normandie, de Spectacle vivant en Bretagne, de Réseau en scène Languedoc-Roussillon et l'OARA, Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine.







## Les Faits du hasard

09 décembre >  
04 mars 2018

jours et horaires d'ouverture sur  
[www.104.fr](http://www.104.fr)

**Accidents artistiques intentionnels et relecture poétique d'une société technologique perçue à l'heure du numérique sont au cœur de la prochaine exposition centrale de la Biennale internationale des arts numériques au CENTQUATRE-PARIS, *Les Faits du hasard*. Une façon pour l'homme de reprendre la main sur la machine?**

Némo, la Biennale internationale des arts numériques-Paris/Ile-de-France, héritière du festival Némo, va retrouver pour sa deuxième édition (décembre 2017 – mars 2018) son centre névralgique du CENTQUATRE à l'occasion de sa grande

exposition et thématique transversale: *Les Faits du hasard*. Comme pour les deux précédentes expositions, la direction artistique y est cosignée par Gilles Alvarez, directeur de la Biennale et de la coordination événementielle d'Arcadi, et José-Manuel Gonçalves, directeur du CENTQUATRE. Un gage de continuité pour une programmation qui s'inscrit à nouveau dans la grande mécanique artistique du hasard, de l'accidentel et de la sérendipité, ouverte, il y a deux ans, par l'exposition *Prosopopées: quand les objets prennent vie*. «*Avant le hasard dans l'art, c'était l'erreur*», affirme Gilles Alvarez. «*Mais depuis Marcel Duchamp et la mécanique quantique, il existe un hasard intentionnel, un outil qui demande à être organisé par le geste artistique*.» Dans cette nouvelle exploration du rapport homme/machine, où le processus technologique se heurte à une équation artistique souvent capricieuse, plusieurs installations témoigneront donc d'étapes créatives alambiquées, passant par une multiplicité de supports à l'image du *Buzz Aldrin Syndrom*, de Quentin Euverte, dans lequel matières analogiques, datas numériques, processus chimiques et projection *live* cinéma participent d'un imprévisible résultat, aux allures de cadavres exquis. Pour José-Manuel Gonçalves, il s'agit de «*construire une exposition d'art contemporain qui va puiser dans toutes les esthétiques, dans le numérique, dans le théâtre d'objets, et de jouer de la variété du hasard pour montrer que le résultat d'une œuvre n'est pas toujours reproductible*». Attendez-vous donc à des surprises lorsque vous vous projetterez dans le corps d'un autre, à l'aide d'un casque (l'expérience de *body swap* de *The Machine to Be Another*, du collectif BeAnotherLab) ou quand vous observerez les chorégraphies pixellisées des escargots augmentés de Cyril Leclerc et d'Elizabeth Saint-Jalmes (*Le Pixel lent*). Pour autant, l'exposition *Les Faits du hasard* sera moins ancrée dans l'absurdité technologique que *Prosopopées*. Elle s'attellera à une lecture plus poétique, plus contemplative de notre société technologique filtrée par le numérique. «*Le hasard, c'est le contraire de ce qu'on croit qu'est l'art numérique, dont on pense qu'il nous amène au contrôle de tout, à la perfection*», résume José-Manuel Gonçalves. «*Mais peut-être que la plus grande perfection, c'est justement que les choses ne soient pas totalement parfaites?*» Humain, vous avez dit humain?

«*Mue en manifestation biennale – une façon de s'inscrire dans un temps plus long et de mieux fondre la création numérique dans le modèle de l'art contemporain.*»  
Stéphanie Lemoine, *L'Œil*

Le Pixel lent, © Cyril Leclerc et Elizabeth Saint-Jalmes





# Open Factory #3

## Pratiquez l'art et l'innovation

09 décembre

horaires sur  
[www.104.fr](http://www.104.fr)

Testez la cabine de chant qui vous fait chanter toujours juste, la borne de réalité virtuelle qui vous fait voyager dans le temps, rencontrez la créature artificielle qui vous prend en photo, dansez sur une scène connectée ou laissez-vous transporter dans un univers sonore unique par le fauteuil qui vous masse en musique...

A l'occasion de la troisième édition d'OpenFactory, venez expérimenter les étonnants dispositifs des start-up accompagnées par 104factory, l'incubateur du CENTQUATRE-PARIS. Musique et réalité augmentée, design, 3D, arts visuels, danse, mode, numérique...

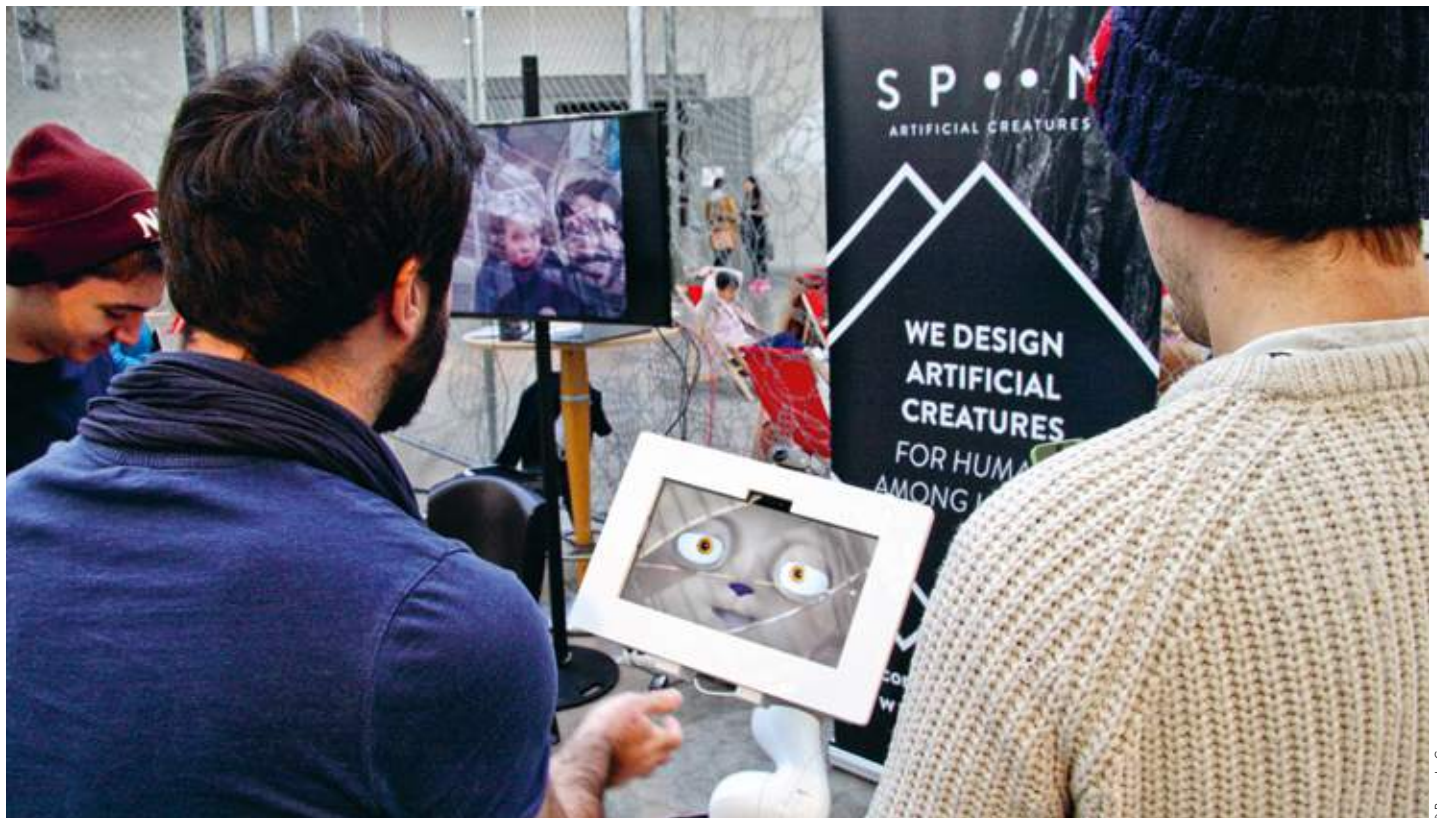
Au programme: des démonstrations et des expérimentations de dispositifs artistiques innovants, des temps d'échanges avec les entrepreneurs, des propositions artistiques, des ateliers et d'autres surprises encore.

Avec les start-up de 104factory, l'incubateur du CENTQUATRE-PARIS

Plus d'information sur [104.fr](http://104.fr) et [104factory.fr](http://104factory.fr).



© Remon Le Guern

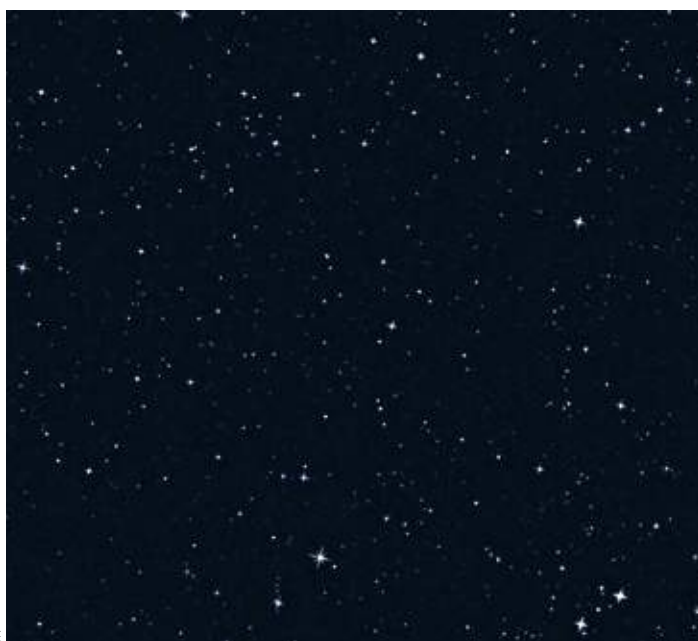


© Remon Le Guern





© Ronny Trocker



DR



© Ronny Trocker

## PULSAR The Open Art Prize

09 > 14 décembre

PULSAR The Open Art Prize est le premier prix d'art récompensant des œuvres collaboratives nées de la rencontre entre le monde de la création artistique et celui de la création digitale.

Dix tandems artistiques, formés spécialement pour l'occasion et composés pour chacun d'un artiste et d'un créateur digital, intégreront STATION F, le plus grand campus de start-up au monde, du 2 au 5 octobre 2017 pour prototyper des projets d'œuvres collaboratives. Ces vidéastes, programmeurs, codeurs, peintres, musiciens... tenteront de décrocher une des trois dotations de création décernées par un jury présidé par José-Manuel Gonçalves pour produire leurs œuvres et les exposer au CENTQUATRE-PARIS, partenaire de cette première édition, du 9 au 14 décembre 2017 pendant la Biennale internationale des arts numériques d'Ile-de-France. L'exposition présentera les trois œuvres lauréates et racontera les histoires de ces équipes singulières dans leur quête de formes artistiques inédites.

En partenariat avec 104factory, l'incubateur du CENTQUATRE-PARIS

## Prix Emergences

décembre

En partenariat avec le CENTQUATRE, Arte Creative et le fonds de dotation EDIS, la Société civile des auteurs multimedia (Scam) lance le prix Emergences. Le prix récompense, dans sa première phase, des œuvres numériques personnelles, inventives et témoignant d'une réelle écriture contemporaine, réalisées par de jeunes auteur(e)s sortant tout juste d'écoles d'art, audiovisuelles, ou d'universités. Dans sa seconde phase, ce prix offre la possibilité de développer un nouveau projet d'œuvre numérique dans le cadre d'une résidence au CENTQUATRE ou accueillie par EDIS à Avignon.

L'œuvre lauréate déjà réalisée reçoit une dotation versée par la Scam, par Arte Creative et par EDIS et bénéficiera d'une résidence au CENTQUATRE-PARIS pour un projet futur. Ce prix a conduit, par exemple, les lauréats à mener ces différents projets de résidence:

- > L'artiste associé art visuel Zhenchen Liu a travaillé à la conception et réalisation plastique, sonore et visuelle des œuvre présentées pendant le festival Temps d'Images 2013.

- > *Gli immacolati (Les immaculés)*, de Ronny Trocker en 2014
- > Suite à son œuvre lauréate: «Cuisine américaine» Justine Pluinage est venue en résidence pour collaborer à la mise en récit d'un territoire sur le projet du Grand Paris express en 2017.

Le jury décernera cette année le prix Emergences au CENTQUATRE, en décembre 2017, lors de l'ouverture de la Biennale internationale des arts contemporains numériques.

## Nuit 104 Colombia

dans le cadre de la clôture  
de saison France-Colombie

16 décembre

21h

A

## Japan Tribute

dans le cadre du Tandem Paris-Tokyo

03 mars

21h

A



© Hugo Rubiano

**A la fois festives et prospectives, joyeuses et fureteuses, les Nuits 104 occupent une place de choix dans chaque saison du CENTQUATRE-PARIS. Au programme de cette nouvelle saison figurent une Nuit spéciale Colombie et un Japan Tribute: découverte et dépaysement garantis!**

Une Nuit 104 n'est ni blanche ni noire – et encore moins grise: pleine de couleurs et de sons, elle déploie un large bouquet de réjouissances du soir jusqu'au petit matin. Concerts, DJ-sets, performances, expositions, massages et autres propositions insolites sont ainsi au rendez-vous, sans oublier les surprises propres à chaque Nuit. C'est aussi l'occasion de mettre en avant 104factory, l'incubateur culturel et technologique abrité par le CENTQUATRE-PARIS, l'événement se prêtant idéalement aux expérimentations en tout genre. Présentée en clôture de l'année France-Colombie 2017, la Nuit spéciale Colombie s'avère particulièrement riche sur le plan musical, avec plusieurs groupes et musiciens de la nouvelle génération – Mitu, El Frente Cumbiero, Ghetto Kumbé et El Leopardo – qui oscillent avec maestria entre modernité et tradition, de l'électro/techno à la cumbia. Elargissant encore le spectre sonore, d'autres invités viendront rythmer cette nuit très bigarrée. Présentée en clôture de la Biennale d'art numérique, le Japan Tribute va notamment permettre de découvrir une exposition consacrée au légendaire label musical Saravah. Présentée à Tokyo à l'automne 2016, l'exposition est enrichie ici de nouveaux éléments. Pour le reste, cette soirée nipponne alternera, musicalement parlant, entre siestes acoustiques et prestations plus énergiques – pour un ensemble hautement atypique.



# Yann Frisch

## Le Syndrome de Cassandra

21 > 28 décembre

20h  
relâches lundi et dimanche

A

**Hagard et merveilleux, magicien d'un nouveau genre, Yann Frisch évolue seul en scène dans une drôle de boîte noire. Illusionniste de génie, il interprète ici le drame du clown qui aurait voulu qu'on le crût...**

écouté, entendu. Mais, par malheur, quand il entre en scène, avec un nez rouge et une kyrielle de problèmes, ce sont les rires qui fusent...

Inspiré par cette «tragédie grecque du clown», Yann Frisch va balader les spectateurs aux confins du vrai et du faux. Mangeur de banane compulsif, il est aussi raconteur de rêves. Effrayant et attachant en même temps. menteur invétéré et manipulateur hors pair, il fait vivre tout un monde de fantaisies. Apparition, disparition, émotions... L'artiste traverse des mondes parallèles, et le public avec lui. Avec son complice Raphaël Navarro, pionnier d'un genre inédit de magie nouvelle et poétique, Yann Frisch joue habilement avec nos perceptions. Un brin fou, un brin clochard, un brin enfant, il nous entraîne dans un spectacle sensible et bouleversant.

«Le champion du monde de magie a dû prendre aussi des leçons de stand-up, tant il a l'art de jouer avec les spectateurs, de les provoquer et de les faire réagir. On conseillera particulièrement son «Syndrome» aux adolescents – les vrais et ceux qui le sont restés.» Fabienne Darge, *Le Monde*

Drôle et tragique à la fois, la figure de ce spectacle est en quête de légitimité. Inspiré du «syndrome de Cassandra» – un concept qui s'appuie sur la mythologie grecque pour évoquer les prédicateurs pessimistes... –, Yann Frisch déboule sur le plateau avec l'envie d'être crédible,

Né en 1990, Yann Frisch se forme d'abord à l'école de cirque du Lido de Toulouse. Il découvre le jonglage et le clown. Sa rencontre en 2008 avec Raphaël Navarro et la magie nouvelle est fondatrice. Il intègre la Cie 14:20 en 2010. Magicien le plus titré de l'histoire de la discipline, il est champion du monde de magie en 2012. En 2013, il fonde la compagnie L'Absente et crée son premier spectacle seul en scène, *Le Syndrome de Cassandra*, 2015. Il collabore avec Ibrahim Maalouf (*Illusions*, Olympia, 2015). Il est l'un des auteurs interprètes de *Nous, rêveurs définitifs*, (Rond-Point, 2016).

de et avec: Yann Frisch/coécriture: Raphaël Navarro/dramaturgie: Valentine Losseau/lumière: Elsa Revol/regard extérieur clown: Johan Lescop/régie générale: Etienne Charles/régie plateau: Zoé Bouchicot, Claire Jouët-Pastré/régie son, lumière: Laurent Beucher/scénographie et costumes: Claire Jouët-Pastré/construction décor: Bernard Painchault/construction marionnette: Johanna Elhert



© Sylvain Frappat

# Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille

## Bord d'œuvres

## à partir du 23 janvier

jours et horaires d'ouverture  
sur [www.104.fr](http://www.104.fr)

**Qu'elles soient au centre de l'intrigue ou agrémentent un décor, de nombreuses œuvres d'art sont visibles au cinéma. Sans frontière de genre, de nationalité ou d'époque, Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille examinent les troubles et le rapport graphique que créent les relations entre les deux arts.**

De nombreuses œuvres contiennent des citations d'autres créations artistiques. Duo de graphistes, Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille mènent depuis quelques années une recherche sur ces emprunts de références entre les arts, qu'il s'agisse de reprises explicites ou de simples clins d'œil discrets, voire inconscients.

Dans la suite du projet *Bords d'œuvres*, sorte

d'encyclopédie tentaculaire qui rassemble, par un jeu de références en ricochets, des films, œuvres d'art, musiques ou livres, elles conçoivent pour les espaces du CENTQUATRE-PARIS une exposition autour de la présence des œuvres de peinture au cinéma.

Si les scènes dans lesquelles elles apparaissent peuvent se dérouler dans une salle de musée, les toiles visibles dans les films sont le plus souvent placées hors de ce contexte habituel. Parfois au cœur de l'intrigue, elles servent le plus souvent d'indicateurs dans un décor, permettant, par exemple, de situer l'époque à laquelle se déroule l'histoire. Dans un intérieur, la présence d'une œuvre d'art originale ou de sa reproduction apporte des informations sur le milieu social et la richesse des habitants. Au-delà de ce rôle de repère, elle peut plus symboliquement faire écho au caractère d'un personnage ou aux émotions qui se dégagent d'une scène. A l'inverse, les deux artistes s'intéressent aussi à l'influence que peut avoir la présence de l'œuvre sur le film, qu'elle soit traduite par le regard, fasciné ou déconcerté, des personnages, ou par son rôle dans l'histoire.

Sans frontière de genre, de nationalité ou d'époque, l'étonnante collection constituée par Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille convoque aussi bien des films de la Nouvelle Vague que des comédies, des westerns ou de la science-fiction, des toiles de maître que des œuvres inconnues. Plus qu'une étude théorique, le duo examine les troubles et le rapport graphique que créent ces relations, et en tire des formes à la fois révélatrices et amusantes. Quelle surface occupe la toile sur l'écran? Quelles déformations la caméra impose-t-elle à la peinture? Angles, cadrages et masquages partiels donnent matière à des installations et à des projections.

Diplômées en 2015 de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille mènent depuis la fin de leurs études un projet autour des liens de références qui se tissent entre des œuvres issues de différents genres artistiques et de différentes époques. Ces recherches donnent lieu à des expositions et à des éditions, qui établissent une histoire des arts non-chronologique et poétique.

Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille sont artistes en résidence au CENTQUATRE-PARIS.





# Olivier Py

## Le Cahier noir

d'après le roman illustré d'Olivier Py (Actes Sud, 2015)

## 23 janvier > 03 février

21h

relâches lundi et dimanche

A+



© Marc Damagne

**Confessions douloureuses et dessins à l'encre brune. Écriture savante et art brut...Les thématiques obsessionnelles d'Olivier Py sont au cœur de son *Cahier noir*. Un roman de jeunesse sombre et lyrique, adapté au théâtre, trente-cinq ans après son écriture, par l'auteur et metteur en scène.**

Avec puissance et élégance, ce comédien incarne le jeune Olivier Py et compose avec le personnage de Lucas, l'ami chrétien qui a naïvement trouvé la foi et ne l'a jamais déçu. A leurs côtés, Sylvain Lecomte endosse plusieurs personnages masculins autrefois rencontrés par l'auteur rimbaldien. Dans un décor épuré qui se résume à quelques tables et chaises, avec en arrière-fond une simple toile peinte pour évoquer la ville, le trio révèle avec brio l'univers si singulier de ce grand auteur condamné à la transcendance.

«D'une écriture hallucinante pour son âge, rimbaldienne et claudélienne à la fois, drôle, prétentieuse et méchante, le jeune Olivier (admirablement incarné par Emilien Diard-Detœuf, vrai feu follet dionysien) écrit ses fièvres narcissiques, ses tourments masochistes, ses dangereuses sublimations. C'est scandaleux et magnifique.» Fabienne Pascaud, *Télérama*

Écrit à 17 ans dans la ville de Grasse où Olivier Py a grandi, ce journal intime retrace ses affres et désirs les plus crus. Témoignage d'un adolescent homosexuel dans une ville de province des années 1980. Fantômes d'une sexualité masochiste pour mithridatiser la mort, ou sauver le monde de la «merde grise»? Olivier Py peint avec lyrisme, forfanterie et humour les jours d'ennui comme les nuits éblouies. Sa volonté d'esclavage et les cérémonies dégradantes. Les médecins gras du ventre et les boutiquières de province. Mais aussi la beauté surnaturelle de Pierre le motard. Et déjà le monde érotisé par la littérature!

L'enfant sacrificateur et assoiffé d'absolu – qu'il était à 17 ans –, est superbement interprété par Emilien Diard-Detœuf.

Auteur, metteur en scène et acteur, **Olivier Py** est né en 1965. Formé à l'École nationale supérieure d'arts et techniques du théâtre puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il fait aussi des études de théologie. Sa première pièce *Des oranges et des ongles* est mise en scène par Didier Lafaye (1988). La même année, Olivier Py fonde sa compagnie. Fidèle au Festival d'Avignon, il y crée l'événement en 1995 avec *La Servante, histoire sans fin*, avant d'y revenir à maintes reprises, notamment en 2006, lorsqu'il met en scène dans la Cour d'honneur du Palais des papes un hommage à Jean Vilar, *L'Enigme Vilar*. Directeur du Centre dramatique national d'Orléans (1998-2006) puis de l'Odéon-Théâtre de l'Europe (2007-2012), il dirige le Festival d'Avignon depuis septembre 2013. En août 2016, paraît son nouveau roman *Les Parisiens*, aux éditions Actes Sud.

d'après le roman illustré d'Olivier Py (Actes Sud, 2015)/adaptation et mise en scène: Olivier Py/avec: Emmanuel Besnault et Emilien Diard-Detœuf

Retrouvez le spectacle en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD (voir p.82)

## Gérald Kurdian

### *HOT BODIES (Stand Up)*

# 23 > 24 janvier

20h

A+



© Gérald Kurdian

Avec *HOT BODIES (Stand Up)*, performance plurielle au confluent de plusieurs genres, le très prospectif musicien-performeur Gérald Kurdian nous entraîne dans une traversée des grandes révolutions sexuelles des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, axée sur les activismes queer et féministe.

Authentique électron libre du paysage musical français, le musicien-performeur Gérald Kurdian développe principalement une forme de pop expérimentale, au contact direct des arts visuels et performatifs. *HOT BODIES (Stand Up)* s'inscrit dans le cadre de *Hot Bodies of the Future*, un projet

de recherches performatives et musicales sur les micropolitiques queer et les formes alternatives de sexualité. Cette pièce consiste en une performance *live* pour un interprète (Gérald Kurdian), muni d'un sampler et d'un vocodeur, auquel fait écho un chœur féminin réuni pour la circonstance. Elle se fonde en particulier sur un ensemble d'entretiens avec des personnes faisant de leur sexualité et/ou de leur genre un enjeu de résistance, d'émancipation ou de réinvention de soi. Gérald Kurdian travaille également avec des groupes de femmes autour de documents constitutifs des activismes queer et féministe, tels que le *Cyborg Manifesto* et le *SCUM Manifesto* (Society for Cutting Up Men, que l'on pourrait traduire en français par Société pour émasculer les hommes) qui servent de base à la partition interprétée par le chœur féminin. Au croisement du documentaire et de la fiction, du concert et du stand-up, *HOT BODIES (Stand Up)* déploie un récit qui, en sept chants et deux interludes dansés, nous amène à traverser les grandes révolutions sexuelles des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles au fil de scènes confrontant, par exemple, les métamorphoses mythologiques avec les figures érotiques des films de «*sexploitation*». Une saisissante plongée dans l'expérience collective de nos pulsions, ouvrant sur le champ miroitant des utopies à venir.

interprétation: Gérald Kurdian/techniciens son: Benoît Brière/conseillers artistiques: Arantxa Martinez et Lola Rubio

Gérald Kurdian est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS.

## Gérald Kurdian & friends

### *A Queer Ballroom for Hot Bodies of the Future*

# 03 février

21h30

Soirée d'amour pour les révolutions queer, *A Queer Ballroom for Hot Bodies of the Future* met à l'honneur celles et ceux qui électrisent les corps, les désirs, les utopies politiques et les joies collectives: *gender-benders*, éco-sexuels, féministes, afro-futuristes, sorcières, *faeries*, fétichistes, lesbiennes, gays, bi, trans, cyborgs, non-binaires, poly-sexuels, party animals et autres créatures du futur dans l'idée d'un partage d'expériences joyeuses et subversives.

Initiée par Gérald Kurdian, elle se réinvente à loisir et milite avec un corps collectif magique contre le patriarcat et les institutions xénophobes. Parfois, elle aime lire, embrasser des inconnus et danser nue sur un disque d'Alan Vega.



© Gérald Kurdian

Gérald Kurdian étudie les arts visuels à l'ENSAPC avant d'intégrer le post-diplôme Ex.e.r.ce 07 sous la direction de Mathilde Monnier et Xavier Le Roy. Ses concerts obliques sont depuis lors régulièrement présentés dans les contextes du spectacle vivant, des arts visuels et de la musique indépendante.

Depuis 2007, il collabore avec l'Atelier de création radiophonique de France Culture et compose des pièces sonores avec des femmes prostituées, des détenus, des employés de compagnies d'assurance ou des danseurs contemporains, et écrit en parallèle pour le cinéma ou la danse contemporaine.

«Son costume de gentil monstre remis au placard, Gérald enfle son patronyme comme nom de scène, tout simplement. Sans parjurer son mentor, la performeuse Laurie Anderson, il revoit sa copie en composant des chansons plus accessibles et en français dans le texte.» Abigaël Aïnouz, *Les Inrockuptibles*

Et aussi, retrouvez Gérald Kurdian dans le spectacle *L'Âme humaine sous le socialisme* d'après Oscar Wilde au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis du 29 janvier au 17 février 2018  
conception: Séverine Astel, Céline Champinot, Gérald Kurdian, Geoffroy Rondeau



# Clédat & Petitpierre

## Ermitologie

## 24 > 27 janvier

mercredi > jeudi/19h

samedi/18h

A+

**Un Homme qui marche, une Vénus paléolithique, un oiseau monstrueux et une boule végétale évoluent sur une scène dallée façon Renaissance autour d'une grotte dorée comme un petit temple hindou. Ce mélange de références artistiques, littéraires et de jeux de matière dessine l'univers singulier d'Ermitologie, spectacle de Clédat & Petitpierre.**

Dans une vision étendue de la sculpture, Coco Petitpierre et Yvan Clédat conçoivent des œuvres protéiformes, habitées de l'intérieur. Qu'elles soient inspirées par la nature (*Abysses*, 2014) par l'histoire de l'art (*La Parade moderne*, 2013) ou par un mélange de références (dans *Bataille*, présenté en 2015 au CENTQUATRE, on pouvait voir évoluer deux armures et deux buissons sur un sol en marqueterie), ces «sculptures à activer» impliquent le corps tout entier, qu'elles dissimulent complètement. Sur le plateau d'*Ermitologie*, de nombreuses références se superposent, dans un jeu d'anachronismes et d'antagonisme des matières et des formes. Le dallage en marbre du sol et une grotte surmontée de nature sont inspirés par des tableaux de la Renaissance italienne, tandis que l'étrange oiseau ébouriffé qui s'est posé là sort tout droit d'un tableau de l'artiste surréaliste Max Ernst, ce qui ne l'empêche pas de citer des extraits de *La Tentation de saint Antoine*, de Flaubert. En fait d'ermite, un *Homme qui marche*, inspiré de l'œuvre d'Alberto Giacometti, se déplace sur le plateau, habité par une Vénus paléolithique et une boule végétale. Au gré des interactions entre les créatures de Clédat & Petitpierre, des histoires se tissent, chargées d'émotions, de sensations et d'humour.

«Avec le burlesque pour mode opératoire, Yvan Clédat et Coco Petitpierre explorent depuis plus de dix ans les relations entre sculpture et corps vivant. Travaillant le plus souvent sur la figure du couple et de son territoire, ils créent des environnements sculpturaux où leurs corps entièrement recouverts de costumes extravagants, sans visages ni regards, effectuent des déplacements et essayent des positions, devenant eux-mêmes volumes dans l'espace.»

Sarah Ilher Meyer, *Art Press*



Couple d'artistes fusionnel, Yvan Clédat et Coco Petitpierre se sont rencontrés en 1986. Sculpteurs, performeurs et metteurs en scène, ils interrogent tour à tour l'espace d'exposition et celui de la scène au travers d'une œuvre protéiforme et amusée dans laquelle leurs corps sont régulièrement mis en jeu.

Leurs œuvres sont indifféremment présentées dans des centres d'arts, des musées, des festivals ou des théâtres, en France et à l'étranger. En parallèle de leur activité artistique commune, ils travaillent ensemble ou séparément, comme costumière ou scénographe, avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes.

conception, mise en scène, sculptures: Clédat & Petitpierre/son: Stéphane Vecchione/Lumières: Yan Godat/régie robot: Yvan Clédat/avec *L'homme qui marche*: Sylvain Riéjou, *La Boule végétale*: Erwan Ha Kyooun Larcher, *La Vénus paléolithique*: Coco Petitpierre

Clédat & Petitpierre sont artistes en résidence au CENTQUATRE-PARIS.

# Dimitri de Perrot *Myusic* w/Julian Sartorius

25 > 27 janvier

jeudi et vendredi/20h  
samedi/19h

A



© Augustin Hébert

Dans *Myusic*, l'artiste sonore, metteur en scène et scénographe Dimitri de Perrot, expert en créations sonores insolites, orchestre un vrai-faux concert qui sollicite activement la perception du spectateur en donnant à vivre la musique autrement. Le premier concert dont vous êtes le héros.

ou en caisse de résonance. Soudain, vous remarquez que vous commencez à vibrer avec tout ce qui vous entoure... Tel est le postulat pour le moins original sur lequel se fonde *Myusic*, la première création en solo de l'artiste sonore, metteur en scène et scénographe Dimitri de Perrot, moitié du binôme transdisciplinaire Zimmermann & de Perrot. Pour concevoir cette pièce, Dimitri de Perrot s'est mis à la place d'un spectateur de concert en se demandant d'où provient vraiment la musique: de la scène ou de la perception intérieure de chaque spectateur? «*J'ai toujours vu le public comme une sorte d'ensemble contemporain, qui a tout autant son rôle que les acteurs sur scène*», précise Dimitri de Perrot. Dans *Myusic*, il y a un public mais il n'y a pas d'acteurs sur scène, seulement un batteur, en l'occurrence Julian Sartorius –vu notamment au côté de Sophie Hunger. Variant les tempi, modelant les rythmes, jouant avec le(s) silence(s) et l'environnement acoustique de la salle, Julian Sartorius immerge peu à peu le public dans une palpitante sculpture sonore, orchestrée en régie par Dimitri de Perrot. Une expérience rare, qui stimule la perception autant que l'imagination.

«L'univers créé est incroyablement évocateur, parce qu'il nous raconte, nous, spectateurs. *Myusic* est un spectacle riche, coloré, pétaradant, et qui ne s'adresse de loin pas qu'aux amateurs de bruits bizarres.» Michel Masserey, Radio Télévision suisse

Vous êtes à un concert, il a déjà commencé, mais vous ne voyez ni n'entendez rien –à peine un fond sonore, qui joue avec ce rien, qui savoure ce moment de suspension avant l'explosion. Tout doucement, vous devenez un élément actif de la soirée, vous n'êtes plus seulement auditeur-spectateur, vous produisez vous-même du son, vous vous transformez en instrument

Dimitri de Perrot est né en 1976 à Neuchâtel, en Suisse. Il fait son baccalauréat au gymnase artistique de Zurich puis se forme en autodidacte pour être DJ de soirée en musicien et compositeur. A partir de 1998, il se tourne vers le théâtre et démarre son travail de metteur en scène et scénographe. Il est cofondateur et directeur artistique de la compagnie Zimmermann & de Perrot avec laquelle il tourne dans le monde entier et gagne de nombreux prix. Ses travaux plus récents prennent place entre théâtre et espaces d'exposition, réunissent la mise en scène, la musique et les arts visuels.

Né en 1981, Julian Sartorius étudie la batterie à la Swiss Jazz School à Berne et à Lucerne. Avec ses rythmes qui repoussent les limites de New Musik, Hip-Hop et World Music Julian Sartorius montre les possibilités infinies et la gamme de son instrument. Il joue souvent avec une batterie préparée et travaille avec des sons acoustiques bruts développe ainsi de nouveaux univers sonores. Il a gagné plusieurs prix prestigieux et en 2014 a été nommé pour le Prix Suisse de musique. Julian Sartorius vit et travaille à Berne.

concept, mise en scène, décors, musique: Dimitri de Perrot/batterie et musique: Julian Sartorius/dramaturgie: Sabine Geistlich/développement et réalisation décors: Ingo Groher/design son et électronique: Andy Neresheimer/œil extérieur: Phil Hayes/création lumières: Tina Bleuler/création costumes: Franziska Born/avec les voix de: Lara Barsacq, Laslo de Perrot, Tarek Halaby, Laurence Mayor, Gaël Santisteva, Fred Ulysse/instruments: Hyazintha Andrej (cello), Jonas Ehrler (conduite cordes), Michael Flury (trombone), Johanneschor Kriens (conduite: Christov Rolla), Ephrem Lüchinger (piano), Melina Murray (violon), Maria Scheidegger (violon)/assistance Sample Editing: Peter Bräker, Dong Liu, Martin Scheuter/assistant à la construction: Jorge Bompadre, Sarah Büchel, Maxim Komarov, Wim Kolb, Nino de Perrot/régie lumière: Barbara Widmer, Benjamin Hauser/régie son: Andy Neresheimer, Felix Lämmlli/régie plateau: Jorge Bompadre, Pablo Weber/direction artistique: Dimitri de Perrot, Martin Zimmermann



# Claire Diterzi

## L'Arbre en poche

# 27 janvier > 03 février

20h  
relâches lundi et dimanche

A

**Auteure-compositrice-interprète à l'univers très personnel et incisif, Claire Diterzi cultive un lien étroit avec le spectacle vivant. Nouvelle création scénique très librement inspirée de certains thèmes du roman *Le Baron perché*, d'Italo Calvino, *L'Arbre en poche* éclaire notre sombre époque actuelle tout en livrant une ode vibrante à la nature.**

Claire Diterzi est assurément l'une des personnalités les plus fortes et attachantes de la scène musicale française contemporaine. Accordant une grande importance à l'aspect scénique de sa musique, elle participe régulièrement comme compositrice et/ou interprète à des pièces de danse ou de théâtre, par exemple *Connais-moi toi-même*, création fantasque conçue avec Dominique Boivin, également accueillie cette saison par le CENTQUATRE-PARIS. Nouveau jalon d'un parcours éminemment buissonnier, *L'Arbre en poche* s'inspire très librement de certains thèmes du roman *Le Baron perché*, d'Italo Calvino, et défie les tentatives de catégorisation. Composant la musique, signant le texte et concevant la mise en scène, Claire Diterzi fait apparaître un spectacle gaiement expérimental, au croisement de plusieurs disciplines. Sur le plateau sont ainsi réunis, aux côtés de Claire Diterzi, un contre-ténor, un comédien, un acrobate et six percussionnistes. Portée par le même désir d'hybridation, la musique flotte entre art vocal baroque, electro-pop, chanson et musique contemporaine. A travers le dialogue parlé-chanté de deux frères que tout oppose, *L'Arbre en poche* éclaire les sombres temps actuels tout en livrant une ode vibrante à la nature. Inclassable et alerte, drôle et tragique, l'ensemble constitue une chatoyante parabole, à la fois intemporelle et contemporaine, sur l'affrontement de deux mondes et sur la possibilité offerte à chacun(e) d'entre nous d'agir, de trouver sa voie et de choisir sa vie.

«Claire Diterzi n'est définitivement pas une chanteuse comme les autres. Classez-la dans la case chanson et elle mâtinera son travail d'influences picturales, théâtrales ou cinématographiques.»

Olivier Nuc, *Le Figaro*



© Mický Clément

L'auteure-compositrice-interprète **Claire Diterzi** est une habituée des projets hybrides. Après un début de carrière en tant que leader du groupe punk Forguette mi notte, elle collabore régulièrement avec des créateurs issus de la scène contemporaine comme Philippe Decouffé, Elise Vigier ou Marcial Di Fonzo Bo. En octobre 2010, elle devient la première artiste de musique actuelle à obtenir une résidence à la Villa Médicis à Rome.

# Jean Le Peltier

## Vieil

### 30 janvier > 02 février

mardi/19h

mercredi et vendredi/20h

A+

**Un spectacle à la frontière du western et du conte fantastique. «Une performance où, par le récit, grinçant et drôle, par la chorégraphie du corps et l'habileté graphique..., Jean Le Peltier nous avait emportés dans son imaginaire de Pierrot lunaire» écrivait le critique Christian Jade.**

tout seul.» Créateur de spectacles qui ne passent pas forcément par la parole, l'auteur-interprète livre des histoires à raconter sur scène. Des histoires chargées de sens, communs, rêvés ou implicites. Explorateur d'univers (peut-être) naïfs de l'enfance, le conteur-dessinateur pose l'air de rien quelques questions essentielles, existentielles...

D'abord seul et entouré de blanc, avec près de lui une petite musique de violon, il donne vie à ses récits en les illustrant au fusain. Tout commence le jour où un géant tatoué sur tout le corps s'étend de tout son long devant la maison de Poney et Ives, au cœur de la forêt. Blessé à la clavicule, il refuse qu'on le soigne et n'attend de conseil que du Grand Ironiste. Ives et Poney partent alors en quête du Grand Ironiste, un oiseau touffu qui vit sur les branches d'un arbre immergé... Une épopée théâtrale, un grand parcours initiatique.

«Vieil est-il du théâtre jeune public? De la performance? Du dessin? Un conte philosophique? Un peu tout à la fois.» Guy Duplat, *La Libre Belgique*

Jean Le Peltier, auteur et interprète de cette forme poétique, annonce tout de suite la couleur: «Avant de commencer, il faut préciser que cette pièce a été écrite pour deux comédiens. Une vieille dame devait jouer Poney et un jeune homme, Ives. Malheureusement, la vieille dame qui devait jouer le rôle de Poney est morte avant hier. Je vais donc vous présenter cette pièce

Né en 1985, Jean Le Peltier obtient en 2008 un master des arts du spectacle (université Rennes II). Il étudie un an en Allemagne (département des sciences du théâtre appliqué à Giessen) et se forme grâce à des workshops de théâtre, de danse, de performance (les Ballets C. de la B., Loïc Touzé, Minako Seki, Kris Verdonck, Mabou Mines Company). Depuis il développe ses spectacles (*Vieil*, *Juste avant la nuit*, *Les Loups*), et joue dans différentes pièces en Belgique, en Allemagne et en France. (Rotterdam Presenta, Léa Drouet, Cécile Cozzolino, Compagnie Ocus, les Frères Zipper...)

de et avec Jean Le Peltier

Jean Le Peltier est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS.





# aalllicceelleessccaannnee& ssoonniiaaddeerrzyppoolsskii *Le jour où le Penseur de Rodin s'est transformé en gomme*

30 janvier  
> 03 février

mardi/20h  
mercredi et samedi/19h

A+

Articulant images et discours avec habileté, le duo aalllicceelleessccaannnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskii explore sujets graves et légers pour y déceler une logique bien particulière. Pour ce nouveau projet, elles soulèvent une question de taille: le choc des cultures peut-il s'incarner dans une collection de crayons et de gommes gadgets?

Après les «Que sais-je?» (PUF) et les montures de lunettes, aalllicceelleessccaannnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskii se sont lancées dans une collection de stylos, de crayons et de gommes fantaisies. Des gadgets dont elles souhaitent extraire tout le potentiel dramaturgique et scénique. Avec ces objets, l'intense travail de déduction qui fait leur style va continuer... car le duo ne les choisit pas pour leurs performances ou leur côté ludique, mais parce que leur accumulation finit toujours par raconter quelque chose du monde. Au fil de crayons-cactus, de gommes-statues et de stylos-crottes, elles sont en effet tombées sur un réseau international: tous ces objets produits en Chine et importés chez nous, en Occident, nous adressent, selon elles, des messages précis. Leur hypothèse souligne que ces objets se moquent ouvertement de notre culture et de notre mode de pensée... Tout sera néanmoins mis en œuvre par le duo pour éviter la Troisième Guerre mondiale, et il se pourrait qu'au final, ces objets nous soient d'un formidable secours pour penser différemment. Attention: âmes politiquement correctes, s'abstenir.

La préoccupation principale d'aalllicceelleessccaannnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskii est de «pousser le bouchon» et de réussir à faire coexister des questions graves comme la mort des idées, la crise de la démocratie ou la fin du monde, avec une planète légère faite de nuages coureurs, de fleurs bégues et d'animaux sans tête. Ce duo intervient en articulant langage et images: selon les contextes, ces interventions prennent la forme de spectacles, d'expositions racontées, de conférences ou d'éditions. Depuis 2015, ce groupuscule est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS, où il a déjà présenté *Le titre du spectacle est: aléatoire, Le Prix du PIF et Qui veut voyager loin choisit sa monture*.

Pour *Le jour où le Penseur de Rodin s'est transformé en gomme*, le duo travaille en collaboration avec Renan Carteaux, Julien Malfilatre et Julien Pichard.



«Au cas où la connexion télépathique, entre elles, viendrait à manquer de réseau, Alice Lescanne et Sonia Derzypolski se sont créé un cerveau virtuel commun. La Dropbox qu'elles partagent n'est pas un espace de stockage, mais une pensée en laboratoire. Un organisme vivant, omnivore et particulièrement vorace.»  
Ainhoa Jean-Calmettes, *Mouvement*

Idee originale, texte, dispositif: aalllicceelleessccaannnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskii /interprétation: Renan Carteaux, Sonia Derzypolski, Alice Lescanne/création lumière: Julien Pichard/création son: Julien Malfilatre

aalllicceelleessccaannnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskii sont artistes associées au CENTQUATRE-PARIS.

Retrouvez le spectacle en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD (voir p.83)

# Maddy Keynote 2018

## La Cité du Futur!

### 01 février

Parce que vous avez été plus de 2 200 à participer à la deuxième édition de la Maddy Keynote en janvier 2017 et près de 20 000 à suivre les interventions en direct, Maddynews vous invite, en partenariat avec 104factory, l'incubateur du CENTQUATRE-PARIS, à partir à la découverte de la Cité du futur!

Sur une journée, visionnaires et experts de haut-vol viendront explorer les quatre thématiques qui rythmeront le développement de la ville de demain: le transport, l'habitat, le bien-être et l'agora. Comment se déplacera l'homme dans la cité du futur? Où vivra-t-il, seul ou à plusieurs? Quelle valeur accordera-t-il à la vie en communauté? Enfin, comment fera-t-il en sorte de sauvegarder un niveau de bien-être satisfaisant? Demain se construit aujourd'hui et pourtant la complexité du monde actuel rend de plus en plus difficile sa compréhension.

Nous vous donnons rendez-vous le jeudi 1<sup>er</sup> février prochain au CENTQUATRE-PARIS, pour décrypter, analyser et comprendre le monde que nous bâtissons pour demain grâce à plus de 100 intervenants visionnaires et à des zones d'expérimentation.

Plus d'infos sur [www.maddykeynote.com](http://www.maddykeynote.com)



# Virtuality

## Salon de la réalité virtuelle

### 10 février

Virtuality, le salon de la réalité virtuelle, augmentée et mixte, lance sa deuxième édition en février 2018 en partenariat avec 104factory, l'incubateur du CENTQUATRE-PARIS. Après le succès de sa première édition en 2017 avec 16 000 participants dont la moitié de professionnels, 110 exposants, 70 talks et 40 partenaires, Virtuality revient au CENTQUATRE-PARIS du 08 au 10 février 2018. Venez découvrir le potentiel incroyable de la réalité virtuelle à travers ses contenus, usages et technologies! Jeudi 08 et vendredi 09 février seront deux journées réservées aux professionnels, et Virtuality accueillera le grand public le samedi 10 février.

Beaucoup de nouveautés et de surprises sont en préparation pour Virtuality 2018:

- > un village entièrement consacré à la réalité augmentée et à la réalité mixte des technologies holographiques et HoloLens;
- > une plus grande présence d'entreprises internationales pour découvrir la créativité et la diversité de l'industrie VR mondiale et encore bien d'autres expériences passionnantes à découvrir...

Plus d'infos très bientôt sur [www.virtuality-paris.com](http://www.virtuality-paris.com)

Rejoignez la communauté Virtuality sur [facebook.com/virtualityparis](https://facebook.com/virtualityparis)  
Suivez-nous sur [twitter.com/VirtualityParis](https://twitter.com/VirtualityParis)



# Pascal Kirsch

## *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête*

### 08 > 12 février

jeudi, vendredi et lundi/20h

samedi/18h

dimanche/16h

A

*Pauvrete, Richesse, Homme et Bête* (1933) est non seulement une œuvre dramatique mais aussi un poème, un conte.

Celle-ci jette la jeune fille dans les bras d'un valet complice et la fait accuser d'infanticide. C'est un récit au long cours à propos de paysans du grand Nord (les riches) et de leurs valets de ferme (les pauvres). A la fois réaliste et magique, c'est une réflexion violente et crue sur l'amour, loin des critères moraux d'une époque. On y voit à travers les êtres comme dans du verre. On y parle une langue rude, brutale même, intransigeante, voire lapidaire. Les acteurs du drame butent sur des désirs inassouvis, des peurs, des superstitions, la volonté de posséder. Certains veulent, une fois, connaître la jouissance, d'autres le bonheur. Et, dans leurs courses, ils se heurtent les uns aux autres. Les plus sombres d'entre eux sont acharnés comme des chiens enragés. Les plus purs manquent de courage... Le tout compose une énigme brûlante, taillée dans une langue de roc.

«Misant sur une approche sobre et toujours juste, Pascal Kirsch et ses comédiens donnent vie à cet univers d'une rare densité irrigué par le feu du désir, restituant une atmosphère qui tient aussi bien du conte que de la tragédie grecque ou du western.» Hugues le Tanneur, *Libération*

Formé comme comédien au conservatoire de Tours, Pascal Kirsch joue d'abord sous la direction de Marc François. Très vite, il se place de l'autre côté du plateau et assiste les metteurs en scène Bruno Bayen, Thierry Bedard et, au cours de stages, Claude Régy. En 2003, il fonde avec Bénédicte Le Lamer, la compagnie pEqUOd qu'il dirige jusqu'en 2010. En 2015, il met en scène *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête* de Hans Henry Jahnn et crée en 2017 au festival d'Avignon *La princesse Maleine* de M. Maeterlinck.

La pièce retrace dix années de la vie du riche fermier Manao Vinje. Celui-ci désire épouser Sofia, une pauvre paysanne, mais il est victime des machinations de la fortunée Anna.

de Hans Henry Jahnn/traduction: Huguette Duvoisin et René Radrizzani  
l'Arche est agent théâtral du texte représenté, [www.arche-editeur.com/](http://www.arche-editeur.com/)  
mise en scène: Pascal Kirsch/  
scénographie et costumes: Marguerite Bordat assistée d'Anaïs Heureaux/création lumière: Pascal Villmen/régie lumière: Eric Corlay/régie générale: Anaïs Heureaux/régie son et vidéo: Pierre-Damien Crosson/création vidéo: Sophie Laloy assistée de Mathieu Kauffmann/musique: Richard Comte/avec: Julien Bouquet, Mattias De Gail, Raphaëlle Gitlis, Vincent Guédon, Loïc Le Roux, Marina Keltchewsky, Elios Noël, Florence Valéro et François Tizon

en coprogrammation avec le T2G-Théâtre de Gennevilliers



# Jérôme Thomas

## Magnétic

### 13 > 17 février

mardi > samedi/20h30

jeudi/19h30

A+



Une vingtaine d'années après la création de *HIC HOC*, Jérôme Thomas en revisite la première partie. Plus qu'une inspiration, c'est un nouvel acte de création où le quartet initial est remplacé par quatre jongleuses européennes d'aujourd'hui: Audrey Decaillon, Viola Ferraris, Chloé Mazet, Ria Rehfuss ou Nicoletta Battaglia.

Sa manière si poétique d'explorer le potentiel des objets conviés au plateau, de ressourcer le langage des corps en dialogue avec celui des matières. Ici, l'écriture avec des élastiques ou de longues tiges devient un prétexte à l'élaboration de tableaux scéniques. Les duos des interprètes, avec de simples plaques de polystyrène, se transforment en purs moments de grâce. Poésie, rythme et sons. Composition abstraite à base de lignes et de formes. Variations géométriques à la manière du Bauhaus... L'avant-gardiste du XXI<sup>e</sup> siècle imagine ses spectacles comme un voyage multisensoriel, une expérience vibrante pour petits et grands, dont l'art du jonglage fait partie. Avec la musique qui l'accompagne depuis toujours et a nourri toutes ses expérimentations: le metteur en scène de formes pluridisciplinaires et compositeur Wilfried Wendling signe cette nouvelle création musicale.

«Devenu l'un des plus grands jongleurs du monde, Jérôme Thomas a révolutionné le genre. Poétiques, musicales et tordantes, ses créations continuent d'envoûter.» Igor Hansen-Løve, *L'Express*

Sans trucages ni décors, Jérôme Thomas convoque la magie et la pratique jonglistique dans leur brutalité d'exécution. Comme il y a vingt ans, mais avec d'autres signes de contemporanéité. Chorégraphie des corps et des objets, renouvellement permanent de la pratique du jonglage, écriture visuelle et sonore à la fois: on retrouve dans *Magnétic* plusieurs empreintes du roi de la jungle.

Jongleur d'abord formé au cirque avec Annie Fratellini et au cabaret, Jérôme Thomas s'oriente très tôt vers le jazz et collabore avec de nombreux musiciens (Bernard Lubat, Marc Perrone, Jacques Higelin, Michel Portal...) qui orientent sa pratique vers l'improvisation. Directeur artistique de l'Atelier de recherches en manipulation d'objets depuis 1992, il crée de nombreux spectacles très divers au sein de sa compagnie: dernièrement *Over the Cloud* (CNAC, 2014), *Hip 127 la constellation des cigognes*, (Opéra de Limoges, 2016). Instigateur du premier Festival de jonglage contemporain et improvisé, Dans la Jungle des villes, en 1996, il a reçu le prix SACD pour les arts du cirque en 2003 et a été élu en 2009 et 2015 administrateur délégué arts du cirque à la SACD.

projet de Jérôme Thomas/interprétation du quartet: Audrey Decaillon, Ria Rehfuss, Nicoletta Battaglia, Nora Boulhala-Chacon/musique: Wilfried Wendling/création lumière: Bernard Revel/création accessoires et costumes: Emmanuelle Grobet

Jérôme Thomas est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS

spectacle également présenté au Monfort du 08 au 18 mars



# Juliette Deschamps

## Un songe d'une nuit d'été

# 24 février

20h

A

Au programme de ce concert, la plus célèbre des œuvres symphoniques de Mendelssohn, qui composa son ouverture, géniale description en musique de la féerie dramatique de Shakespeare, à 17 ans, en 1826. Dans cette musique de scène, des artisans dansent, interrompus par le hi-han de l'âne ou des chasseurs sonnante de la trompe dans l'obscurité inquiétante de la forêt enchantée. L'orchestre, un chœur de femmes et d'enfants, deux solistes et un comédien sont accompagnés sur scène par un film de Juliette Deschamps, tourné lors d'un voyage en Angola au cours de l'hiver 2015/2016. En tout, cinquante-six séquences mixées en direct pour une véritable performance musicale et visuelle sous la direction de Benjamin Levy.

«En Afrique, j'ai vu un jour à l'extérieur d'un cinéma, deux enfants, deux bateleurs, mimant et rejouant le film – un blockbuster américain – qui était projeté à l'intérieur de la salle. Quelques tréteaux, quelques fripes, quelques accessoires de fortune: ils donnaient devant le cinéma un vrai spectacle parallèle et comique, attirant la foule et les rires des passants et habitants du quartier. Ces bateleurs d'aujourd'hui m'ont fait penser à Shakespeare, aux plus drôles de ses bouffons, et immanquablement au *Songe d'une nuit d'été* et à son théâtre dans le théâtre.»  
Juliette Deschamps

Juliette Deschamps est directrice artistique, metteur en scène et vidéaste. Née à Paris, elle est montée sur les planches pour la première fois à l'âge de 7 ans, à l'Almeida Theater de Londres. Depuis, elle n'a cessé de mettre en scène et produire toutes sortes de spectacles, de réaliser ou bien encore de programmer des saisons théâtrales. En 2008, elle fonde sa Compagnie, *La Scène du crime*, qu'elle dirige encore aujourd'hui. Elle y produit des spectacles dont elle est à la fois l'auteur et le metteur en scène: *Le Banquet* (d'après Platon) avec André Wilms, Michel Fau, Jérôme Deschamps... En 2016, elle est nommée programmatrice du théâtre pour la Ville de Pau et vient de présenter sa deuxième saison au cours de laquelle elle accueillera Isabelle Adjani, François Morel, Michel Fau, Pierre Richard, Jean Bellorini...



© Hervé Lasfance



© Pierre Morelles

classique/jazz

## Yaron Herman et le Geneva Camerata *Classical and Jazz Madness!*

15 février

21h

A

Faisant fi des frontières arbitraires entre les genres musicaux, le très audacieux ensemble orchestral Geneva Camerata et le pianiste de jazz virtuose Yaron Herman explorent avec *Classical and Jazz Madness!* un vaste continent sonore, entre classique, blues et improvisations jazz.

Fondé en 2013 par Céline Meyer, directrice générale, et par le pianiste et chef d'orchestre israélien David Greilsammer, directeur musical et artistique, l'ensemble orchestral genevois Geneva Camerata a su rapidement conquérir les faveurs du public et de la critique en affirmant une audacieuse singularité. Du baroque à la musique

contemporaine en passant par le jazz, l'électro et les musiques du monde, l'ensemble, qui réunit les plus talentueux interprètes de la jeune génération, s'approprie avec éclat un vaste répertoire, à rebours de tout esprit de chapelle. Très actif dans le champ du spectacle vivant, il collabore en outre régulièrement avec de prestigieux invités, tels que Didier Lockwood, Andreas Scholl, Richard Galliano, Aviv Avital ou encore Yaron Herman. Le Geneva Camerata s'associe de nouveau avec Yaron Herman, pianiste virtuose franco-israélien à la vision musicale tout aussi transversale, pour donner forme à *Classical and Jazz Madness!*, un programme embrassant non seulement le classique et le jazz, mais également le blues et l'improvisation. Construit sous la forme d'un palindrome, ce programme résolument atypique (d'une durée de 75 minutes sans interruption) propose aux auditeurs-spectateurs d'embarquer pour une palpitante traversée d'un monde musical à l'autre. Ce programme fait l'objet du tout premier disque de l'orchestre, qui paraît chez Sony Classical en février 2018.

«Touche-à-tout, l'ensemble du Geneva Camerata incorpore des influences de jazz, de musique classique et d'électro dans ses créations.»

Laurence Amsalem, *Go Out!*



© Julien Mignot

pop/rock



© Nicolas David

## The Patriotic Sunday *Dylan revisited*

17 février

21h

A

Création spéciale conçue par The Patriotic Sunday, brillant représentant du folk-rock made in France, *Dylan Revisited* invite à redécouvrir certains des plus beaux bijoux de l'iconique troubadour, récemment couronné du prix Nobel de littérature.

Derrière The Patriotic Sunday se cache le chanteur et guitariste Eric Pasquereau, par ailleurs membre du virulent trio nantais Papier Tigre. Creusant le sillon d'un songwriting sensible et stylé, entre délicatesse folk, friction rock et élégance pop, il compte déjà quatre

albums à son actif, le dernier en date étant le très séduisant *All I Can't Forget* (2015). En anglais dans le texte, ses chansons douces-amères laissent transparaître l'empreinte de plusieurs bardes anglo-saxons majeurs. Avec *Dylan Revisited*, The Patriotic Sunday rend un hommage à la fois passionné et distancié à Bob Dylan, troubadour iconique de l'ère moderne, en puisant dans l'éblouissante trilogie *Bringing It All Back Home*, *Highway 61 Revisited* et *Blonde on Blonde*, par laquelle Dylan a fait basculer sa musique dans l'électricité et élevé le folk-rock au rang des beaux-arts. Impulsée plusieurs mois avant la remise du prix Nobel de littérature à l'auteur de *Like a Rolling Stone* (entre autres bijoux intemporels), cette création réunit, autour de l'homme-orchestre Eric Pasquereau, quatre fidèles accompagnateurs: Paul Loiseau (batterie, chœurs), Julien Chevalier (guitares, claviers, chœurs), Julien Lefeuvre (basse, chœurs) et Léo Prud'homme (piano).

«Sur scène, aucune fausse note et une classe à toute épreuve. Autour d'un gros travail de réinterprétation des chansons, le quintet se joue des longueurs des textes et des répétitions de rythmes propres au songwriter pour façonner des pièces musicales en escalade.» *Fragil*

chant, guitare: Eric Pasquereau/batterie, chœurs: Paul Loiseau/guitares, claviers, chœurs: Julien Chevalier/basse, chœurs: Julien Lefeuvre/piano: Léo Prud'homme





**printemps**  
**été**

# Amala Dianor

## Quelque part au milieu de l'infini

### + New School

## 13 > 17 mars

20h30  
jeudi/14h30  
A



Quelque part au milieu de l'infini © Valérie Frossard

**Focus sur Amala Dianor, danseur-chorégraphe d'origine sénégalaise et artiste associé au CENTQUATRE-PARIS, avec la présentation de *Quelque part au milieu de l'infini* et *New School*, ses deux dernières créations, caractérisées par un stimulant désir de métissage et de renouvellement.**

au néoclassique en passant par la danse contemporaine et les danses traditionnelles africaines. Pièce conçue en réaction face à un monde qui tourne (de plus en plus vite) à l'envers, *Quelque part au milieu de l'infini* réunit trois danseurs – Amala Dianor, le Burkinabé Souleyman Ladjji Koné et le Coréen Pansun Kim (en alternance avec l'Algérien Saïdo Lehlouh) – aux origines et pratiques différentes. Cherchant à inventer un langage commun en dépassant leurs propres limites, ils s'emploient à donner forme ensemble à un ailleurs fraternel, au-delà de toutes les frontières.

Dernière création en date d'Amala Dianor, *New School* s'inscrit dans le prolongement direct de *De(s)génération*. Brève et percutante, cette nouvelle pièce est interprétée par trois jeunes danseurs déjà présents dans *De(s)génération*: Admir Mirena, Sandrine Lescourant et Link Berthomieux. Dans un rapport de jeu permanent, ils bousculent avec une allègre agilité les codes et conventions de la danse hip-hop pour mieux la revitaliser en l'entraînant vers d'autres univers. Un vent de fraîcheur particulièrement vivifiant!

Actif dans le domaine de la danse depuis le début des années 2000, Amala Dianor explore un champ très mouvant en tant que chorégraphe, s'attachant à faire se rencontrer des univers a priori éloignés les uns des autres – du hip-hop

«[Amala Dianor], curieux des autres fait des différences une source d'inspiration tout en développant un style très personnel»  
Frédérique Cantù, *Arte*

Pratiquant la danse hip-hop depuis son adolescence, Amala Dianor a suivi la formation du Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers au début des années 2000. Par la suite, il a travaillé comme interprète pour de nombreux chorégraphes (entre autres Régis Obadia, Roland Petit, Abou Lagraa et Emanuel Gat), traversant ainsi des univers très variés. Il conçoit ses premières chorégraphies au sein du collectif C dans C avant de fonder sa propre compagnie en 2012.

Amala Dianor est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS. Retrouvez ces spectacles en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD (voir p.82)

à l'Espace 1789,  
scène conventionnée danse  
de Saint-Ouen

**Quelque part au milieu de l'infini**  
+ **Cellule-solo par Nach**  
20 mars/20h

A



# Amala Dianor

## Une

### 24 > 25 mars

16h

A

**Nouvelle création d'Amala Dianor, Une consiste en un duo féminin, fondé sur la confrontation entre des techniques et des énergies différentes de manière à inventer un territoire commun, en dehors des codes (toujours un peu restrictifs) en vigueur.**

*une véritable explosion! Contrairement aux idées reçues, je retrouve aussi ces énergies féminines dans la danse hip-hop.» Avec Une, le chorégraphe fait se rencontrer – sur un plateau très épuré, structuré avant tout par la lumière et la musique – deux danseuses qui ne se ressemblent pas du tout, dans leur allure physique comme dans leur pratique chorégraphique. L'une, Sandrine Lescourant, vient plutôt du hip-hop, tout en ayant une formation en danse classique et jazz. L'autre, Marion Alzieu, vient plutôt de la danse contemporaine, tout en ayant beaucoup pratiqué également la danse africaine. «Toutes les deux dansent avec une énergie incroyable, précise Amala Dianor. En croisant et confrontant leurs énergies, dans des pratiques de danse différentes, je cherche à ce qu'elles atteignent une forme d'osmose, à ce que les deux femmes se fondent en une.»*

*«Je suis particulièrement sensible à ce que peuvent amener les femmes dans la danse en termes d'énergie, déclare Amala Dianor. Par exemple, les femmes qui dansent le sabar – une danse traditionnelle du Sénégal – font preuve d'une énergie renversante. Elles sont beaucoup plus impressionnantes que les hommes:*

*Quelque part au milieu de l'infini:*  
chorégraphie: Amala Dianor/assistante  
chorégraphe: Rindra Rasoavelon/  
musique: Awir Leon/distribution:  
Souleyman Ladjji Koné, Pansun Kim,  
Amala Dianor/lumières: Fabien Lamri/  
vidéo: Olivier Gilquin et Constance Joliff

*New School:* chorégraphie:  
Amala Dianor/danseurs: Admir Mirena,  
Sandrine Lescourant, Link Berthomieux/  
lumières: Samson Milcent/musiques:  
Awir Leon

*Une:* chorégraphie: Amala Dianor/  
danseurs: Marion Alzieu,  
Sandrine Lescourant/musique:  
Awir Léon/lumières: Guillaume Février/  
régie générale: Samson Milcent



# Christian Rizzo

## le syndrome ian

19 > 20 mars

21h

A

**Avec le syndrome ian, dernier volet d'une trilogie fondée sur la réappropriation de pratiques de danses populaires, Christian Rizzo célèbre les mille et un sortilèges du clubbing en invoquant le souvenir indélébile d'une nuit révélatrice au cœur du Londres de la fin des années 1970.**

s'inspirait du répertoire des danses de couple et de salon. Troisième et dernier volet, *le syndrome ian* puise sa dynamique créative dans l'univers miroitant du clubbing, en partant du souvenir indélébile d'une expérience d'ordre initiatique vécue par Christian Rizzo dans un club londonien en 1979. C'est l'époque où, tel un orage, éclate le post-punk. Ce style nerveux aux riffs anguleux et aux rythmes ténébreux semble se cristalliser dans le corps tragique de Ian Curtis, le chanteur épileptique de Joy Division, suicidé à 23 ans, auquel le titre de la pièce fait écho. «*Entre solitude et communauté, quels vestiges de ces corps (peut-être) contradictoires me reste-t-il aujourd'hui, alors que nous tentons encore, quoiqu'il arrive, de danser sur les ruines d'une nuit à jamais dissipée?*» s'interroge Christian Rizzo. Composant au cordeau une cérémonie nocturne pour neuf interprètes, scandée par la musique hypnotique du duo Puce Moment, le chorégraphe restitue ici toute l'intensité magnétique d'une nuit en club, d'épiphanies solitaires en communions éphémères, d'emportements extatiques en flottements mélancoliques.

«Le chorégraphe tisse sa toile en imbriquant ses souvenirs de virées nocturnes à Londres avec les images des foules qui se réunissent partout en Europe pour ces raves de musique électronique. Et si elles étaient les derniers espaces de liberté de l'époque? Le résultat est plastiquement superbe.»  
Philippe Noisette, *Les Echos*

*le syndrome ian* vient clore une trilogie avec laquelle Christian Rizzo s'est attaché à mettre en friction son écriture chorégraphique, d'une grande exigence esthétique, avec des pratiques de danses populaires. Le premier volet, *d'après une histoire vraie*, s'articulait autour d'une danse collective masculine du folklore turc tandis que le deuxième volet, *Ad noctum*,

Né en 1965, Christian Rizzo s'est orienté vers la danse contemporaine au début des années 1990, après avoir étudié les arts plastiques à la Villa Arson, monté un groupe de rock et créé une ligne de vêtements. Interprète pour plusieurs chorégraphes majeurs (Mathilde Monnier, Mark Tompkins, Hervé Robbe, entre autres), il signe aussi parfois les costumes et la création sonore des pièces. En 1996, il fonde l'association fragile, au sein de laquelle il développe ses propres projets: solos ou pièces de groupes, performances, installations vivantes et autres projets dans le domaine des arts plastiques et de la mode. Depuis 2015, il dirige le CCN de Montpellier, qu'il a rebaptisé ICI (Institut chorégraphique international).

chorégraphie, scénographie, costumes, objets lumineux: Christian Rizzo/  
interprétation: Miguel Garcia Llorens, Pep Garrigues, Kerem Gelebek, Julie Guibert, Hanna Hedman, Filipe Lourenço, Maya Masse, Antoine Roux-Briffaud, Vania Vaneau + un figurant/création lumière: Katy Olive/  
création musicale: Pénélope Michel et Nicolas Devos (Cercueil/Puce Moment)/  
assistante artistique: Sophie Laly/  
réalisation costumes: Laurence Alquier/  
direction technique: Thierry Cabrera/  
régie générale: Marc Coudrais/régie de scène: Jean-Christophe Minart





# Aurélien Bory pour Kaori Ito **20 > 24 mars**

## *Plexus*

20h  
samedi/18h



© Maria Del Curto

**Solo à résonances multiples, composé par le metteur en scène et chorégraphe Aurélien Bory pour la danseuse Kaori Ito, *Plexus* invite à une traversée existentielle et sensorielle au fil d'un dispositif aussi singulier que suggestif.**

une envoûtante partition scénique, entre poème organique et fable initiatique.

«Faire le portrait de Kaori Ito est d'abord pour moi faire le portrait de son corps, précise Aurélien Bory. Ce n'est pas l'étude anatomique qui m'intéresse ici, mais la mémoire d'un corps travaillé, les traces de la danse à l'intérieur de ce corps vivant. L'enjeu de *Plexus* se situe dans le dialogue entre le monde intérieur et le monde extérieur.»

Ce dialogue – ou cette oscillation – s'instaure sur scène via un dispositif aussi singulier que suggestif: telle une femme-pantin tiraillée entre la vie et la mort, tantôt entravée, tantôt libérée, Kaori Ito évolue en équilibre instable sur un plateau mobile au milieu de 5 000 fils de Nylon suspendus. Visible et invisible, spirituel et corporel, passé et futur se mêlent et s'entrelacent ainsi au long d'une traversée en clair-obscur, déclinée en tableaux mouvants aux formes et aux nuances continûment changeantes. Au croisement de l'art de la marionnette, de la danse-performance, de l'installation, des jeux d'ombres chinoises et des mythologies japonaises (shintoïsme, en particulier), il en résulte un spectacle enchanteur – au sens fort du terme – qui agit ardemment sur l'imaginaire du spectateur.

**«Avec *Plexus*, Aurélien Bory réalise un bijou de théâtre optique d'une grande beauté qui croise la magie, l'art de la marionnette et le cinéma.»** Rosita Boisseau, *Le Monde*

Au commencement il y a seulement le battement d'un cœur et le souffle d'une respiration: l'essence de la vie. Ce cœur et ce souffle sont ceux de Kaori Ito, danseuse splendide, dont Aurélien Bory entreprend avec *Plexus* de tracer le portrait en composant pour elle – et avec elle –

Né en 1972, le metteur en scène et chorégraphe **Aurélien Bory** a fondé en 2000 la Compagnie 111, basée à Toulouse, au sein de laquelle il élabore des créations hybrides, à la croisée de plusieurs disciplines artistiques (théâtre, cirque, danse, performance, arts visuels, musique...). Également influencée par les sciences, son esthétique est travaillée en profondeur par la question de l'espace. Seul ou en collaboration, il a réalisé une dizaine de spectacles, le onzième en date étant *Espæce*, inspiré par l'œuvre de Georges Perec et créé en juillet 2016 lors du 70<sup>e</sup> Festival d'Avignon.

conception, scénographie et mise en scène: Aurélien Bory/avec: Kaori Ito/  
chorégraphie: Aurélien Bory et Kaori Ito/  
composition musicale: Joan Cambon/  
création lumière: Arno Veyrat/plateau  
et manipulation: Tristan Baudoin/  
sonorisation: Stéphane Ley/costumes  
Sylvie Marcucci/conseiller à la  
dramaturgie: Taïcyr Fadel/conception  
technique du décor: Pierre Dequivre/  
réalisation décor: Atelier de la fiancée  
du pirate/construction prototype:  
Pierre Gosselin/machinerie: Marc Bizet/  
régie générale: Arno Veyrat/régie son:  
Stéphane Ley/régie lumière: Arno Veyrat/  
régie plateau: Thomas Dupeyron

# Olivier Dubois

## Auguri

### 23 > 24 mars

21h

A+

**Nouvelle création d'Olivier Dubois, *Auguri* est une pièce de groupe d'une rare amplitude, qui emporte ses vingt-deux interprètes, tendus au bout d'eux-mêmes, dans un élan frénétique dont la puissance physique n'a d'égale que la beauté magnétique.**

d'Olivier Dubois prend sa source dans l'Antiquité, le titre de la pièce faisant référence aux augures, ces prêtres romains chargés de l'interprétation du vol des oiseaux pour prédire l'avenir. «*Auguri doit s'observer, se scruter comme on observe les oiseaux, les essaims, les étoiles*, précise Olivier Dubois. *J'en suis convaincu: il y a, dans les trajectoires des hommes, un destin qui se dévoile. Apprenons à lire nos humanités, réapproprions-nous notre part mystique.*» Depuis la nuit des temps, l'homme aspire au bonheur de l'envol autant qu'à l'envol vers le bonheur: cette quête éperdue, toujours recommencée, se donne ici à ressentir à travers une pièce de groupe d'une rare amplitude. Cela démarre, dans le noir, par une lente montée en nombre et en puissance. Peu à peu, la scène s'éclaire, le rythme s'accélère, les vingt-deux interprètes se lancent alors dans une course frénétique durant près d'une heure. Tendus jusqu'au bout d'eux-mêmes, comme pris d'une inextinguible fièvre, ils courent à perdre haleine, se frôlent, se poursuivent, se percutent parfois. Une pièce moderne et absolutiste, dont la beauté magnétique est encore intensifiée par la vibrante symphonie électronique composée par François Caffenne, fidèle partenaire musical d'Olivier Dubois.

**«Les valeurs ajoutées d'*Auguri*: l'endurance et l'épuisement, double visage d'une danse affirmée comme un manifeste de survie et de beauté, plantant son drapeau dégoulinant de sueur sur un plateau vide.»** Rosita Boisseau, *Le Monde*

Succédant à *Révolution* (2009), *Rouge* (2011) et *Tragédie* (2012), *Auguri* vient clôturer un cycle de quatre pièces, intitulé *Etude critique pour un trompe-l'œil* et questionnant la notion d'humanité, saisie à chaque fois d'une manière particulière. A l'instar de *Tragédie*, avec laquelle elle est intimement liée, cette nouvelle création

Né en 1972, Olivier Dubois a été élu l'un des 25 meilleurs danseurs au monde en 2011 par le magazine *Dance Europe*. En tant qu'interprète, il a œuvré pour de nombreux chorégraphes et metteurs en scène, parmi lesquels Angelin Preljocaj, Sasha Waltz, Jan Fabre et Dominique Boivin. Après son premier solo, *Under cover*, en 1999, il enchaîne les créations avec succès: entre autres, *Pour tout l'or du monde* (2006), *Faune(s)* (2008), *L'Homme de l'Atlantique* (2010) et *Souls* (2013). Il a également conçu l'exposition *L'interprète dévisagé*, présentée au CND en 2009. En parallèle de ses activités créatrices, Olivier Dubois anime de nombreux workshops en France et à l'étranger. Il est directeur du Ballet du Nord depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014.

création: Olivier Dubois/assistant à la création: Cyril Accorsi/musique: François Caffenne/assistant à la création musicale: Stéphane Magnin/lumières: Patrick Riou/scénographie et décor: Olivier Dubois/costumes: Chrystel Zingiro /avec: Sandra Savin, Inés Hernandez, Jaquelyn Elder, Virginie Garcia, Loren Palmer, Aimée Lagrange, Aurélie Mouilhade, Tessa Vidal, Clémentine Maubon, Justine Tourillon, Sébastien Ledig, Sébastien Perrault, Benjamin Bertrand, Thierry Micouin, Remi Richaud, Steven Hervouet, Mathieu Calmelet, Camerone Bida, Youness Aboulakoul, Shirwann Jeammes, David Lethai

Olivier Dubois est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS.





# Omar Rajeh, Anani Dodji Sanouvi, Hiroaki Umeda et Koen Augustijnen *Beytna*

## 27 > 28 mars

21h30

A



© Tony Elieh

**Rassemblant autour de lui plusieurs chorégraphes et musiciens amis, le temps d'un repas ponctué de rires, de musiques et de danses, le chorégraphe libanais Omar Rajeh offre avec *Beytna* une pièce en forme de mosaïque humaine et artistique, portée par un art consommé de la convivialité. Une célébration fine et vivante de l'être-ensemble.**

au sens de l'hospitalité très développé, insistait toujours pour inviter aussi des amis et gens de passage. Aujourd'hui, le chorégraphe libanais perpétue ce rituel familial en le transposant sur scène et en l'accommodant à sa manière. Il convie ainsi quatre chorégraphes étrangers à se réunir avec lui autour d'une longue table: trois invités constants – le Togolais Anani Dodji Sanouvi, le Japonais Hiroaki Umeda, le Flamand Koen Augustijnen – et un invité-surprise, choisi dans chaque ville-étape. Se joint le percussionniste Youssef Hbeisch. Tous ensemble, ils vont non seulement partager un repas traditionnel libanais, préparé en direct par la mère d'Omar Rajeh, mais aussi – et surtout – partager leurs différences et leurs cultures en dialoguant, en riant, en dansant, en faisant de la musique. Invités eux aussi à boire et à manger sur scène à plusieurs reprises durant la représentation, les spectateurs font partie intégrante de cette pièce succulente (et truculente), dont la diversité n'a d'égale que la générosité.

«Pour son nouveau spectacle, Omar Rajeh [...] met les petits plats dans les grands et les pieds dedans pour faire exploser les bouchons de la bonne humeur et du savoir bien vivre que la danse véhicule.»

Rosita Boisseau, *Le Monde*

Dans toute œuvre d'art, il entre quelque chose de l'enfance. Dans le cas de *Beytna*, ce quelque chose se situe au cœur même du processus créatif. En effet, Omar Rajeh a imaginé le concept très particulier de cette pièce en se nourrissant de moments précis (et précieux) de son enfance: chaque dimanche, toute sa famille avait l'habitude de se retrouver dans la maison des grands-parents pour manger, boire et danser – son grand-père,

Après avoir étudié le théâtre au Liban et la danse au Royaume-Uni, Omar Rajeh fait ses débuts de danseur au sein de la compagnie Caracalla Dance Theatre entre 1993 et 1997. Durant les années 1990, il travaille avec divers chorégraphes ainsi qu'avec des cinéastes. En 2002, il fonde à Beyrouth sa propre compagnie, Maqamat Dance Theatre, et signe plusieurs pièces très remarquées, notamment notamment *Beirut Jaune* (2002) *Guerre au Balcon* (2003) *The Assassination of Omar Rajeh* (2009) *Facing the Blank Page* (2011) *That Part of Heaven* (2013). Figure pivot de la danse contemporaine libanaise, il est aussi l'initiateur du rendez-vous annuel Beirut International Platform of Dance (Bipod), du réseau Masahat Dance Network et du programme de formation intensive de la danse TAKWEEN.

conception et direction: Omar Rajeh/  
chorégraphie: Omar Rajeh,  
Koen Augustijnen, Anani Sanouvi  
et Hiroaki Umeda/performance:  
Koen Augustijnen, Ziad El Ahmadi,  
May Bou Matar, Moonsuk Choi,  
Youssef Hbeisch, Samir Nasr Eddine,  
Omar Rajeh, Ziyad Sahahb,  
Anani Sanouvi/composition musique:  
Ziad Ahmadi, Youssef Hbeisch,  
Samir Nasr Eddine et Ziyad Sahhab/  
percussions: Youssef Hbeisch/  
voix: Nohad Rajeh/scénographie  
et costumes: Mia Habis/ingénieur  
du son: Jean Christophe Batut/  
lumières: Victor Duran Manzano/  
directeur technique: Nadim Deabes/  
assistant technique: Salim Abou Ayyash/  
tailleur: Georges Jamo/design graphique  
et animation vidéo: Joe Elias (Nimslabs)

# Ula Sickle et Daniela Bershan *Extended Play*

## 27 > 29 mars

20h

A



© Bart Grietens

**Pièce orchestrée en binôme par l'artiste visuelle Daniela Bershan et la chorégraphe Ula Sickle, *Extended Play* se saisit de la pop comme d'une matière modulable à l'infini et la projette vers le futur par le biais d'un dispositif scénique ultramoderne et hypertonique.**

dans laquelle la musique, intimement liée à la danse, joue un rôle de première importance. Le titre de la pièce fait référence à un format spécifique de disque – appelé plus simplement EP – qui contient généralement 4 morceaux (dont souvent un ou plusieurs remixes), pour une durée totale allant de 15 à 30 minutes. C'est le format le plus répandu dans la musique électronique. «*Dans Extended Play, il s'agit de prendre la pop comme une matière vivante qui grandit, se détruit elle-même et se reconstruit, explique Ula Sickle. Je tente avec Daniela de rêver le futur de la pop.*» Sur le plateau, plongé dans une semi-obscurité tout à fait propice au rêve, le spectateur peut s'installer ou circuler à sa guise, au contact immédiat des cinq performeurs – qui dansent, chantent, scandent par la voix ou le mouvement et même agissent directement sur la musique au moyen de tablettes. Basé sur une réappropriation percutante des codes de la culture contemporaine, ce dispositif scénique ultramoderne et hypertonique nous transporte durant 70 minutes dans un autre espace-temps, au sein duquel la pop – au sens extra large – semble pouvoir se réinventer à l'infini.

**«Un casting rutilant de performeurs choisis parmi deux cents interprètes à Berlin et à Bruxelles. A l'heure de YouTube et autres canaux Internet, Sickle propose un grand mix de peaux, de couleurs et de sonorités.»** Philippe Noisette, *Les Inrockuptibles*

concept, mise en scène: Daniela Bershan, Ula Sickle/création, performance: Popol Amisi, Emma Daniel, Zen Jefferson, Andy Smart, Lynn Rin Suemitsu/application: Black Adopo/samples, arrangements musicaux: Daniela Bershan/arrangements chorégraphiques: Ula Sickle/son: Nicolas Vanstalle/lumières: Ula Sickle, Elke Verachtert/costumes, stylisme: Sabrina Seifried/assistante costumes: Heidi Ehrhart (KVS)/coach vocal: Didier Likeng/troisième œil: Matt M. Hare

Dans leur pièce précédente, *Kinshasa Electric*, créée en 2014, Daniela Bershan et Ula Sickle donnaient à ressentir la formidable énergie qui émane – en particulier à travers la musique et la danse – de la bouillonnante capitale du Congo. Cette très stimulante collaboration se poursuit à présent avec *Extended Play*, nouvelle création

D'origine canado-polonaise, Ula Sickle vit et travaille à Bruxelles. Ayant étudié à la fois l'histoire de l'art (à Toronto), le cinéma et les arts visuels (au studio Le Fresnoy à Roubaix) et la performance (au sein de P.A.R.T.S. à Bruxelles), elle opère à la croisée de la performance, de l'art contemporain et des arts visuels, en travaillant souvent en collaboration avec d'autres artistes. Qu'il s'agisse d'installations, de performances ou de films, ses créations se fondent toutes sur une approche chorégraphique du mouvement.

A la fois plasticienne et DJ (sous le pseudo Baba Electronica), l'artiste israélo-allemande Daniela Bershan cultive une pratique artistique résolument plurielle, dans laquelle la notion de *sample* tient une place essentielle. Travaillant en particulier sur le rapport entre nature et culture, elle explore un vaste champ de création et conçoit aussi bien des peintures et sculptures que des performances ou de la musique. Elle co-organise ELSEWHERE & OTHERWISE au Performing Art Forum (PAF), lieu de résidence pluridisciplinaire situé à Saint-Erme (Aisne).



# Dominique Boivin et Claire Diterzi *Connais-moi toi-même*

27 > 29 mars

19h30

A

Réjouissante performance en trompe-l'œil (et l'oreille), concoctée par le danseur-chorégraphe Dominique Boivin et la chanteuse-musicienne Claire Diterzi, *Connais-moi toi-même* prend le large et navigue gaiement (tout) au bord de l'absurde – sans pourtant que le sens tombe à l'eau.

à vif, *Connais-moi toi-même* distille un trouble insidieux dès son titre. Sur scène, le trouble persiste: deux sirènes bleues aux longs cheveux blonds ondulent, gigotent, chantonnent, taquinent des guitares électriques ou virevoltent avec des rubans. Pensant à une possible hallucination (car, oui, tout est possible), le spectateur se frotte les yeux et se creuse les méninges: qui est qui? qui fait quoi? et qui fait moi? et puis toi encore? Loin des rivages ordinaires, ces deux folâtres créatures, vraies-faussees jumelles (peut-être nées un 1<sup>er</sup> avril?), voguent en eaux douces-dingues avec un plaisir (très) communicatif. Si l'île de l'absurdité se dresse, rieuse, à l'horizon, cette traversée loufoque n'est pas pour autant insensée: on y chante, on y danse et on y pense – notamment au vaste continent du spectacle vivant, que la raison économique menace à tout moment de couler...

«Une autre mise à mort: celle de la culture en général et du spectacle vivant en particulier, les obligeant à participer à un télé-crochet pour survivre. [...] Autant de drôlerie et de poésie, autant de simplicité que de désinvolture et de beauté gestuelle et vocale, voilà qui force l'admiration!»  
Fabienne Arvers, *Les Inrockuptibles*

Rompus aux expériences scéniques hors normes, le danseur-chorégraphe Dominique Boivin et la chanteuse-musicienne Claire Diterzi – dont le CENTQUATRE-PARIS présente par ailleurs, cette saison, le spectacle musical *L'Arbre en poche* – forment ensemble un duo garanti non-conforme. Créé lors du Festival d'Avignon 2015, dans le cadre du programme les Sujets

L'auteure-compositrice-interprète Claire Diterzi est une habituée des projets hybrides. Après un début de carrière en tant que leader du groupe punk Forguette Mi Note, elle collabore régulièrement avec des créateurs issus de la scène contemporaine comme Philippe Decoufflé, Elise Vigier ou Marcial Di Fonzo Bo. En octobre 2010, elle devient la première artiste de musique actuelle à obtenir une résidence à la Villa Médicis à Rome.

Dominique Boivin s'oriente vers la danse contemporaine à 18 ans et découvre l'enseignement d'Alwin Nikolais par Carolyn Carlson au Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris. En 1979, il suit les cours de Merce Cunningham et Lucinda Childs de New York. Deux ans après, il crée la compagnie Beau Geste et alterne son travail d'interprète pour Daniel Larrieu ou Philippe Decoufflé, et celui de chorégraphe avec des créations emblématiques comme *La Danse, une histoire à ma façon* et plus récemment *Transports exceptionnels*, duo pour un danseur et une pelleteuse.

conception et interprétation:  
Dominique Boivin et Claire Diterzi



# Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme

## *It's a Match*

### 27 > 29 mars

19h

A

Conçu et interprété en étroite interaction par la danseuse-chorégraphe Raphaëlle Delaunay et l'écrivain Sylvain Prudhomme, *It's a Match* propose au spectateur de suivre une rencontre pleine de vivacité et de verve, dans laquelle la danse et la parole sont intimement liées.

que la durée – 30 mn environ. Le concept de rencontre prend ici tout son relief, le titre jouant sur les deux sens possibles de l'expression anglaise «*It's a match*» : c'est un match – une rencontre sportive – ou ça colle, ça «*matche*» – comme on peut le dire à propos d'une rencontre sentimentale. Sur le plateau, Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme évoluent à l'intérieur d'un espace réduit (6 mètres sur 6), semblable à un ring. Pas de séparation arbitraire entre le chorégraphique et le littéraire, les deux sont au contraire intimement liés. Usant, avec une réjouissante agilité, des mots autant que des mains, du corps autant que de l'esprit, les deux partenaires/adversaires se toisent, se touchent, se cherchent, s'éprouvent, se détachent, se (re)trouvent, toujours désireux d'établir un mouvement de l'un(e) vers l'autre. Quelque part entre la parade sentimentale et la joute verbale, le défi intellectuel et l'engagement corporel, *It's a Match* se révèle un très inclassable (et très malléable) objet scénique, à la dynamique dialectique particulièrement tonique. Pleine de vivacité et de verve, de pugnacité et de finesse, cette rencontre est aussi haletante que séduisante : un match formidable.

«Raphaëlle Delaunay, danseuse et chorégraphe, rencontre Sylvain Prudhomme, écrivain, et évidemment ça secoue, ça se bouscule, ça se télescope et ça fait surgir quelque chose d'inédit.»  
Sortir.telerama.fr

Fruit de la rencontre entre la danseuse-chorégraphe Raphaëlle Delaunay et l'écrivain Sylvain Prudhomme, *It's a Match* a été créé dans le cadre du festival Concordan(s)e, qui a pour principe d'inviter un(e) écrivain et un(e) chorégraphe à concevoir ensemble une forme scénique sans autre contrainte

Ayant suivi une formation classique au sein de la Royal School of Dancing de Londres et de l'Opéra de Paris, Raphaëlle Delaunay a travaillé par la suite comme danseuse auprès de chorégraphes contemporains majeurs tels que Pina Bausch et Alain Platel. Depuis le début des années 2000, elle développe son propre langage chorégraphique, nourri notamment par les danses afro-américaines et urbaines, et compte aujourd'hui une dizaine de pièces à son actif, parmi lesquelles *Jeux d'intention* (2003), *Vestis* (2007), *Bitter Sugar* (2009), *Chez Joséphine* (2013), *Debout!* et *SOMA*.

Sylvain Prudhomme a passé son enfance dans différents pays d'Afrique (Cameroun, Burundi, Niger, Ile Maurice) avant de suivre des études de lettres à Paris. Il est l'auteur de romans et de reportages, dont plusieurs prennent pour cadre l'Afrique contemporaine, qu'il connaît particulièrement bien. De manière générale, il aime puiser dans le réel la matière première de ses écrits. Son roman *Les Grands* a été désigné, en 2014, Révélation française de l'année par le magazine *Lire*.

direction artistique et chorégraphie :  
Raphaëlle Delaunay  
et Sylvain Prudhomme





# Ayelen Parolin

## Hérétiques

03 > 05 avril

20h

A



© Charlotte Sempeman

**Alliant rigueur mathématique et fièvre chamanique, la danseuse et chorégraphe argentine Ayelen Parolin livre avec *Hérétiques* une pièce triangulaire d'une grande intensité rythmique. Tendue vers la transe, elle fait jaillir avec éclat la part d'humain qui subsiste – et résiste – dans le monde contemporain.**

rigoureuse aux accents chamaniques. Structurée avec une extrême précision méthodique, la pièce se fonde sur la répétition, suivant une combinatoire particulière de 310 mouvements différents (avant tout des avant-bras et des mains), tous élaborés à partir du motif du triangle, symbole de force et d'équilibre. Tout au long de la représentation surviennent de subtiles variations dans les (agencements de) mouvements effectués par deux danseurs. Sollicités au maximum de leurs capacités, psychiques et physiques, ils oscillent en crescendo entre canon et unisson. Pour Ayelen Parolin, il s'agit de les amener à (se) tendre «jusqu'à leurs limites, pour voir à cet endroit-là ce qui pourra advenir». Amplifiant et complexifiant la partition chorégraphique, une musique originale, vibrante et dissonante, retentit en écho. Elle est jouée sur scène au piano par sa compositrice, Lea Petra. D'une grande intensité rythmique, l'ensemble engendre une forme de rituel obsessionnel, en prise directe avec le monde contemporain – un rituel qui mène insensiblement vers la transe et fait jaillir avec éclat la force inaliénable de l'être humain.

Quel(s) mouvement(s) peut-on produire encore dans un monde qui s'automatise et se déshumanise de plus en plus? Comment parvenir à maintenir du vivant dans une société inféodée à la tyrannie de la productivité? Tels sont les questionnements majeurs que soulève Ayelen Parolin avec *Hérétiques* en adoptant une écriture mathématique

Née à Buenos Aires en 1976, Ayelen Parolin vit et travaille à Bruxelles depuis 2000. Après avoir étudié au conservatoire national et au théâtre San Martin, à Buenos Aires, elle a suivi le master exerce à Montpellier et Mathilde Monnier, Anne Lopez ou encore Riina Saastamoinen l'ont choisie comme interprète. Engagée dans sa propre recherche chorégraphique depuis 2004, elle a notamment créé *25.06.76*, solo autobiographique évolutif (2004-2017), et *Nativos* (2016), pièce visant à réactiver le matériel chorégraphique d'*Hérétiques* en le confrontant à la culture coréenne.

conception, chorégraphie:  
Ayelen Parolin/composition musicale  
et interprétation: Lea Petra/  
dramaturgie: Olivier Hespel/création  
lumière: Colin Legras/costumes:  
Stéphanie Croibien/régie spectacle:  
Aurélié Perret

«Portés par un piano follement déstructuré, deux héros, pieds ancrés dans le sol, accomplissent leur mission.» Laurent Gazal, Happen.fr

# Kaori Ito

## Robot, l'amour éternel

03 &gt; 07 avril

19h

A+

**Avec *Robot, l'amour éternel*, dernière partie de sa trilogie de l'intime, Kaori Ito poursuit en solo son exploration des méandres de l'âme humaine grâce à son propre vécu. Elle se dresse ici face à la mort et à la solitude et livre une pièce/performance d'une singularité aiguë.**

trilogie de l'intime, amorcée avec *Je danse parce que je me méfie des mots* (2015) et *Embrasse-moi* (2017). Dans *Je danse...*, elle évoque avec une infinie délicatesse ses racines et ses liens avec son père, Hiroshi Ito, présent sur scène à ses côtés. Autre duo, né de sa rencontre avec Théo Touvet, *Embrasse-moi* ausculte avec une vigueur incisive le rapport amoureux à travers le prisme de leur propre relation. Avec *Robot, l'amour éternel*, elle revient à la forme du solo pour se confronter à elle-même et à des questionnements fondamentaux.

«Aujourd'hui, j'aimerais travailler sur la solitude et la mort, déclare-t-elle dans sa note d'intention. Avec ce nouveau solo, je cherche la charnière entre l'humanité et l'inhumanité, entre l'animé et l'inanimé, entre la plasticité et la sensualité de la peau.» Apparaissant et disparaissant à l'envi dans un espace scénique délimité par un grand praticable percé de trous, jouant avec des moulages de parties de son corps, parsemant à haute voix des fragments de ses carnets intimes, elle flirte drôlement avec la mort et l'amour au fil d'une pièce à la fois grave et fantasque, qui sonde en profondeur ce qui anime l'être humain.

Née à Tokyo en 1979, Kaori Ito se forme à la danse classique durant son enfance et son adolescence. En 2000, après un passage à Londres, elle part vivre à New York, où elle s'initie aux techniques de danse moderne et contemporaine, en particulier auprès de l'Alvin Ailey Dance Theater. Elle s'installe à Paris en 2003 et, suite à sa rencontre avec Philippe Decoufflé (pour le spectacle *Iris*), va s'inscrire durablement en Europe, travaillant avec de nombreux chorégraphes, parmi lesquels Angelin Preljocaj, Aurélien Bory et Alain Platel. Devenue chorégraphe, elle crée sa compagnie en 2015.

avec: Kaori Ito/texte, mise en scène et chorégraphie: Kaori Ito/collaboration à la chorégraphie: Chiharu Mamiya et Gabriel Wong/collaboration à la dramaturgie: Julien Mages et Jean-Yves Ruf/collaboration univers plastique: Erhard Stiefel et Aurore Thibout/régie générale et lumière: Arno Veyrat/manipulation et régie plateau: Yann Ledebt/son: Joan Cambon/scénographie: Pierre Dequivre et Delphine Houdas/regard extérieur, roboticien: Zaven Paré

Danseuse remarquable – comme l'on peut s'en rendre compte dans le très beau *Plexus*, d'Aurélien Bory, également accueilli cette saison par le CENTQUATRE-PARIS –, Kaori Ito développe en parallèle son propre univers chorégraphique depuis près de dix ans. *Robot, l'amour éternel*, sa toute nouvelle pièce, vient clore une

«Kaori interroge l'importance des robots dans la vie quotidienne depuis qu'ils satisfont les humains. [...] Où est la limite entre une personne et un robot quand celui-ci manipule les émotions humaines pour communiquer avec nous?»

Catherine Zavodska,  
*Danse Aujourd'hui*





# Pierre Rigal

## Même

04 > 07 avril

21h

A



© Pierre Gros Bois

**Friand d'expériences scéniques insolites, le très tonique danseur et chorégraphe Pierre Rigal nous offre avec *Même* un spectacle mêlant intimement théâtre, danse et musique pour livrer une variation échevelée et décalée sur les thèmes de l'identité, de l'altérité et de la vérité.**

Qu'est-ce que l'autre? Voilà des interrogations existentielles qui, ouvrant sur l'horizon vertigineux de la métaphysique, pourraient donner lieu à de longues et pesantes dissertations philosophiques.

Entre les mains agiles de Pierre Rigal, elles se transforment, comme par enchantement, en un spectacle alerte et drolatique, au (turbulent) croisement du théâtre, de la danse/performance et de la musique: une comédie musicale excentrique et expérimentale!

Dans *Même*, tout arrive au moins deux fois mais, sous l'effet de légers décalages plus ou moins volontaires, rien n'est jamais tout à fait pareil – enfin, peut-on en être vraiment sûr? Comme le remarque fort malicieusement Pierre Rigal, «à force de duplications erronées, le même peut se transformer en son contraire... ou en lui-même». Pris dans une infernale spirale paradoxale, les neuf interprètes (dont Pierre Rigal lui-même) (ré)agissent sur scène avec une énergie communicative, au fil de multiples petites boucles narratives, dans lesquelles sons, gestes, paroles et musiques s'entremêlent. Course-poursuite obsessionnelle pleine de trouvailles, de surprises et de gags, cette pièce impeccablement décalée suscite autant de trouble que de plaisir.

«Une sorte de comédie musicale burlesque qui emprunte au vaudeville ses coups de théâtre et à la danse, sa fluidité.» François Delétraz, *Le Figaro*

Peut-on refaire deux fois le même mouvement, revivre deux fois le même moment? L'Histoire se répète-t-elle jamais vraiment? Maîtrisons-nous le temps ou est-ce le temps qui nous maîtrise? Quel écart y a-t-il entre soi et son double? Comment fait-on pour sortir d'une scène de vie mise en boucle? Qu'est-ce que le même?

Après avoir suivi des études d'économie mathématique puis de cinéma, **Pierre Rigal**, ancien athlète de haut niveau, est venu à la danse contemporaine sur le tard, en parfait autodidacte. Il intègre la compagnie du chorégraphe suisse Gilles Jobin en 2002 et, dès novembre 2003, fonde, à Toulouse sa propre structure, la compagnie Dernière minute. Sa première pièce, *Erection*, conçue avec Aurélien Bory, est très remarquée. Depuis, Pierre Rigal enchaîne les projets avec régularité en France ou à l'étranger, tout en animant régulièrement des ateliers dans diverses institutions. Il est artiste en mission au sein du CDC de Toulouse depuis avril 2016.

de Pierre Rigal/sur une musique en direct de MicroRéalité/avec: Pierre Cartonnet, Mélanie Chartreux, Malik Djoudi, Gwenaël Drapeau, Julien Lepreux, Pierre Rigal, Denis Robert, Juliette Roudet, Crystal Shepherd-Cross/ collaboration artistique: Roy Genty/ collaboration à l'écriture des textes: Serge Kribus/lumière: Frédéric Stoll/ sonorisation: George Dyson/assistantat répétitions: Christian Vialaret et Cécile Lazerges/mise en production: Sophie Schneider, assistée de Nathalie Vautrin

# Lia Rodrigues De Sainte-Foy-lès-Lyon à Rio de Janeiro May B à la Maré: une fraternité

Transmission de May B (1981)  
de Maguy Marin

## 10 > 14 avril

19h30

A



© Lia Rodrigues

**Pièce-phare de la danse contemporaine française, *May B*, de Maguy Marin se donne à (re) découvrir avec de jeunes interprètes brésiliens, à l'issue d'un projet de transmission/ récréation au long cours mené conjointement par Maguy Marin et Lia Rodrigues.**

le monde. Aujourd'hui, *May B* connaît une nouvelle vie, sous l'impulsion conjuguée de Maguy Marin et de Lia Rodrigues – celle-ci ayant intégré la compagnie de Maguy Marin au début des années 1980 et pris part comme interprète à de nombreuses représentations de la pièce originale. «Participer à la création de *May B* a été pour moi, à l'époque jeune danseuse, une importance source d'apprentissage. J'ai pu comprendre comment la rigueur et la discipline pouvaient être combinées avec la créativité et l'invention» déclare aujourd'hui Lia Rodrigues. Depuis plusieurs années, les deux chorégraphes, étroitement liées tant sur le plan humain que sur le plan artistique, portaient en elles un rêve: transmettre *May B* à des élèves de l'École libre de danse de Maré, créée par Lia Rodrigues dans la favela de Maré à Rio de Janeiro. Ce rêve devient à présent réalité sous la forme du projet *De Ste-Foy-les-Lyon à Rio de Janeiro – May B à la Maré: une fraternité*, développé entre les deux pôles de création/transmission que sont RAMDAM, centre d'art situé à Sainte-Foy-lès-Lyon (lieu de travail partagé entre la Compagnie Maguy Marin et des artistes associés), et l'École libre de danse de Maré. A rebours de la momification nostalgique, *May B* se transmet ainsi à de jeunes danseurs brésiliens et, d'un continent à l'autre, se donne à (re)découvrir sous un nouveau visage.

Inspirée par l'œuvre toute en noire ironie de Samuel Beckett et située dans un irréductible no man's land scénique, *May B* constitue sans doute la pièce la plus emblématique de Maguy Marin, au pouvoir de saisissement toujours intact. Depuis sa création en 1981, elle a été jouée plus de 700 fois à travers

Née à São Paulo en 1956, Lia Rodrigues participe au mouvement de danse contemporaine de la mégapole dans les années 1970 et, après une période très formatrice en Europe durant les années 1980, crée la Lia Rodrigues Companhia de Danças en 1990. Depuis 2004, la compagnie développe son travail dans la favela de Maré à Rio de Janeiro. Lia Rodrigues se consacre non seulement à la création artistique mais également à l'action pédagogique sous forme d'ateliers et de séminaires. Militante fervente et utopiste résolue, elle croit à la synergie entre l'art et l'évolution sociale. Le CENTQUATRE-PARIS a présenté plusieurs de ses pièces: *Ce dont nous sommes faits* en 2012, *Pindorama* en 2013 et *Pour que le ciel ne tombe pas* en 2016.

chorégraphie: Maguy Marin/  
musique: Franz Schubert,  
Gilles de Binche, Gavin Bryars/  
costumes: Louise Marin/  
lumières: Alexandre Béneteaud/avec  
la participation des dix stagiaires  
interprètes de Nucleo 2 de l'école libre de  
danse de Maré dirigée par Lia Rodrigues

«Permettre la circulation entre les êtres, relier sans lier, tel est un des objectifs de la chorégraphe, parfaitement maîtrisé.» Marie Christine Vernay, Libération.fr



# Mathieu Desseigne-Ravel

## Création 2017

### 11 > 13 avril

19h

A

**Le CENTQUATRE-PARIS invite à découvrir l'univers polyphonique de Naïf Production au travers du travail de Mathieu Desseigne-Ravel, acrobate danseur se définissant volontiers comme «bougeur» et qui dit de la danse qu'elle est une pensée qui s'incarne, une idée qui se met en mouvement. Cette saison va notamment être marquée par les premières étapes de recherche autour de *La chair a ses raisons*, solo à fleur de peau.**

Mathieu Desseigne-Ravel est né en 1979 à Avignon, «une ville entourée de remparts, dont le symbole est un pont qui ne mène nulle part», selon ses mots. Durant toute son adolescence, «porté par des envies d'ailleurs», il découvrira l'acrobatie et la danse hip-hop dans la salle des fêtes d'une MJC locale. Poursuivant sur cette lancée, il va suivre ensuite une formation de cinq ans au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne pour y devenir acrobate-équilibriste-danseur. A l'issue de cette formation, il va, par le hasard des auditions intégrer les Ballets C de la B d'Alain Platel au sein desquels il va évoluer durant six ans. En 2006, il rejoint Nabil Hemaïzia et Sylvain Bouillet –

deux compagnons de son adolescence – pour fonder le Collectif 2 Temps 3 Mouvements, au croisement de la danse contemporaine, du nouveau cirque et du hip-hop. En 2014, Mathieu Desseigne-Ravel et Sylvain Bouillet quittent le collectif pour donner naissance à Naïf Production, structure hors standard, sans hiérarchie: une authentique fabrique artistique qui appréhende la création comme la résultante d'un processus entièrement collectif et qui «cultive les différences et favorise la circulation des mouvements de corps et de pensées». Au sein de Naïf Production, ils développent des projets communs, tels que *Je suis fait du bruit des autres* (2014) ou *La Mécanique des ombres* (2016), pièce présentée au CENTQUATRE-PARIS dans le cadre de Séquence Danse 2016, et *Des Gens qui dansent*, pièce pour cinq acrobates dont la création est prévue en 2018. Ils élaborent également des projets porteurs de leur singularité propre. Dans le courant de cette saison, Mathieu Desseigne-Ravel va ainsi entamer une réflexion autour de la question du solo avec *La chair a ses raisons*, «solos de chair plus que solos de corps» pour tenter de continuer de «comprendre ce moment où le témoignage individuel transcende son anecdote pour nous parler de nous, fouiller cet en commun manifeste et fuyant qui nous relie tous»



# Salia Sanou

## Du désir d'horizons

### 12 > 14 avril

21h

A

Nouvelle création du chorégraphe burkinabé Salia Sanou, qui s'appuie sur des ateliers de danse menés dans des camps de réfugiés africains, *Du désir d'horizons* part du réel – un réel ô combien tragique – pour tendre vers l'universel, en nous invitant à une interrogation en profondeur sur l'exil.

Burkina Faso qui accueillent des Maliens ayant fui la guerre dans leur pays. Menant des ateliers dans ce camp depuis l'automne 2014, avec le concours de danseurs, comédiens, musiciens et d'un cameraman-photographe, Salia Sanou a ressenti le besoin de témoigner de cette expérience – pour le moins marquante. Si elle s'inscrit en profondeur dans le réel, la pièce ne creuse pourtant pas un sillon strictement documentaire mais – comme le titre le suggère bien – tend vers un ailleurs, plus intime et poétique, en donnant à entendre des extraits de *Limbes/Limbo – Un hommage à Samuel Beckett*, texte de Nancy Huston qui fait lui-même écho à *Cap au pire*, de Beckett. A travers une ample composition faite de mouvements et de mots, portée sur scène par huit interprètes (quatre hommes et quatre femmes), *Du désir d'horizons* nous amène, de manière vive et distanciée, à partager tout ce que peuvent traverser les réfugiés, du drame de la fuite à l'espoir d'un nouveau départ. Au fil de cette traversée, «il s'agit d'interroger la dimension de l'exil intérieur que chacun porte en soi, comme une parcelle inaltérable de force, de lutte, de désir».

Avec *Du désir d'horizons*, Salia Sanou se saisit de l'un des sujets les plus symptomatiques et sensibles de notre temps: les réfugiés. L'envie d'évoquer ces nouveaux damnés de la Terre lui est venue suite aux sessions de travail qu'il a pu effectuer dans des camps de réfugiés, en particulier le camp de Sag-Nioniogo, l'un des trois camps du

«La danse est magnifique, sinieuse, forte, profondément originale avec son vocabulaire qui mêle brillamment à la danse contemporaine des accents venus d'ailleurs, que ce soit d'Afrique ou de la vie quotidienne.»

Agnès Izrine, *Danser Canal Historique*



© Laurent Philippe

Né en 1969 à Lèguéma, au Burkina Faso, Salia Sanou s'est d'abord formé à l'art dramatique avant de bifurquer vers la danse africaine au début des années 1990. En 1993, il devient danseur au sein de la compagnie de Mathilde Monnier. Commencant en parallèle à travailler comme chorégraphe, il crée en 1995 la compagnie Salia nī Seydou avec son compatriote et ami Seydou Boro. En 2006, ils fondent ensemble le Centre de développement chorégraphique La Termitière, à Ouagadougou. En 2010, leurs routes s'éloignent en partie et Salia Sanou lance sa propre compagnie, Mouvements perpétuels. *Du désir d'horizons* est sa dernière création en date.

chorégraphie: Salia Sanou/interprètes: Valentine Carette, Ousséni Dabaré, Catherine Denecy, Jérôme Kaboré, Elithia Rabenjamina, Mickael Nana, Marius Sawadogo, Asha Imani Thomas/ texte: Nancy Huston extraits de *Limbes/Limbo, Un hommage à Samuel Beckett*, publié aux Editions Actes Sud (2000)/ scénographie: Mathieu Lorry Dupuy/ création lumière: Marie-Christine Soma/ création musicale: Amine Bouhafa/régie générale: Rémy Combret/régie lumière: Diane Guérin



# Cie Black Sheep

## Afastado Em et Iskio

## 24 mars

19h

A

Du duo au trio, il n'y a qu'un pas de deux. Si *Iskio* invente un nouveau langage du mouvement pour nous conter une histoire de rencontres, *Afastado em*, loin dedans en portugais, tisse des ponts entre les genres – flamenco, danse contemporaine et krump – pour explorer le féminin. La chorégraphe Johanna Faye travaille à révéler ses interprètes, les laissant s'échapper d'elles-mêmes, afin de dévoiler ce qui constitue l'essence de chacune.

Issue du *b-boying*, Johanna Faye a développé, au fur et à mesure des années, un style de danse personnel et original, puisé dans la multiplicité des différentes danses qui font sa gestuelle. Interprète remarquée auprès de plusieurs chorégraphes, elle a notamment collaboré avec «Wang/Ramirez», Amala Dianor, Jérémie Bélingard. Elle co-écrit en 2015, avec Saïdo Lehlouh, le duo *Iskio* avec lequel ils remportent le prix SACD-Beaumarchais/CCN de Créteil. Ils poursuivent ensemble ce travail d'écriture à quatre mains et dessinent les contours de leur identité artistique au sein de la compagnie Black Sheep.

*Iskio*: création: Cie Black Sheep/  
chorégraphes-interprètes: Johanna Faye,  
Saïdo Lehlouh/création musicale:  
Abraham Diallo/création lumière:  
Cyril Mulon

*Afastado em*: chorégraphie:  
Johanna Faye/regard complice:  
Saïdo Lehlouh/interprètes:  
Anne Marie Van «Nach», Kalin Morrow et  
Marina de Remedios/création musicale:  
Abraham Diallo/création lumière:  
en cours/costumes: Eran Shanny/  
scénographie: Jeanne Boujenah



Iskio © Ernest Aberniti

création 2017/18 | à l'Espace 1789  
scène conventionnée danse de Saint-Ouen

# Cie Black Sheep

## Afastado Em et Wild Cat

## 28 et 29 mars

20h

A

A travers *Wild Cat* Saïdo Lehlouh se propose de revisiter un style hip-hop: le *b-boying* (ou break dance). L'idée de cette création part d'un constat: le style parisien rappelle, dans la forme esthétique du mouvement, la façon précise et délicate de bouger d'un chat. Ce style, qui a largement influencé des danseurs d'autres pays, a souvent été décrit comme «finesse» notamment par les danseurs du continent américain. *Wild Cat* vise à revendiquer l'appartenance de l'origine de ce style à la scène française. Cette création peut donc être perçue à la fois comme un hommage, un devoir de mémoire mais aussi une envie d'affirmer le travail a posteriori qui a été celui du Bad Trip Crew depuis quelques années déjà: faire évoluer un style.

«Saïdo Darwin et Johanna Faye, deux danseurs-chorégraphes hip-hop dont on commence à parler depuis quelque temps, ont créé un duo intitulé *Iskio*, dans lequel ils réinventent les mouvements d'une histoire d'amour d'aujourd'hui.»

Rosita Boisseau, *Le Monde*



Wild Cat © ehaw82

*Wild Cat*: création: Cie Black Sheep/  
chorégraphie: Saïdo Lehlouh/danseurs:  
Ilyess Benali, Evan Greenaway,  
Timothée Lejolviet, Samir El Fatoumi,  
Hugo de Vathaire/création musicale:  
Awir Léon

# Koen Augustijnen/ Rosalba Torres Guerrero

## B

### 29 > 31 mars

20h30

A



© Chris Van der Burcht - Studio Racasse

**Augustijnen et Torres Guerrero s'inspirent de la boxe pour leur nouveau projet B: pour eux, la boxe devient, dans sa forme la plus sublime, une danse. Dans cette nouvelle œuvre commune, ils veulent étudier quand et où cela peut se produire en laissant dialoguer ces deux mondes et langues entre eux.**

Les rituels pour se préparer à un combat ou à un spectacle sont-ils similaires ou différents? Dans quelle mesure la boxe peut-elle à la fois ressembler et différer de la danse? Tant la danse que la boxe présentent une «physicalité» non quotidienne, souvent de manière extrême, les danseurs et boxeurs doivent entraîner leur corps et apprendre à contrôler celui-ci jusqu'à un niveau qui dépasse de loin le fonctionnement normal. Pour atteindre le plus haut niveau, ils font preuve d'efforts et de défis ultimes, tant au niveau physique que mental. Pour éprouver du plaisir et de la satisfaction dans leur travail, les danseurs et les boxeurs doivent surpasser leurs limites.

**«Dans les créations de Koen Augustijnen, on s'envoie des baffes et des dégelées. Mais la tendresse n'est jamais loin. Comme toujours avec ce diable [...], la bêtise des hommes a pris le dessus.» Luc Le Chatelier, *Télérama Sortir***

Cela fait plus de vingt ans que Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero font partie du paysage flamand de la danse. Augustijnen est actif depuis 1991 en tant que danseur avec Alain Platel/Les Ballets C de la B, et, depuis 1997, Les Ballets C de la B ont produit ses spectacles dont les succès internationaux comme *bâche* (2004), *IMPORT/EXPORT* (2006) et *Ashes* (2009). Rosalba Torres Guerrero a dansé de 1997 jusqu'à fin 2005 avec Anne Teresa De Keersmaeker/Rosas et a rejoint en 2005 Alain Platel/Les Ballets C de la B, qui a également produit son premier spectacle solo *Pénombre* (2011), un échange artistique avec l'artiste vidéo Lucas Racasse.

Comment la danse et la boxe peuvent-elles s'influencer l'une l'autre? Comment transformer la boxe, sport d'«arène», vers la scène? En réunissant ces deux mondes, les boxeurs pourront expérimenter les différences entre le ring et la scène. Quand est-ce que la boxe se transforme en danse? La scène est-elle également un genre de ring?

# Sylvère Lamotte — Cie Lamento Les Sauvages

### 13 avril

20h30

A



© J. Anzi

**Cinq hommes et autant de tranches de vie, de personnalités, d'histoires, mais aussi de souvenirs en commun... Constituant un groupe d'amis véritables, ils se lancent, à travers cette création, dans la déconstruction des relations sociales et des phénomènes d'appartenance.**

et révèle la plasticité des identités au fil des situations. En filigrane, *Les Sauvages* interroge le rôle du groupe face aux dynamiques singulières: est-il une puissance en présence pour élever l'individu, ou pour déployer son animalité? Le processus d'écriture puise dans les techniques d'improvisation et de danse-contact chères au chorégraphe, qui révèlent des danseurs tout à la tâche: son, lumière, parpaings ou bastinges en bois sont manipulés à vue, faisant émerger un corps concret et en acte. *Ruines*, la première création de Sylvère Lamotte, explorait à travers un «duo à trois» (deux danseurs et un musicien) des figures archétypales du rapport à l'autre, empruntées à l'iconographie religieuse ou populaire. La pièce *Les Sauvages* poursuit cette recherche sur les liens interpersonnels en complexifiant le nœud des relations sociales, entre authenticité et rapports normés, mais en privilégiant toujours l'aspect profondément humain.

**«Des concepts de beauté et de violence, ils font émerger un questionnement qui tend à sublimer le tabou vers le Beau, voire, le Divin.» Paris La Nuit**

création et interprétation: Youness Aboulakoul, Jérémy Kouyoumdjian, Alexandre Bachelard, Sylvère Lamotte, Gaëtan Jamard/musique live: Youness Aboulakoul/lumière: Arnaud Cabias

Né en 1987, Sylvère Lamotte se forme à la danse contemporaine au Conservatoire national de Région de Rennes, puis au Conservatoire national de Danse de Paris. Curieux des univers de chacun, ouvert à diverses influences Sylvère Lamotte travaille en tant qu'interprète auprès de chorégraphes aux univers variés: Sylvain Groud, David Drouard, François Veyrune, Alban Richard, Perrine Valli entre autres. Nourri de chacune de ces expériences, de chacun de ces langages, il en retient un goût pour la création collective et le mélange des influences. Il fonde en 2015 la compagnie Lamento au sein de laquelle il explore, en tant que chorégraphe et interprète, ses propres pistes de travail.



## Abdelkader Benchamma

17 mars &gt; 06 mai

jours et horaires d'ouverture  
sur [www.104.fr](http://www.104.fr)

Neither the sky, nor the earth, 2017. Encre sur mur – Courtesy: galerie du jour agnès b. et de l'artiste

**Dépasant les limites du dessin, Abdelkader Benchamma réalise d'immenses dessins muraux qui modifient et perturbent notre rapport à l'espace ainsi que nos perceptions.**

témoignant de dysfonctionnements possibles dans notre rapport à l'autre et aux choses. Glissement du réel, intrusion de l'invisible, matières indéterminées en transformation, catastrophes minuscules sont au cœur du travail d'Abdelkader Benchamma.

Nourri par de nombreuses sources d'inspiration et de réflexion, qui vont de la science à l'ésotérisme, de la littérature à l'histoire de l'art, l'artiste crée des œuvres aux bords incertains, dont le mouvement déstabilise le visiteur en jouant notamment avec les codes de la figuration et de l'abstraction.

Organiques, ces ensembles peuvent faire penser à des paysages, non pas au sens classique du terme mais plutôt parce que les flux qu'ils dessinent évoquent le mouvement d'éléments naturels, comme l'air, les nuages, la terre, l'espace.

Utilisant souvent le noir et blanc pour sa simplicité et sa force graphique, l'artiste développe ainsi un langage à travers lequel il parvient à faire douter le visiteur de la réalité de sa perception, en le faisant pénétrer dans des univers instables, dynamiques et insaisissables. Matière mouvante qui nous enveloppe au Drawing Center de New York (2015-2016), grotte animée d'un furieux vortex circulaire pour la Biennale de Sharjah (2017), ces installations, que l'on pourrait qualifier de métaphysique, questionnent notre rapport à l'insaisissable, l'infini et l'invisible.

Son dessin interroge le vide et l'absence, créant ainsi une densité, une profondeur. Loin d'être réductrice, cette simplicité touche à l'essence des choses. Ce jeu avec le support peut donner au visiteur l'impression de plonger dans l'infiniment petit ou de percevoir l'infiniment grand. Représenter ce qui ne peut pas l'être pourrait être une des nombreuses recherches de l'artiste. Au-delà du sujet, le médium lui-même est transformé. Sous ses doigts, le dessin prend du volume, devenant sculpture, ou s'appliquant comme un filtre sur une gravure. Chaque installation est une nouvelle expérimentation. Une grande partie de son travail est en effet liée à une pratique du dessin mural originale. Ces dessins éphémères, malgré leur très grande minutie, sont voués à disparaître, et comme leurs sujets, ils demeurent fugaces et insaisissables.

Les dessins d'Abdelkader Benchamma s'inspirent de scénarios visuels qui proviennent de réflexions sur l'espace et sa réalité physique, ses limites et ses zones de contact avec un espace mental. Ils fonctionnent sur des détournements, modulations d'objets

Né en 1975 à Mazamet (France), **Abdelkader Benchamma** est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Montpellier et de Paris (2003). Invité par le Drawing Center de New York à inaugurer leur nouveau programme de dessin mural, il y a présenté *Representation of Dark Matter*, une pièce monumentale et immersive réalisée in situ (2015-2016). Son travail a été présenté lors de nombreuses expositions personnelles notamment au BlueProject Foundation, Barcelone (2016), au FRAC Auvergne (2015), à la galerie du jour agnès b. (2011) ainsi que lors d'exposition collectives: *On aime l'art...!*, *Collection agnès b.*, Fondation Yvon Lambert, Avignon (2017); *Tamawuj*, Sharjah Biennial, Sharjah (2017); *Le nom d'une île*, Pavillon blanc, Colomiers (2016); *Turbulences II*, Fondation Boghossian à Bruxelles (2013); *The Future of a Promise*, 54<sup>e</sup> Biennale de Venise (2011); *Told*, *Untold, Retold*, MATHAF, Doha, Qatar (2010). Lauréat du Prix Drawing Now, il a également été nommé pour le Prix Meurice en 2015.

## Circulation(s)

Festival de la jeune photographie européenne

17 mars > 06 mai

jours et horaires d'ouverture  
sur [www.104.fr](http://www.104.fr)

Comme chaque année le festival *Circulation(s)* offre un aperçu de la vitalité d'une nouvelle génération de photographes européens. A découvrir, une quarantaine de séries photos et autant d'histoires réelles ou inventées, mais aussi des événements pour petits et grands.

Chaque printemps, les amateurs d'une photographie jeune et inventive ont désormais rendez-vous au festival *Circulation(s)*. Sous la halle Aubervilliers et dans différents espaces du CENTQUATRE, photographies classiques et installations, aux sujets familiers ou surprenants, se côtoient. Toutes racontent une Europe qui ne cesse de changer. Venu de France et de toute l'Europe, les artistes exposés reflètent les préoccupations d'une nouvelle génération, mais aussi les nouvelles tendances de la photographie. Certains sont issus d'écoles de photographie, d'autres, des Beaux-Arts. Les séries qu'ils présentent peuvent être nées de leur propre histoire, de l'actualité, ou d'une recherche sur la forme et la composition. Créée en 2005 pour soutenir la photographie émergente, l'association Fetart participe en 2008 au Mois de la photo Off en montant une exposition consacrée à la jeune scène européenne. Déclic: l'équipe décide de suivre cette ligne directrice et lance, en 2011, le festival *Circulation(s)*. Pour chaque édition, un appel à candidature international est diffusé, complété par des invitations, à des artistes et à des structures, françaises et étrangères. Après trois éditions au parc de Bagatelle (XVI<sup>e</sup> arrondissement), le festival est accueilli en 2014 au CENTQUATRE. Depuis, il séduit un public de plus en plus large venu de différents horizons. Cette édition 2018 mènera une fois encore les visiteurs à la rencontre de nouveaux talents, à découvrir au fil de l'exposition et des événements organisés, comme les studios photo, qui proposent, sur réservation, de poser en famille pour un des photographes présents. Consacrée aux 5-12 ans, l'exposition *Little Circulation(s)* sera aussi de retour, avec ses panneaux à hauteur d'enfant et ses jeux inspirés des œuvres exposées. En accompagnant de jeunes photographes dans leur première exposition, *Circulation(s)* leur permet de toucher un large public d'amateurs et de professionnels. L'équipe met aussi en place un réseau européen, actif tout au long de l'année. Une fois l'édition parisienne terminée, plusieurs festivals partenaires, en France et à l'étranger, diffusent une sélection d'images. En retour, leurs propres sélections de jeunes photographes sont projetées à Paris, au sein de *Circulation(s)*.



© Samiviv

«*Circulation(s)* s'est imposé comme un rendez-vous attendu. Rafrâchissant le panorama photo contemporain, il attire de plus en plus de professionnels et d'amateurs curieux.»  
Bénédicte Philippe, *Télérama Sortir*





© Sabine De Wildt



© Stéphanie Winter



# Berlin

## Kopergietery & HetPaleis

### Souviens-toi des dragons

Horror Vacui [#4]

## 10 > 15 avril

samedi/16h

dimanche/15h

séances scolaires 10 > 13 avril

>10  
ans



© Marc Dornager/Berlin

Depuis quelques années, les spectateurs du CENTQUATRE-PARIS ont pu assister à la quasi totalité des spectacles de la compagnie anversoise Berlin, et notamment au remarquable *Zvizdal* l'an passé. Explorateurs de villes et de formes multimédias, ils proposent cette fois un spectacle destiné aux jeunes amateurs de fables.

au cours de laquelle une seule règle est de mise: mentir, uniquement mentir! Des amis et des membres de la famille viennent alors de partout et s'évertuent à raconter les histoires les plus insolites. Des histoires sur eux-mêmes et sur le monde qui les entoure, avec l'unique souci de convaincre l'auditoire de leur véracité. Inspirés par cette jolie anecdote, Berlin Kopergietery & HetPaleis ont choisi de créer une installation jeune public, sur le thème de la vérité et de la fiction, en impliquant le public. Prenez place autour d'une grande table ovale. Sur trente écrans, apparaîtront soixante yeux d'enfants de tous les horizons du monde. Une petite fille face à vous commence à raconter une histoire, puis une autre, et ainsi de suite... Le monde entier semble réuni autour de la table. Chacun dans sa langue, les enfants commencent à se parler et lentement, une conversation s'engage. Croyez-vous ce qui est raconté? Le point de départ de chaque spectacle de Berlin se situe dans une ville ou une région de la planète. Le groupe se caractérise par l'aspect documentaire et interdisciplinaire de son approche. Focalisé sur une recherche spécifique, Berlin met différents médias en œuvre, selon la teneur du projet. Bart Baele et Yves Degryse ont fondé Berlin en 2003, avec Caroline Rochlitz. Ensemble, ils ont entamé le cycle *Holocène* (l'holocène est l'ère géologique actuelle) avec les spectacles *Jerusalem*, *Iqaluit*, *Moscow*, *Bonanza* et *Zvizdal*. En outre, Berlin s'est attaqué au cycle *Horror Vacui* (l'horreur du vide) dont *Tagfish*, *Land's End* et *Perhaps All The Dragons* sont les trois premiers épisodes.

*Souviens-toi des dragons* fait partie du cycle *Horror Vacui* (horreur du vide) dont *Tagfish*, *Land's End* et *Perhaps All The Dragons* constituent les trois premiers épisodes. C'est en fait la version jeune public de cette dernière production qui fut primée. Imaginez-vous qu'en Chine, les parents organisent une fête après avoir surpris leur enfant en train de mentir pour la première fois. Une fête

«Comment ces aléas sont-ils calculés? Comment le hasard de départ est-il organisé? C'est époustoufflant! Et passionnant car chaque <personnage> porte une histoire vraie. Des histoires recueillies à travers le monde.»

Armelle Héliot, *Le Figaro*

concept: Berlin d'après *Perhaps All The Dragons*/création: Bart Baele, Yves Degryse, Tom Struyf/recherche: Fien Leysen/musique: Eric Thielemans/caméra: Geert De Vleeschouwer/scénographie: Berlin, Manu Siebens/construction du décor: Manu Siebens, Robrecht Ghesquière, Bregt Janssens, Koen Ghesquière/plateau de tournage: HetPaleis

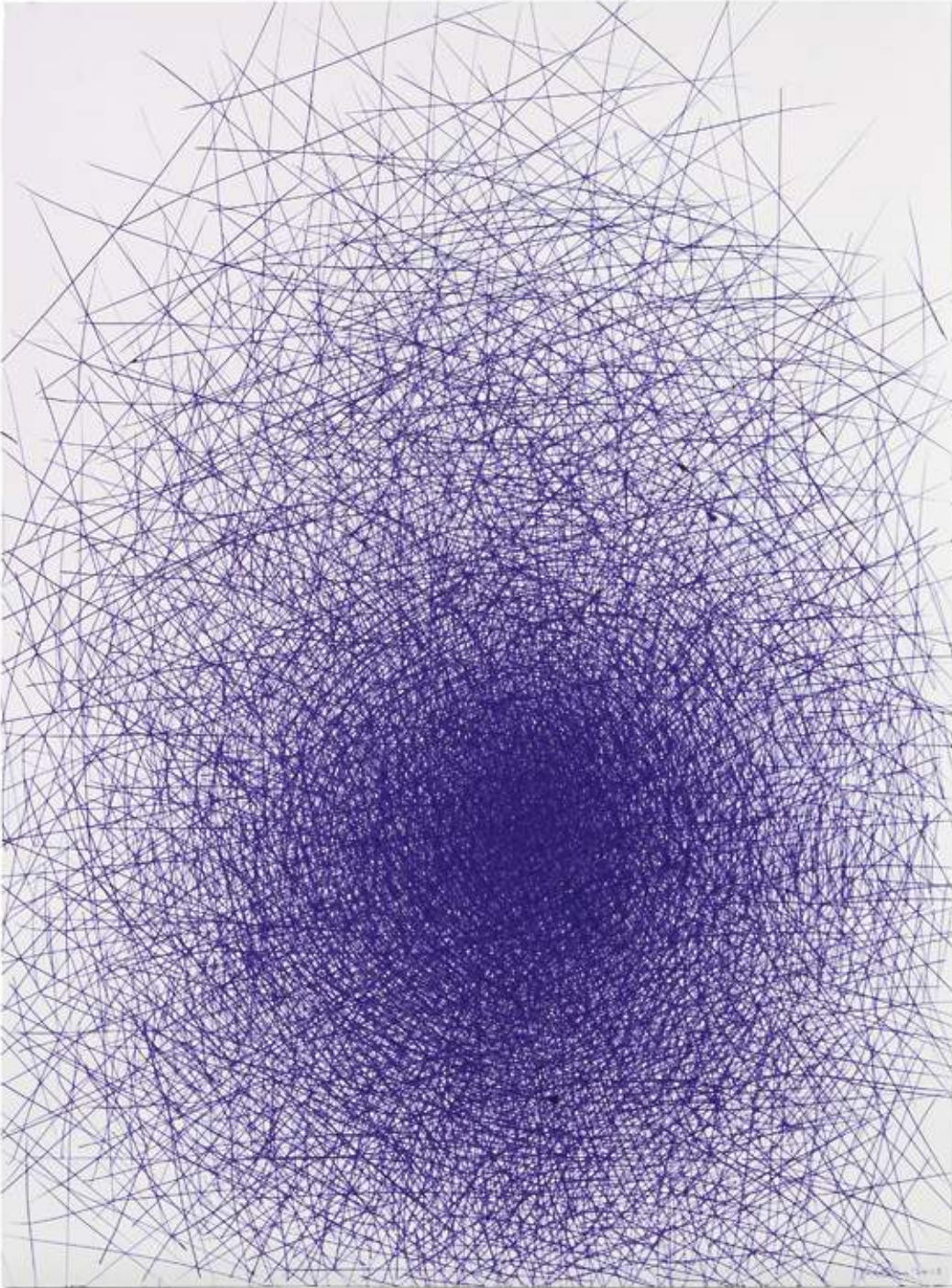
Berlin est artiste associé international au CENTQUATRE-PARIS.



# La collection BIC

## 14 avril > 13 mai

jours et horaires d'ouverture  
sur [www.104.fr](http://www.104.fr)



© IL LEE, MBL-1302, 2013, ballpoint ink on paper, Courtesy of the artist and Art Projects International, New York

BIC, entreprise familiale et leader mondial sur les marchés de la papeterie, des briquets et des rasoirs, dévoile pour la première fois sa collection d'art contemporain. Celle-ci est née en 1998 lors d'une exposition en Italie qui avait associé des artistes à la célébration de la magnifique aventure de Marcel Bich, créateur de l'entreprise. Objets accessibles à tous, les produits BIC®, comme le stylo BIC® Cristal®, les briquets ou les rasoirs sont ancrés dans notre mémoire collective et sont devenus des icônes. Ils inspirent aussi nombre d'artistes à travers le monde et BIC a souhaité développer une collection où chacun de ses produits devient un medium de création artistique. Réunissant une centaine d'œuvres, l'exposition de la Collection BIC® vise à partager avec le public des œuvres inédites où le dessin se mêle à l'écriture, où les installations, sculptures et vidéos côtoient le design et la mode.

«Faire rayonner cette exposition au CENTQUATRE relève de l'évidence tant le lieu et la marque partagent une vision commune de toucher et d'inspirer le plus grand nombre. L'idée de cette exposition est aussi d'explorer des territoires de créations contemporaines et de pouvoir fédérer tous les publics autour d'ateliers qui seront animés par des artistes. Ces objectifs sont poursuivis avec succès par le CENTQUATRE depuis son ouverture. BIC est heureux de pouvoir soutenir cette institution parisienne si singulière, dynamique et engagée et de laisser ainsi s'exprimer dans ses murs la Collection BIC®.»

Société BIC, département communication

# Emily Loizeau et Julie-Anne Roth *Mona*

02 > 03 mai

21h

A+

**Travailler la scène autrement et bousculer la forme classique du concert. Tel est le credo d'Emily Loizeau dont on connaît le parcours dans la chanson. Après *Run, Run, Run – Hommage à Lou Reed*, elle signe *Mona*, une fantaisie rock très poétique, en complicité avec Julie-Anne Roth.**

une fable délirante à la Lewis Carroll... Mais au pays du vieillissement accéléré, l'enfant se rabougrit et se remplit d'eau. Un vrai naufrage intérieur, que l'auteure imagine parallèlement avec celui d'un bateau bombardé pendant la Seconde Guerre mondiale. L'enfant et le navire prennent l'eau inexorablement. Deux vies qui coulent, deux destins reliés par-delà la métaphore aquatique. Sur scène, l'univers marin est suggéré par un aquarium qui permet quelques effets scéniques troublants. Effets de loupe et autres motifs de dépaysement sont eux-mêmes augmentés par un voile d'images projetées au sol et en arrière-plan.

Entre terre et mer, la chanteuse s'entoure des acteurs Kate Hargreaves, Nicolas Martel et Julie-Anne Roth et des musiciens Olivier Koundouno, Csaba Palotaï, Benjamin Flament et Clément Oury. Avec ce poème visuel et musical, Emily renoue avec ses premières amours théâtrales.

«Deux récits entrelacés à deux générations de distance forment dans *Mona* une même histoire de naufrage intime, de survivance et de résilience.» Eve Beauvallet, *Libération*

*Mona*, ou l'histoire étrange d'une enfant qui naît avec le masque de la vieille. Le destin d'un bébé de 73 ans qui ne remonte pas le temps. Petit singe fripé qui excède et ravit son entourage, Mona se flétrit à vue d'œil et sa vie s'écoule en un instant. Avec ce spectacle musical où il est question de maternité, d'héritage et d'anormalité, Emily Loizeau invente

Emily Loizeau, chanteuse et compositrice franco-britannique, sort son premier album *L'Autre Bout du Monde* en 2006. En 2008, elle signe *Pays sauvage*, album auquel Herman Düne, Moriarty, Danyel Waro... ont collaboré. Au printemps 2010, elle participe avec deux chansons (*Black Bird* et *Quelle étrange nature*), à la mise en scène d'*Aristophane* par Alfredo Arias à la Comédie-Française. Elle signe plusieurs musiques pour le cinéma. Derniers albums: *Mothers & Tygers*, 2012; *Mona*, 2016. Dernières créations: *Run, Run, Run – Hommage à Lou Reed*, 2014 et *Mona*, 2016.

texte: Emily Loizeau/avec la collaboration de Kate Hargreaves/  
musique: Emily Loizeau/mise en scène: Julie-Anne Roth/  
conseiller artistique: Cyril Teste/  
dispositif vidéo: Patrick Laffont,  
collectif MXM/avec: Emily Loizeau,  
Kate Hargreaves, Nicolas Martel,  
Julie-Anne Roth/musiciens: Olivier Koundouno, Csaba Palotaï, Benjamin Flament, Clément Oury/direction musicale: Olivier Koundouno, Emily Loizeau, Csaba Palotaï/sonorisation: Sébastien Bureau/création lumière: Samaël Steiner/création, costumes et accessoires: Kate Hargreaves/  
régie générale et construction: Christophe Velay/assistante à la mise en scène: Ayana Fuentes Uno

Emily Loizeau est artiste associée du CENTQUATRE-PARIS.

Retrouvez le spectacle en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD (voir p.85)





# FORUM des dynamiques culturelles du territoire – 7<sup>e</sup> édition

16 mai > 03 juin



© Maxime Dufour

Temps fort de valorisation de l'action territoriale développée par le CENTQUATRE avec ses partenaires, le FORUM des dynamiques culturelles du territoire valorise les démarches exigeantes menées en faveur de l'accès de tous à la culture.

Tout au long de la saison 2016-2017, écoliers, collégiens, membres d'associations et de compagnies amateurs, lycéens, étudiants, centres sociaux... ont découvert la programmation du CENTQUATRE-PARIS, échangé avec des artistes et se sont à leur tour pris au jeu de la pratique artistique.

Au cours des différentes éditions s'est accrue l'envie de partager avec le public la richesse des expériences vécues. Parfois sous la forme d'un chantier, parfois sous une forme finie, pour chaque partenaire, il s'agit de trouver la bonne manière de témoigner des démarches engagées et de ce qui a été vécu par les participants.

Le FORUM est également un temps de rencontres et de découvertes entre les partenaires, à la fois pendant les restitutions où chaque participant est aussi spectateur des autres, mais aussi à travers certains projets se faisant écho. Favoriser ces projets partagés entre les partenaires est un enjeu au cœur du FORUM des dynamiques culturelles du territoire.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter l'équipe des relations avec les publics: [relations.publics@104.fr](mailto:relations.publics@104.fr)



© Maxime Dufour

# Vhils

## 19 mai > août

jours et horaires d'ouverture  
sur [www.104.fr](http://www.104.fr)

Fresques murales, papiers collés, peintures au pochoir, mosaïques, détournements de panneaux... Ces dernières années, le street art prend de nombreuses formes, de plus en plus inventives. Après avoir exposé en 2013 des œuvres de Keith Haring, pionnier du mouvement aux Etats-Unis, le CENTQUATRE accueille Vhils pour une grande exposition. A 30 ans, l'artiste portugais a déjà, lui aussi, bousculé le milieu de l'art urbain, avec ses œuvres à la fois discrètes et frappantes, visages anonymes creusés dans différents matériaux ou à même les murs.



© Vhils in Shanghai - 2012 - courtesy Galerie Magda Danysz (2)

A l'époque où Vhils, de son vrai nom Alexandre Farto, commence le graffiti, c'est-à-dire dans la seconde moitié des années 1990, la ville de Seixal, au Portugal, connaît un développement intensif qui la marque profondément. Sur les murs de cette banlieue industrielle de Lisbonne dans laquelle il grandit, les affiches se superposent. Vhils découvre qu'il peut utiliser ces supports comme des surfaces à sculpter. Se fondant sur la technique du pochoir, le jeune artiste commence à y creuser des formes et des lignes, d'où surgissent à la fois des visages et le passé des murs. Depuis, il a gravé ses figures anonymes géantes de São Paulo à Hongkong en passant par Lisbonne, où il vit toujours. Pour cette exposition, une trentaine d'œuvres seront réparties dans le CENTQUATRE. Pour mieux s'imprégner de l'univers de l'artiste, le visiteur découvrira dans chaque salle une technique différente: bois, couches d'affiches creusées, peinture à l'acide, métal gravé, ou encore d'étonnantes sculptures de polystyrène. Attaquées au burin, au marteau-piqueur, à l'acide, les surfaces sculptées laissent pourtant émaner une certaine douceur, comme une invitation à dialoguer à travers la création artistique.

Explorateur urbain, Alexandre Farto aime s'immerger dans une ville, la photographier, la dessiner et rencontrer ses habitants, avant de transformer en œuvres ses observations. Si les visages qu'il expose au regard des passants et des visiteurs de ses expositions sont rarement identifiables, ils traduisent l'atmosphère d'une ville et, plus généralement, d'un monde en constante globalisation. Contre le risque d'uniformisation et de repli sur soi, son invitation à habiter nos villes trouvera certainement un écho auprès des publics du CENTQUATRE-PARIS.

Né en 1987, Alexandre Farto commence le graffiti à l'âge de 10 ans. Son amour des lettres et de leurs sonorités le pousse rapidement à choisir son pseudo, Vhils. Diplômé de Central Saint Martins College of Art and Design, à Londres, l'artiste portugais y enrichit ses techniques. Aujourd'hui, s'il utilise différents supports (bois, affiches, métal, polystyrène), il est surtout connu pour sa manière de creuser les murs afin d'en faire surgir à la fois des visages et le passé du lieu. Depuis 2005, Vhils présente ses œuvres dans le monde entier, lors de festivals, comme le Cans Festival, à Londres, ou d'expositions comme à la fondation EDP, à Lisbonne, en 2013 ou à la Fondation d'art contemporain de Hongkong (HOCA) en 2016.

Vhils est représenté par la galerie Magda Danysz.

Vhils est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS.

«Vhils est un expérimentateur, un galeriste, un graffeur, un messenger, un sculpteur. Avec cette constante: tout ce qu'il crée est politique.» Jérôme Badie, *Next Libération*





Rosemary Standley, J-P Nataf,  
Kyrie Kristmanson, Nicolas Martel,  
Géraldine Martineau,  
Olivier Mellano, Nicolas Repac...  
+ invités

*On a dit on fait un spectacle*

01 juin

21h

A



***On a dit on fait un spectacle***: drôle de titre pour un drôle de spectacle, en forme de rêverie musicale, à la mise en scène virevoltante et à la trame sonore détonnante. Le CENTQUATRE-PARIS en accueille la toute dernière représentation, en forme de grand bouquet final.

Conçu par Sonia Bester alias Madamelune, *On a dit on fait un spectacle* est un objet scénique non identifié qui semble tombé du ciel le plus étoilé. Mis en scène avec Isabelle Antoine, ce spectacle joyeusement inclassable

«Cette création mélange la poésie au burlesque, le théâtre à la musique, en revisitant un répertoire éclectique qui va de Gabriel Fauré à Eurythmics. [...] une bonne partie de la crème des musiciens d'aujourd'hui, accompagnés de chanteurs aussi différents que prestigieux.» Marie-Catherine Mardi, *Télérama Sortir*

– quelque part entre concert, revue burlesque et numéro de music-hall – se présente comme une «rêverie musicale». La trame sonore se place tout entière sous le signe du rêve, en mêlant compositions originales (écrites par Olivier Mellano et Simon Dalmais) et reprises inattendues de morceaux très connus – de *Madame rêve*, de Bashung, à *Un autre monde*, de Téléphone en passant par *Sweet Dreams*, d'Eurythmics, ou *Dreamer*, de Supertramp. Sur scène, on retrouve de fidèles compagnons de route de Madamelune: le chanteur-pianiste Simon Dalmais, le guitariste-chanteur Olivier Mellano, la violoncelliste Maëva Le Berre, la violoniste Anne Gouverneur, le guitariste-percussionniste Nicolas Repac, la chanteuse Kyrie Kristmanson, le comédien-chanteur-danseur Nicolas Martel et la comédienne Géraldine Martineau. A cette joyeuse troupe s'ajoutent des invités, notamment la chanteuse Rosemary Standley, le guitariste-chanteur JP Nataf ou encore la comédienne Diane Bonnot, différents d'une fois à l'autre, ce qui fait de chaque soirée une expérience unique. Depuis la première représentation à l'abbaye royale de Fontevraud en mars 2015, Albin de la Simone, Camille, Vincent Delerm, Piers Faccini, Oxmo Puccino, Dom La Nena ont ainsi, entre autres, participé à cette aventure hors normes. Elle vient se déployer entre les murs du CENTQUATRE-PARIS pour la dernière fois: une rêverie démultipliée, en forme de grand bouquet final, avec de nombreux invités et un maximum de surprises.



# Opéra Pagaï *Safari Intime*

15 > 16 juin

21h  
départ toutes les 15 minutes



L'Observatoire des comportements humains de la compagnie bordelaise sera heureux de vous promener dans un coin de «réserve» citadine. Hors les murs, en nature ou en HLM?... Le lieu du safari est tenu secret par ces arpenteurs d'espaces publics. Mais préparez-vous à découvrir vos proches comme vous ne les aviez jamais vus. Vous aimez observer les oiseaux et comprendre leurs us et coutumes? Vous adorez certainement épier vos voisins dans des situations habituellement cachées, sans risquer d'être démasqués. Vous rêviez depuis longtemps de pousser quelques portes d'espaces interdits par votre entourage? Opéra Pagaï vous invite à regarder par le trou de la serrure, avec l'alibi scientifique en prime. *Safari intime* vous révèle la réalité dans toute sa poésie et sa trivialité: l'être humain dans son milieu naturel comme vous ne l'aviez jamais vu – le mammifère bipède dans sa tanière, le clan réuni autour du mâle dominant, la femelle et sa portée... Par les fenêtres ou les portes entrouvertes, venez découvrir votre espèce dans des scènes de vie privée, banales ou étonnantes. Une balade ethno-scénique pour voyeurs indiscrets et amusés!

«Des rues la nuit... comédiens et habitants se mêlent pour révéler la vie qui palpite derrière les fenêtres»  
Emmanuelle Bouchez, *Télérama*



Opéra Pagaï est un collectif de comédiens à géométrie variable (de 6 à 50 personnes selon les projets). Depuis sa création en 1999, à Bordeaux, ceux-ci ont pris l'espace public comme champ d'investigation principal pour agir sur la population en la plongeant dans une «fausse» réalité, qui la surprend et l'interpelle, tout en s'affranchissant des habituels formats de lieux et de représentation: interventions urbaines adressées à une population non prévenue (*Entreprise de détournement*), propositions théâtrales «hors les murs» (80% de réussite), et hors norme (*Safari intime*), *Cinérama* (création 2014)...

idée et conception: Cyril Jaubert/  
mise en place, écriture, coordination: Chantal Ermenault, Ingrid Hamain/  
avec la complicité artistique de Sébastien Gènebès/régie générale: Raphaël Droin/costumes et accessoires: Sophie Cathelot et Philippe Ruffini/avec (distribution en cours): Yvonne Alidieres, Valérie Ancel, Christophe Andral, Cécile Aubague, Sophie Cathelot, Benoit Chesnel, Bénédicte Chevallereau, Nicole Debuire, Cécile Delhommeau, Emmanuel Droin, Raphaël Droin, Chantal Ermenault, Alice Fahrenkrug, Sébastien Genebes, Guillaume Grisel, Elodie Hamain, Ingrid Hamain, Lionel Ienco, Cyril Jaubert, Sylvie Lalaude, Jean-Marc Lievin, François Mauget, Jean-Noël Obert, Philippe Ruffini, Nicolas Soullard, Benjamin Viguier, Didier Bardoux, Pierre Sarzacq/  
avec la complicité des habitants du quartier et la participation des comédiens volontaires locaux

Opéra Pagaï est artiste en résidence au CENTQUATRE-PARIS.

# Festival ManiFeste-2018 de l'Ircam

Chaque année, ManiFeste, festival international et académie pluridisciplinaire de l'Ircam, donne rendez-vous en juin au CENTQUATRE-PARIS. Au programme en 2018: *VxH La voix humaine*, la nouvelle création de Roland Auzet d'après les textes de Jean Cocteau et Falk Richter (voir p.73), les concerts des compositeurs du Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, le concert de la master class d'interprétation pour orchestre avec les jeunes musiciens de l'ensemble ulysses, la session de lectures pour orchestre pour les compositeurs stagiaires de l'académie avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Peter Rundel, et le concert final de ManiFeste avec l'ensemble américain ICE (International Contemporary Ensemble), invité pour la première fois au festival.

## Concerts Cursus

16 juin

19h et 21h

Elèves du Conservatoire national supérieur de musique et de danse  
Compositeur associé au Cursus: Thierry De Mey  
Encadrement pédagogique: Ircam Eric Daubresse, Marco Liuni, Jean Lochard, Grégoire Lorieux, Mikhail Malt

Créations des compositeurs du Cursus de l'Ircam, promotion 2017/2018

Daniel Alvarado Bonilla, Maurizio Azzan, Tom Berton, Stylianos Dimou, Tak Cheung Hui, Luciano Leite Barbosa, Bertrand Plé, Luis Quintana, Shihong Ren, Scott Rubin

Pendant une année complète de formation à l'Ircam, les jeunes compositeurs du Cursus s'approprient les outils informatiques appliqués à la création musicale. Ils créent à l'issue de ce «cursus», une courte pièce pour un instrument et électronique, interprétée par les élèves du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.



Orchestre Philharmonique de Radio France, direction Mikko Franck © Jean-François Lelièvre

## Orchestre Philharmonique de Radio France

23 juin

20h30

Orchestre Philharmonique de Radio France  
Ensemble ULYSSES  
Direction: Peter Rundel

Dix esquisses pour orchestre des jeunes compositeurs stagiaires de l'académie ManiFeste-2018  
Karlheinz Stockhausen: *Hymnen (Dritte Region)*, pour orchestre et électronique

Ce concert viendra clore la master class d'interprétation pour orchestre avec les jeunes musiciens de l'ensemble ULYSSES et la session de lectures pour orchestre pour les jeunes compositeurs stagiaires de l'académie ManiFeste-2018, organisée par l'Ircam. Au programme, les esquisses des jeunes compositeurs stagiaires de l'académie, puis *Hymnen*, œuvre monumentale élaborée par Stockhausen de 1966 à 1969, fait se rencontrer musiciens et électronique. Chacune de ses quatre régions est dédiée à un compositeur contemporain de Stockhausen: la troisième, dédiée à John Cage, fait entendre trois hymnes (russe, américain, espagnol) retravaillés par le compositeur.

## Concert final

30 juin

21h

International Contemporary Ensemble (ICE)  
Réalisation informatique musicale Ircam: Serge Lemouton

Sampo Haapamäki: *nouvelle œuvre*, pour ensemble et électronique, commande de l'Ircam-Centre Pompidou, Mata Festival et Time of Music, avec le soutien du réseau ULYSSES, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne, création

L'ensemble américain ICE (International Contemporary Ensemble) de New York sera invité pour la première fois au festival ManiFeste pour clore le festival. (Programmation en cours).



# Roland Auzet

## VxH-La voix humaine/ Jean Cocteau/Falk Richter

### Avec Irène Jacob

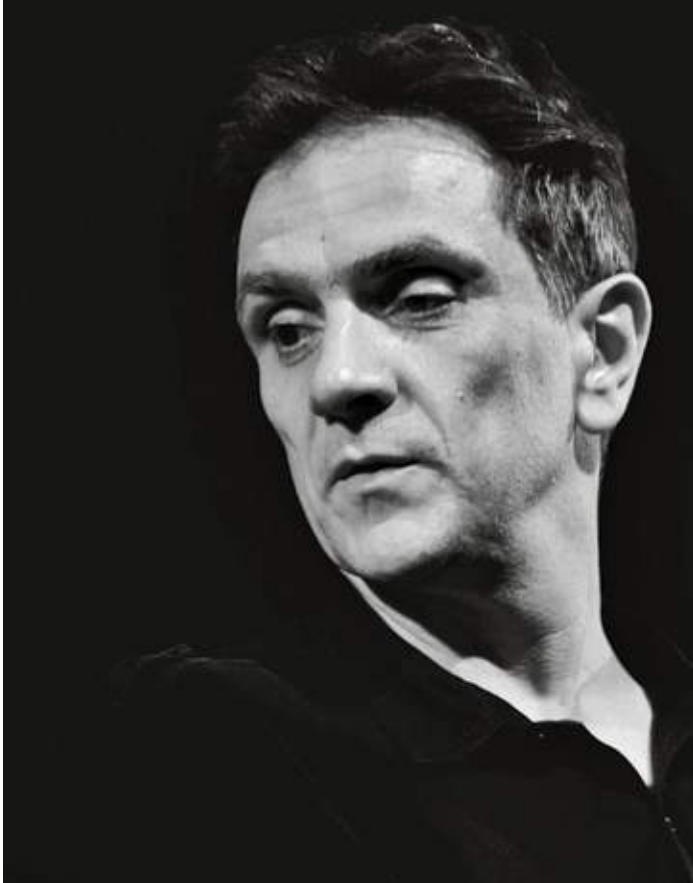
## 07 juin > 10 juin

jeudi et vendredi/20h

samedi/17h et 20h

dimanche/17h

A



Roland Auzet © Nandini Desai



Irène Jacob © Richard Schroeder

*VxH-La voix humaine/Falk Richter/Jean Cocteau* est un nouveau projet qui s'articule, autour de deux récits: *La voix humaine* de Jean Cocteau et *Disappeared here* de Falk Richter. Ces deux textes convoquent l'intime et l'absence: absence de l'autre dans une conversation au téléphone chez Jean Cocteau, et absence de soi dans le récit d'un parcours d'une personne à la recherche d'un être cher chez Falk Richter.

L'espace scénique en confrontation avec la musique est un catalyseur dans l'ensemble des projets de Roland Auzet et sert de lieu d'expérimentation à la manière d'appréhender la narration. A partir des éléments textuels, musicaux, ou scénographique, l'imaginaire travaille en faisant résonner les éléments les uns par rapport aux autres. «La question de la voix, définissant le plus souvent un statut spécifique de la parole est au centre de mes travaux.», dit Roland Auzet. Différentes situations ont mis en scène cette dimension dont récemment une version spécifique de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard Marie Koltès avec un dispositif de casques audio 3D.

«Des compagnonnages aussi éclectiques que ceux vécus avec Pierre Boulez, Jérôme Thomas, Michel Portal... Sa biographie le définit sans l'épuiser comme «artiste polymorphe». Le percussionniste – mais pas que – va toujours où on ne l'attend pas.» Frédérique Roussel, *Libération*

Directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance d'Oullins de juin 2011 à juin 2014, **Roland Auzet** est un artiste polymorphe. En 1997, Roland Auzet suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et réalise ensuite plusieurs projets artistiques en collaboration avec des artistes de cirque (Jérôme Thomas entre autres), des plasticiens comme Giuseppe Penone, des chorégraphes (Angelin Preljocaj) et des metteurs en scène (Jean-Louis Hourdin).

Sa vingtaine de pièces de théâtre musical et œuvres scéniques sont pour lui autant de moyens de sensibiliser le public à la musique contemporaine et d'aborder les thèmes fondamentaux de la vie. Il est nommé chevalier des arts et des lettres en 2007, puis Officier des Arts et des Lettres en 2015.

**Irène Jacob** débute sa carrière de comédienne dans les années 1980 (*Au revoir les enfants*, de Louis Malle). En 1991, elle reçoit le prix d'interprétation à Cannes pour son rôle dans *La Double Vie de Véronique*, de Krzysztof Kieslowski.

Au théâtre, elle joue pour Irina Brook, Philippe Calvario, Jean-François Peyret ou encore David Géry. Elle est également chanteuse: en 2011, Irène a sorti un album *Je sais nager*, composé avec son frère Francis Jacob, guitariste de jazz puis *En bas de chez moi* en 2016 sorti chez Naïve.

conception, musique, scénographie et mise en scène: Roland Auzet / textes: *La voix humaine* de Jean Cocteau et textes en création de Falk Richter / avec: Irène Jacob / réalisation informatique musicale Ircam: Daniele Segre / lumières: Bernard Revel



### Nouvelle programmation!

Le CENTQUATRE-PARIS propose, durant tout le mois de juillet 2018, des soirées festives et conviviales. En pique-niquant, sur un transat, avec ses amis ou en famille, ou en profitant de la restauration sur place, venez profiter d'une soirée d'animations rythmée par des temps d'expression artistique. Pour clore la soirée, à 22 heures, assistez à la diffusion d'un film sur grand écran, résultat d'un vote mené avec les habitants, en complicité avec les conseils de quartier locaux et des associations voisines. Ce projet est réalisé avec le soutien de la mairie du XIX<sup>e</sup> arrondissement dans le cadre du budget participatif.

### Partenaires de l'édition 2016/17:

MK2, Agat Films, Tribudom, 1001 Images, Danube Palace, Espace 19 et R'Style



## Michelangelo Pistoletto

### *Le Labyrinthe (1969-2010)*

L'artiste italien Michelangelo Pistoletto – notamment connu pour son appartenance, dans les années 1960, au mouvement Arte Povera – conçoit le *Labyrinthe* (1969-2010) comme «une route sinueuse et imprévisible qui nous amène jusqu'à un espace de révélation, de connaissance». Composé de carton ondulé de différentes longueurs, le *Labyrinthe* est un espace de déplacement, de confusion et de peur. Le miroir, situé à son extrémité, devient la «réflexion de la méditation, qui oscille entre la peur et la sécurité, l'égarement et l'adéquation avec soi-même, le doute et la certitude, une ruelle sombre et une route éclairée». Un filtre contre la banalité de l'existence dans lequel on voit notre image «purifiée de toute difformité qui aurait pu se loger en notre âme». Lui seul permet de trouver la sortie du labyrinthe...

Michelangelo Pistoletto est représenté par GALLERIA CONTINUA, San Gimignano/Beijing/Les Moulins/Habana



© Marc Damage

## Anne-Flore Cabanis

### *Connexions*

Traits, lignes, trajectoires... Anne-Flore Cabanis déploie au CENTQUATRE-PARIS un univers plastique tantôt monochrome tantôt bigarré, créant des connexions tant multiples qu'inattendues avec le bâtiment et sa matière. *Connexions* se présente comme un parcours d'élastiques en tension, installés dans plusieurs espaces. Chaque ensemble d'élastiques est envisagé comme une sculpture habitant le volume dans lequel elle se trouve et proposant de lui donner un mouvement, une dynamique.

Anne-Flore Cabanis est en résidence de création au CENTQUATRE-PARIS.

## Mark Jenkins

### *Embed Series*

Streetartist américain, Mark Jenkins subvertit le paysage urbain avec des mannequins mêlés aux passants dans des mises en scène inhabituelles. Il a développé une technique qui consiste à mouler des formes avec du ruban adhésif transparent, puis à les habiller avec de vrais vêtements. Au CENTQUATRE-PARIS, Mark Jenkins déploie son univers hyperréaliste qui amuse, déconcerte, inquiète ou interpelle les visiteurs.

## Pascale Marthine Tayou

### *Open Wall*

L'*Open Wall* est constitué d'enseignes lumineuses au néon et électroluminescentes (glanées sur Internet et dans différents pays), de câbles aux dimensions variables: «C'est un mur, mais avec des ouvertures», précise Pascale Marthine Tayou. Sur le mur de verre du CENTQUATRE-PARIS, l'œuvre apparaît comme une invitation... ouverte à tous! Autodidacte, ce plasticien camerounais s'intéresse au thème du voyage, pas seulement physique, mais surtout mental, vers l'autre, à la rencontre des différences, qui sont une source de richesse fondamentale de la croissance de l'humanité.

Pascale Marthine Tayou est représenté par GALLERIA CONTINUA, San Gimignano/Beijing/Les Moulins/Habana

## Tadashi Kawamata

### *Exchange Library (2009)*

#### Extrait de l'œuvre *Open Cafe Project*

L'œuvre de l'artiste japonais Tadashi Kawamata fonctionne comme une bibliothèque mobile sociale et participative sur un système d'échange ou de troc. Le public est invité, d'une part, à consulter sur place les ouvrages présents, et, d'autre part, à échanger ceux qu'il aurait amenés contre d'autres disponibles dans la bibliothèque.

Tadashi Kawamata est représenté par la galerie Kamel Mennour, Paris.



© Marc Damage

**Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons –GRANDE-**  
coproductions: Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche –Cherbourg & Cirque Théâtre d'Elbeuf; La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie/Cherbourg-Octeville; Le CENTQUATRE-PARIS; Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie; Les Subsistances, laboratoire international de création artistique (Lyon); Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes; Théâtre de la Ville (Paris); Institut Français de Beyrouth, Liban; Le Quai, Centre dramatique national Angers Pays de la Loire; Nuit Blanche 2015, Ville de Paris; Le Manège, Scène nationale de Reims; Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle National des Arts du Cirque; Bonlieu, Scène nationale d'Annecy; La Filature, Scène nationale (Mulhouse); Le Prato, Pôle National Cirque à Lille; Maillon Théâtre de Strasbourg, Scène européenne; association Le Point Triple; Film Argent; Argent Eléphant/soutiens pour les résidences: Villa Médicis (Rome); La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie/Cherbourg-Octeville; Le CENTQUATRE-PARIS; Les Subsistances, laboratoire international de création artistique (Lyon); Institut Français de Beyrouth, Liban; Espace périphérique (EPPGHV – Ville de Paris); Le Quai, Centre dramatique national (Angers – Pays de la Loire); Le Manège, Scène nationale de Reims; Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle National des Arts du Cirque/aides: Ministère de la Culture et de la communication – Direction Générale de la Création Artistique (aide à la création cirque) – et Direction Régionale des Affaires Culturelles Pays de la Loire (aide au projet); Fondation Beaumarchais (aide à l'écriture cirque); Association Géniale/production déléguée: Murailles Music

## **Continua | Sphères | ENSEMBLE**

coproduction: CENTQUATRE-PARIS/Galleria Continua /313 Art Project/40mcube/A Gentil Carioca/ATHR Gallery/Cécile Fakhoury/Chatterjee & Lal/Cittadellarte –Fondazione Pistoletto/Collection Lambert en Avignon/Franco Noero/Tornabuoni Art/Galerie Krinzing/Gazelli Art House/Galerie In Situ –Fabienne Leclerc/König Galerie/Mor Charpentier/Perrotin/VnH/M Woods museum/Xippas

## **Musée de la danse-Fous de danse**

production: Musée de la danse, Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne/avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings/coproduction: Festival d'Automne à Paris; CND Centre national de la danse (Pantin)/coréalisation: Festival d'Automne à Paris; Le CENTQUATRE-PARIS; CND Centre national de la danse (Pantin)

## **Collectif Le Grand Cerf Bleu –NON C'EST PAS ÇA! (Treplev variation)**

production: collectif Le Grand Cerf Bleu/coproduction: SortieOuest (Béziers)/soutien du Théâtre de Vanves; du Théâtre Paris-Villette-Grand Parquet; du Jeune Théâtre national et du Théâtre Ouvert –Centre national des dramaturgies contemporaines/Le Collectif Le Grand Cerf Bleu est associé au Théâtre SortieOuest, Domaine de Bayssan (Béziers)/Ce spectacle reçoit le soutien de Réseaux en Scène –Languedoc-Roussillon et de l'ONDA

## **Collectif Le Grand Cerf Bleu –Jusqu'ici tout va bien**

production: Collectif Le Grand Cerf Bleu/coproduction: SortieOuest, Domaine de Bayssan (Béziers); Scène nationale d'Aubusson et le CENTQUATRE-PARIS; Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National; La Manufacture, Centre Dramatique National de Nancy Lorraine; Copilote/avec le soutien de Humain Trop Humain, Centre dramatique national de Montpellier; du théâtre de Vanves; du Carreau du Temple; de La Ferme du Buisson, Scène nationale de Seine-et-Marne et du Théâtre Paris-Villette; Grand Parquet /avec le soutien du Fonds d'insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC Occitanie, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Fonds d'insertion professionnelle de l'Académie de l'Union –Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin, DRAC Nouvelle-Aquitaine et Région Nouvelle-Aquitaine/Le Collectif Le Grand Cerf Bleu est associé au Théâtre SortieOuest, Domaine de Bayssan (Béziers)

## **Christiane Jatahy –Julia**

réalisation: compagnie Vértice de Teatro/avec le soutien de Petrobrás/diffusion et production: le CENTQUATRE-PARIS

## **Le Troisième cirque –CIRCUS REMIX**

production: Le Troisième cirque conventionné par la joie, l'audace et l'aventure/en résidence et/ou contribution à la production: le Monfort Théâtre (Paris); la Cascade, Pôle National Cirque Ardèche-Auvergne-Rhône-Alpes –Bourg-Saint-Andéol; Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie; la Brèche à Cherbourg –Cirque Théâtre d'Elbeuf; Circusentrum (Gent); le Manège de Reims – Scène Nationale; l'Espace Périphérique (Mairie de Paris –Parc de la Villette); le Carré Magique Lannion Trégor – Pôle National Cirque Bretagne; l'Espace Germinal, Scènes de l'Est Valdoisien et le réseau CirqueEvolution; CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie Pyrénées Méditerranée; la Verrerie d'Alès –Pôle National Occitanie Pyrénées Méditerranée; l'Agora, Pôle National Cirque de Boulazac Aquitaine; Le Plus Petit Cirque du Monde –Centre des Arts du Cirque et des Cultures Emergentes (Bagneux)/avec le soutien de Théâtre de Cornouaille – Centre de création musicale – Scène Nationale de Quimper; Ivan Mosjoukine porté par l'association Le point Triple; l'association Beaumarchais – SACD au titre de l'aide à la résidence et à la production; la SPEDIDAM; Trucks at Work –Transports Terre/Air/Mer; DGCA –Ministère de la culture et de la communication; DRAC Ile-de-France –Ministère de la culture et de la communication; DICRÉAM –Centre national de la cinématographie; Arcadi Ile-de-France; la Ville de Paris (attente réponse commission); INA (Institut Nationale Audiovisuel)

## **Dorothée Munyaneza –Unwanted**

production: Compagnie Kadidi, Anahi/coproduction: Festival d'Avignon; Théâtre de Nîmes – scène conventionnée pour la danse contemporaine; le Liberté – Scène nationale de Toulon; Pôle Arts de la scène; Friche la Belle de Mai; la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon –centre national des écritures du spectacle; Musée de la danse (Rennes); Théâtre Garonne –scène européenne (Toulouse); MCB Maison de la culture de Bourges – Scène nationale; Bois de l'Aune (Aix en Provence); BIT Teatergarasjen (Bergen); Pôle Sud – Centre de développement chorégraphique (Strasbourg); L'échangeur CDC Hauts-de-France; Escales danse en Val-d'Oise; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – scène nationale; Théâtre du fil de l'eau (Pantin); Théâtre Forum Meyrin (Genève); Tanz im August-HAU Hebbel am Ufer (Berlin); Festival d'Automne à Paris/coréalisation: le CENTQUATRE-PARIS; le Festival d'Automne à Paris/avec le soutien de la DRAC PACA, ministère de la Culture et de la Communication, de la région PACA; d'Arcadi Ile-de-France; du Fonds de dotation du Quartz-Brest; du Creative Exchange Lab du Portland Institute for Contemporary Art; de l'Africa Contemporary Arts Consortium (Etats-Unis); du Baryshnikov Arts Center (New York); du Comité international de la Croix-Rouge (CICR); du Fonds SACD musique de scène; du Fonds Transfabrik, fonds franco-allemand pour le spectacle vivant/avec l'aide de Montevideo (Marseille). La Compagnie Kadidi bénéficie du soutien de l'Institut français pour ses tournées à l'étranger.

## **Collectif OS'O – Mon prof est un troll**

auteur: Dennis Kelly, traducteurs Philippe Le Moine et Pauline Sales © L'Arche éditeur/production: Fabienne Signat/diffusion: Marina Betz/production déléguée: Collectif OS'O/accueil en résidence aux Découvertes – Théâtre des Chimères en collaboration avec le conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine/coproduction: Ville de Saint-André-de-Cubzac – le Champ de Foire; le Carré – les Colonnes, scène conventionnée de Saint-Médard-en-Jalles –Blanquefort; théâtre Ducourneau, scène conventionnée –Agen; Gallia Théâtre, scène conventionnée de Saintes/aide au projet: ce projet bénéficie du Fonds d'aide à la création et de soutien à l'innovation de la Ville de Bordeaux/structure soutenue par le conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine, le conseil départemental de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

## **Thomas Bellorini –Le Dernier voyage de Sindbad, d'Erri de Luca**

coproduction: Compagnie Gabbiano; le CENTQUATRE-PARIS/avec le soutien du Théâtre 13 (Paris)/coréalisation: le Théâtre 13; la Compagnie Gabbiano

## **49 Swimming Pools/Emmanuel Tellier –La disparition d'Everett Ruess – une histoire américaine**

production: Le CENTQUATRE-PARIS



**Tommy Milliot/Cie Man Haast – Lotissement, d'après le texte de Frédéric Vossier**

production: Man Haast/avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS; de Montéviedo (Marseille); du festival Actoral; de la région Ile-de-France; du Carreau du Temple et de la Loge/la compagnie Man Haast est en copagnonnage avec Diphong Cie-Hubert Colas/avec le soutien du ministère de la Culture.

**Bérangère Jannelle – Melancholia Europea (une enquête démocratique)**

création: compagnie La Ricotta/production déléguée: MC2 (Grenoble)/coproduction: MC2 (Grenoble); Equinoxe - Scène nationale de Châteauroux; Le Parvis - Scène nationale Tarbes-Pyrénées, Le théâtre Scène nationale de Saint Nazaire, Théâtre de la Ville-Paris, La Ricotta, le CENTQUATRE-PARIS/coréalisation: le CENTQUATRE-PARIS; Théâtre de la Ville-Paris/avec la participation artistique du Jeune Théâtre National/avec le soutien de la SPEDIDAM

**Aurélien Bory – Espæce**

coréalisation: le CENTQUATRE-PARIS; le Théâtre de la Ville/production: Compagnie 111 – Aurélien Bory/ coproduction: Festival d'Avignon; Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées (TNT); Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique (Nantes); Théâtre de l'Archipel, Scène nationale de Perpignan; Théâtre de la Ville (Paris); Maison des Arts; le Parvis, Scène nationale Tarbes Pyrénées/accueil en répétitions et résidences: La Nouvelle Digue-Toulouse, la FabricA-Avignon; TNT – Toulouse; CIRCa – Auch/La Compagnie 111-Aurélien Bory est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires culturelles d'Occitanie/Pyrénées-Méditerranée; la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée et la Ville de Toulouse/avec le soutien du conseil départemental de la Haute-Garonne.

**Les Faits du hasard**

coproduction: le CENTQUATRE-PARIS; Arcadi Ile-de-France, dans le cadre de Némo, Biennale internationale des arts numériques-Paris/Ile-de-France/l'évènement *Les Faits du hasard* est organisé dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017 avec le soutien de l'Institut Français et de son Comité des mécènes

**Nuit 104 Colombia**

l'évènement *Nuit 104 Colombia* est organisé dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017 avec le soutien de l'Institut Français et de son Comité des mécènes

**Yann Frisch – Le syndrome de Cassandra**

production: Cie L'Absente/coproduction: le Channel, Scène nationale, Calais; Les Quinconces-L'Espal, scène conventionnée, Le Mans; la Cité du cirque Marcel Marceau, Le Mans; le Carré magique, Pôle national des arts du cirque, Lannion; la Grange Dimière, Théâtre de Fresnes; la Cascade, Pôle national des arts du cirque, Bourg-Saint-Andéol; la Brèche, Pôle national des arts du cirque de Basse-Normandie, Cherbourg-Octeville; théâtre de Cusset, cirque-théâtre d'Elbeuf, Pôle national des arts du cirque, Haute-Normandie; les Subsistances, Lyon; CIRCa, Pôle national des arts du cirque, Auch; l'Agora, Pôle national des arts du cirque, Boulazac-Aquitaine; théâtre Romain Rolland, Villejuif; théâtre du Rond-Point, Paris; Mes Scènes Arts; le Train Théâtre, Portes-lès-Valence; le Lieu Unique, Scène nationale, Nantes; la Passerelle, Scène nationale, Saint-Brieuc; l'Avant-Scène Cognac/avec le soutien de DRAC Pays de la Loire, région des Pays de la Loire

**Olivier Py – Le Cahier noir**

production: le CENTQUATRE-PARIS/avec le soutien du Festival d'Avignon

**Gérald Kurdian – HOT BODIES (Stand-Up)**

production: Décor de l'Envers-Living en Mars/avec le soutien de la DRAC d'Ile-de-France – Ministère de la Culture & de la Communication/coproduction: Arcadi; le CENTQUATRE-PARIS; Emmetrop (Bourges); FGO Barbara (Paris); Casa Encendida & CA2M (Madrid)

**Dimitri de Perrot – Myousic with Julian Sartorius**

production: Zimmermann & de Perrot/coproduction: Maillon, Théâtre de Strasbourg/Scène européenne; Pour-cent culturel Migros; La Bâtie - Festival de Genève; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Südpol Luzern; Theater Chur; Zürcher Hochschule der Künste ZHdK/Avec le soutien de: Burgergemeinde Bern; Cassinelli-Vogel Stiftung; Corymbo Stiftung; Ernst Göhner Stiftung; Kultur Stadt Bern; Landis und Gyr Stiftung; Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture. La tournée au Südpol a été soutenue par la Coopérative suisse des artistes interprètes/remerciements: Aroma, Schauspielhaus Zürich, Theater Neumarkt, Institute for Computer Music and Sound Technology ICSTA/remerciements spéciaux à Thierry Coduys, Olivier de Perrot, Jlien Dütschler, Willy Dütschler, Karen Smith, Peter Tillessen, Reeto Von Gunten/ Zimmermann & de Perrot bénéficie d'un contrat coopératif de subvention entre la ville de Zurich affaires culturelles, le service aux affaires culturelles du Canton de Zurich et Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture. Zimmermann & de Perrot bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas depuis 2006 pour le développement de ses projets.

**Clédat & Petitpierre – Ermitologie**

production: Lebeau et associés/avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings/coproduction: Nanterre-Amandiers Centre dramatique National far° festival des arts vivants Nyon (Suisse) – le CENTQUATRE-PARIS dans le cadre des résidences de création/avec le soutien de la DRAC Ile-de-France pour l'aide au projet.

**Claire Diterzi – L'Arbre en poche**

production: la compagnie Je garde le chien/ co-production: La course – La Rochelle, scènes du Golfe-Vannes, Le Moulin du Roc-Niort Tandem-Arras Douai, Train-Théâtre-Porte-lès-Valence, Le Théâtre de Châtillon, La Scène Nationale-Sètes (en cours)/ accueil en résidence de création:Théâtre Paul Eluard – Choisy Le Roi, à L'Arsenal-Val de Rueil, au Théâtre de Châtillon, aux Scènes du Golfe-Vannes. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/DGCA-Délégation Musique, de La Chartreuse - Centre National des écritures du spectacle et d'Arcadi Ile-de France.

**Jean Le Peltier – Vieil**

production: Ives & Pony/diffusion: Entropie Production/avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – service du théâtre

**aalliiicceelleessccannne&ssonniiaaddeerrzyppoo llsski – Le jour où le Penseur de Rodin s'est transformé en gomme**

production déléguée: le CENTQUATRE-PARIS/ coproduction: le Vivat – Scène conventionnée (Armentières)/avec le soutien de Palais de Tokyo (Paris); la GALLERIA CONTINUA, San Gimignano/ Beijing/Les Moulins/Habana

**Pascal Kirsch – Pauvreté, Richesse, Homme et Bête**

production: Collectif 2 Plus, Studio-Théâtre de Vitry/ avec le soutien du Théâtre de l'ECHANGEUR - Cie Public Chéri; de la DRAC Ile-de-France; d'Arcadi Ile-de-France; du Conseil Régional d'Ile-de-France pour l'aide à l'équipement; de la SPEDIDAM; du Théâtre National de Bretagne; de La Commune d'Aubervilliers – Centre Dramatique National; du CENTQUATRE-PARIS/ ce spectacle bénéficie du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par Arcadi Ile-de-France, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène Languedoc-Roussillon, Spectacle vivant en Bretagne et l'Onda.

**Jérôme Thomas – Magnétic**

production: ARMO – Cie Jérôme Thomas/ coproduction: Ircam centre Pompidou/avec le soutien du Théâtre Mansart-CROUS de Dijon; du Centre national des Arts du Cirque-Châlons-en-Champagne; de l'ARTDAM- Bourgogne-Franche-Comté et de l'Académie Fratellini/ARMO – Cie Jérôme Thomas reçoit le soutien du Ministère de la Culture/DRAC Bourgogne-Franche-Comté au titre des compagnies conventionnée et du Conseil Régional de Bourgogne-Franche Comté.

**Orchestre de chambre de Paris – Un songe d'une nuit d'été de Juliette Deschamps**

production: La Nuit et Le Moment, en coproduction avec l'Opéra national de Bordeaux, l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, la Fondation Sindika Dokolo et l'Opéra de Limoges/coproduction: Orchestre de chambre de Paris, le CENTQUATRE-PARIS

**The Patriotic Sunday – Dylan revisited**

coproduction: Murailles Music; Lieu Unique

## Amala Dianor – Une

production: Compagnie Amala Dianor/Kaplan /coproduction: CDC Pôle Sud; le CENTQUATRE-PARIS (en cours)/soutien de la DRAC des Pays de la Loire, de la région des Pays de la Loire et de la ville d'Angers.

Amala Dianor est artiste associé à POLE-SUD – CDC Strasbourg, aux Scènes de Pays dans les Mauges (2016-2018) et au CENTQUATRE-PARIS.

## Amala Dianor – Quelque part au milieu de l'infini

production: Compagnie Amala Dianor/Kaplan /coproduction: CDC-POLE SUD; Théâtre Louis-Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France/avec le soutien du Ballet national de Marseille dans le cadre de l'accueil studio, du Cargo à Segré; du groupe Caisse des dépôts; de la ville d'Angers et de la région des Pays de la Loire, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM/ soutien de la DRAC des Pays de la Loire, de la région des Pays de la Loire et de la ville d'Angers. Amala Dianor est artiste associé à POLE-SUD – CDC Strasbourg, aux Scènes de Pays dans les Mauges (2016-2018) et au CENTQUATRE-PARIS.

## Amala Dianor – New School

production: Compagnie Amala Dianor/Kaplan /coproduction: Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France, dans le cadre de Territoire(s) de la Danse 2015 et 2016/ avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis, avec le soutien du CNDC-Angers (prêt de studio)/soutien de la DRAC des Pays de la Loire, de la région des Pays de la Loire et de la ville d'Angers. Amala Dianor est artiste associé à POLE-SUD – CDC Strasbourg, aux Scènes de Pays dans les Mauges (2016-2018) et au CENTQUATRE-PARIS.

## Christian Rizzo – le syndrome ian

production: ICI – centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie/Pyrénées-Méditerranée/ direction: Christian Rizzo ICI – CCN Montpellier /coproduction: Opéra de Lille; Festival Montpellier Danse 2016; Théâtre de la Ville (Paris); National Taichung Theater (Taiwan); Biennale de la danse de Lyon 2016; Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées; le lieu unique (Nantes); TU-Nantes; La Bâtie – Festival de Genève (Suisse)/prêt de studios: le syndrome ian a bénéficié de la mise à disposition de studios au CND, un centre d'art pour la danse.

## Aurélien Bory pour Kaori Ito – Plexus

production: Compagnie 111-Aurélien Bory/coproduction: le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique-Nantes, théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de la Ville-Paris, le Parvis, Scène nationale Tarbes Pyrénées, les Théâtres de la Ville de Luxembourg, la Coursive, Scène nationale-La Rochelle, Agora pôle national des arts du cirque-Boulazac/résidences et répétitions: le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique-Nantes, théâtre Garonne scène européenne-Toulouse, théâtre Vidy-Lausanne (Suisse). Avec l'aide de l'Usine, centre national des arts de la rue et de l'espace public-TournefeuilleToulouse Métropole/La Compagnie 111-Aurélien Bory est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires culturelles Occitanie/Pyrénées – Méditerranée, la région Occitanie/Pyrénées – Méditerranée et la Ville de Toulouse. Elle reçoit le soutien du conseil départemental de la Haute-Garonne.

## Olivier Dubois-Auguri

production: Le Ballet du Nord – Olivier Dubois Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France/coproduction: Biennale de la Danse de Lyon, Kampnagel-Hamburg, Théâtre National de Chaillot, Opéra de Lille, Grand Théâtre de Provence, festival TorinoDanza, La Faiencerie-Théâtre, scène conventionnée de Creil/soutien de l'Institut Français d'Istanbul et du Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant/soutien d'Air France et de Levi's au titre du mécénat

## Omar Rajeh, Anani Dodji Sanouvi, Hiroaki Umeda, Koen Augustijnen-Beytra

production: Maqamat Beit El Raqs/coproduction: Beirut International Platform of Dance (Bipod), Tanzquartier Wien, les théâtres de la Ville de Luxembourg, le CCN de La Rochelle/la Cie Accorrap (direction: Kader Attou), le Theater im Pfalzbau, à Ludwigshafen, et la Fondazione Fabbrica Europa.

## Ula Sickle et Daniela Bershan-Extended Play

production: Caravan Production/coproduction: Kunstenfestivaldesarts KVS, La Villette – Résidences d'artistes 2016/soutien des Autorités flamandes et de la Commission Communautaire flamande de la Région de Bruxelles-Capitale

## Claire Diterzi et Dominique Boivin-Connais-moi toi-même

production: Cie Beau Geste/coproduction: SACD – Festival d'Avignon/spectacle créé dans le cadre des Sujets à Vif 2015, coproduction SACD – Festival d'Avignon

## Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme-It's a Match

production: Commande du festival concordance(s) e/résidence de création La Fondation Camargo – Cassis, In Situ au Collège Houël – Romainville/ soutien du Carreau du Temple – Paris, micadanses – Paris

## Ayelen Parolin-Hérétiques

production: RUDA asbl/coproduction: Charleroi Danses, les Brigittines (Bruxelles), théâtre Marni (Bruxelles)/avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service de la danse/avec le soutien de WBI, SACD, WBDT Accueil Studio Kunstenwerkplaats Pianofabriek, Résidence dans le cadre du projet Passerelles avec les Brigittines (Bruxelles) et la Briqueterie (Vitry-sur-Seine)/Ayelen Parolin est en résidence de création au théâtre de Liège pour 2016 et 2017, en résidence administrative au théâtre les Tanneurs (Bruxelles) et est accompagnée par Grand Studio (Bruxelles)/Charleroi Danses s'engage à produire, présenter et accompagner les œuvres d'Ayelen Parolin durant trois années, à partir de la saison 2017/18.

## Kaori Ito – Robot, l'amour éternel

production: association Himé/coproductions et accueils en résidence en cours: ADC de Genève (Suisse); KLAP, maison pour la danse, Marseille; MA Scène nationale, Pays de Montbéliard; le Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse; le Lieu unique, Nantes; l'Avant-scène, Cognac; la Compagnie 111, Aurélien Bory/la Nouvelle Digue, Toulouse le théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines; Fluxum Foundation, Genève... L'association Himé reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets. Kaori Ito est lauréate du prix DanseAujourd'hui, réseau des spectateurs de danse. Ce projet de création est soutenu par les mécènes de la danse

## Pierre Rigal – Même

production: compagnie Dernière minute/ coproduction: Maison de la culture de Bourges, festival Montpellier Danse 16, Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, l'Onde Théâtre Centre d'art de Vélizy-Villacoublay, le Manège de Reims, Scène nationale, Tandem, Scène nationale Douai-Arras/ avec le soutien de l'Adami/résidence de création: l'Agora, cité internationale de la danse, le Théâtre Garonne-Toulouse et la Nouvelle Digue, à Toulouse. La compagnie Dernière minute est subventionnée au titre de l'aide au conventionnement par le ministère de la Culture et de la Communication/ préfecture de la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée et la Ville de Toulouse. La compagnie Dernière minute reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets.

## Lia Rodrigues – De Ste Foy les Lyon à Rio de Janeiro-May B à la Maré: une fraternité-Transmission de May B (1981) de Maguy Marin

avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès/coproduction: le CENTQUATRE-PARIS; Festival Escales danse en Val d'Oise; Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine; MA Scène nationale – Pays de Montbéliard; MC2 Grenoble; la Compagnie Maguy Marin – RAMDAM, un centre d'art, Lia Rodrigues Companhia de Danças – Escola livre de Danças da Maré avec le Centro de Artes da Maré et Redes da Maré

## Salia Sanou – Du désir d'horizons

coréalisation: le CENTQUATRE-PARIS; le Théâtre de la Ville/production: Compagnie Mouvements perpétuels/coproduction: Théâtre National de Chaillot/African Artists for Development/Bonlieu – Scène nationale d'Annecy et La Bâtie Festival de Genève dans le cadre du programme Interreg France – Suisse 2014-2020/Tilder/La Filature – Scène nationale de Mulhouse/Viadanse Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort/Centre de développement chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées/soutien de Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Occitanie, Région Occitanie, ADAMI/en partenariat avec CDC La Termitière (Ouagadougou)/remerciements: Patricia Carette, Gervanne et Mathias Leridon, Jean-Michel Champault, Didier Deschamps, Emmanuel Colbert

## Cie Black Sheep – Afastado em

production: Garde Robe/coproductions: Espace 1789, Houdremont – scène conventionnée de la Courneuve, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, DRAC Ile-de-France au titre de l'aide au projet 2017 et de l'aide à la résidence, Département de Seine-Saint-Denis. Avec le soutien de l'Atelier de Paris.

## Cie Black Sheep – Iskio

création: cie Black Sheep/production: Garde Robe/ coproductions: Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Fondation de France – Parc de la Villette avec le soutien de l'Acisé); Hip Hop Games Concept – Cie Art Track; ville de Lille – Centre Eurorégional des Cultures Urbaines/avec le soutien de Théâtre de Suresnes Jean Vilar – Cités Danse Connexions; ville de Lille – Maison Folies Wazemmes; Compagnie Dyphtik – studio Dyphtik; CND Pantin dans le cadre de l'accueil studio/pour ce spectacle, Mustapha Lehlouh et Johanna Faye ont été accueillis en résidence à l'Agora – cité internationale de la danse/avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, en janvier 2015/Iskio bénéficie du soutien de la DRAC Ile-de-France au titre de l'aide au projet 2015/spectacle lauréat du Concours chorégraphique Prix Beaumarchais – SACD/CCN de Créteil et du Val-de-Marne.

## Cie Black Sheep – Wild Cat

création: cie Black Sheep/production: Garde Robe/ coproductions: Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Fondation de France – Parc de la Villette avec le soutien de la Caisse des Dépôts et de l'Acisé), WIP Villette, Flow – Ville de Lille/avec le soutien de La Place, centre culturel Hiphop/Johanna Faye et Saïdo Lehlouh, chorégraphes de la compagnie Black Sheep sont en résidence à Houdremont et à l'Espace 1789 avec le soutien du département de Seine-Saint-Denis et de la DRAC Ile-de-France.

## Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero – B

en collaboration avec La Villette/coproduction: Vooruit (Gand); Tanzquartier Wien; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Victoria Deluxe (Gand); La Rose des Vents (Villeneuve d'Ascq)/Gloed VZW est la structure qui nourrit et qui soutient les projets artistiques que Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero veulent réaliser ensemble et séparément.



### Sylvère Lamotte-Cie Lamento-*Les Sauvages*

production: Compagnie Lamento/avec le soutien de la direction régionale des Affaires culturelles des Pays de la Loire/coproductions: les Quinconces-l'Espal au Mans, le Vaisseau, à Coubert, le Théâtre Louis Aragon, à Tremblay-en-France/résidences: les Quinconces-l'Espal, le Vaisseau, le Théâtre Louis Aragon. La Compagnie Lamento est en résidence au Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France, dans le cadre de Territoire(s) de la danse 2018, avec le soutien du département de la Seine-Saint-Denis.

### Abdelkader Benchamma

coproduction: le CENTQUATRE-PARIS; Galerie du jour-agnès b., Paris/Abdelkader Benchamma est représenté par la Galerie du jour-agnès b., Paris

### Festival *Circulation(s)*

production: association Fetart/coréalisation: association Fetart et le CENTQUATRE/avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication; la région Ile-de-France et la Mairie de Paris

### Berlin-*Souviens-toi des dragons*

production: Berlin, HetPaleis, Kopergietry, Celeste Driessen et Jelte Van Roy/coproduction: Rotondes (Luxembourg), festival Tweekt (Utrecht, Pays-Bas). Berlin est artiste associé au CENTQUATRE [Paris, FR] et associé créatif à deSingel (Anvers, Belgique). Avec le soutien de la Communauté flamande

### Emily Loizeau

production: le CENTQUATRE-PARIS/coproduction: FURAX  
Emily Loizeau est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS. Ce spectacle est en tournée avec LE CENTQUATRE ON THE ROAD. Avec le soutien de la Spedidam

### Whils

coproduction: le CENTQUATRE-PARIS; la Galerie Magda Danysz  
Whils est représenté par la Galerie Magda Danysz.

### VxH-*La voix Humaine*, dans le cadre du Festival *ManiFeste-2018 de l'Ircam*

production: Act Opus/coproduction: Ircam-Centre Pompidou, MA Scène nationale - Pays de Montbéliard/Act Opus est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes/coréalisation: Ircam - Centre Pompidou; le CENTQUATRE-PARIS

### Concerts *Cursus*, dans le cadre du Festival *ManiFeste-2018 de l'Ircam*:

production: Ircam-Centre Pompidou, en collaboration avec le Conservatoire de Paris. Avec le soutien de la Sacem. L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant

### Orchestre Philharmonique de Radio France/*Ensemble ULYSSES*, dans le cadre du Festival *ManiFeste-2018 de l'Ircam*

coproduction Radio France, Ircam-Centre Pompidou/avec le soutien du Réseau ULYSSES subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne.  
L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.

### Concert final, dans le cadre du Festival *ManiFeste-2018 de l'Ircam*

production: Ircam-Centre Pompidou. Avec le soutien du réseau ULYSSES, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne.  
L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.

### J-P Nataf, Kyrie Kristmanson, Nicolas Martel, Géraldine Martineau, Olivier Mellano, Nicolas Repac... + invités-*On a dit on fait un spectacle*

production: Madamelune/coproduction: abbaye de Fontevraud et Philharmonie de Paris/partenaire privilégié: Adami/avec le soutien de CNV, Sacem et Spedidam

### Opéra *Pagaï-Safari intime*

production: Opéra Pagaï/L'Imagiscène, centre culturel de Terrasson

## NOS PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS

### partenaires artistiques saison 2017/2018



### partenaires média saison 2017/2018



Le CENTQUATRE est un établissement artistique de la Ville de Paris



LaGaîtéLyrique

## La Gaîté Lyrique

Aujourd'hui muée en maison de création et d'innovation ouverte à tous en plein cœur de Paris, la Gaîté Lyrique est le lieu où confluent art, innovation et numérique. La transgression par le spectacle, l'immersion par les images, l'obsession par la musique et le questionnement

de l'identité par le genre sont ici les maîtres mots d'une programmation qui laisse libre court à l'émerveillement, l'apprentissage, et la transmission. Ancien théâtre d'opérette, la Gaîté Lyrique renoue avec le spectacle vivant en s'associant avec le CENTQUATRE-PARIS, et le T2G-Théâtre de Gennevilliers pour la 9<sup>e</sup> édition d'Impatience, le festival du théâtre émergent.

[gaite-lyrique.net/](http://gaite-lyrique.net/)



## Cité internationale des arts

Depuis sa création en 1965, la Cité internationale des arts accueille en résidence des artistes du monde entier. Lieu de vie ouvert au dialogue entre les cultures, les artistes rencontrent leurs publics et/ou les professionnels. Aujourd'hui, ce sont plus

de mille artistes par an, de plus de 60 nationalités différentes, qui s'y côtoient et qui y travaillent dans toutes les disciplines - les arts visuels, la musique, l'écriture et le spectacle vivant, pour ne citer qu'elles.

Cette ouverture au monde, portée avec 135 partenaires, permet ainsi des croisements riches de création plus que jamais nécessaires dans le monde actuel. Autour de la résidence du chorégraphe libanais Omar Rajeh, la Cité internationale des arts et le CENTQUATRE-PARIS collaborent pour présenter son projet *Beytna*.

[www.citedesartsparis.fr](http://www.citedesartsparis.fr)



## Théâtre 13

Établissement culturel de la Ville de Paris dirigé par Colette Nucci, le Théâtre 13 est un lieu de vie dédié aux jeunes compagnies. Déployé sur deux sites distincts dans le 13<sup>e</sup> arrondissement (le Théâtre 13/Jardin et le Théâtre 13/Seine), ce lieu partage avec le CENTQUATRE d'être à la fois un

espace de travail et de diffusion autour du spectacle vivant. Tremplin de nombreuses compagnies indépendantes, franciliennes ou régionales, Le Théâtre 13 défend un théâtre accessible à tous les publics, prônant des valeurs de partage et de tolérance, autour de textes classiques ou de nouvelles écritures. Cette collaboration autour du *Dernier voyage de Sindbad*, la nouvelle création de l'artiste résident Thomas Bellorini était donc une évidence.

[www.theatre13.com](http://www.theatre13.com)



## Le Vivat

Situé à Armentières, le Vivat mène un projet artistique mettant en avant l'accompagnement des artistes et des publics. Avec de nombreuses résidences dans sa Maison des Artistes (au sein d'un hôpital psychiatrique), le Vivat soutient de nombreux jeunes artistes tout en permettant

à un large public d'avoir accès aux créations, via des collaborations avec des structures sociales, culturelles, d'insertion ou de soin. Danse, théâtre, musique et propositions pluridisciplinaires sont au cœur de la programmation (45 spectacles par saison) dont *Vieil de Jean Le Peltier* et *Le Jour où le Penseur de Rodin s'est transformé en gomme d'aalllicceelleesscaannnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskii*. Sans oublier les temps forts: le festival *Vivat la danse!?* (21 ans en 2018), ou *Occupaië*, où équipe, artistes et habitants ré-inventent le Vivat.

[www.levivat.net](http://www.levivat.net)



## Le T2G-Théâtre de Gennevilliers

Le théâtre de Gennevilliers est un centre dramatique national dirigé depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017 par Daniel Jeanneteau. Essentiellement consacré à la création contemporaine, son projet s'attache à explorer un présent allant de l'intime au collectif;

il s'appuie sur une implantation locale renouvelée et pense le théâtre comme lieu de vie permanent, où la rencontre entre artistes et publics est au cœur du travail de création. Dès cette première saison, le T2G s'associe doublement au CENTQUATRE-PARIS avec la reprise de *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête* de Hans Henny Jahnn dans la très belle mise en scène de Pascal Kirsch, et avec le Festival Impatience dont le T2G devient partenaire.

[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)



## Institut du monde arabe

L'Institut du monde arabe a pour mission de nouer des liens forts et durables entre le monde arabe, la France et l'Europe. Cet espace pluridisciplinaire est un lieu privilégié d'élaboration de projets culturels et se veut le reflet de toutes les énergies

du monde arabe: débats, colloques, rencontres, littérature, spectacles de danse, concerts, films, cours de langue, de civilisation et grandes expositions. A l'initiative de l'IMA, plusieurs théâtres se sont fédérés pour programmer ensemble le printemps de la Danse arabe à Paris, du 21 mars au 20 juin 2018: le CENTQUATRE-PARIS (pour *Beytna* avec Omar Rajeh, Anani Dodji Sanouvi, Hiroaki Umeda et Koen Augustijnen), le théâtre National de Chaillot, le Théâtre de la Ville, le Centre National de la Danse, et la Maison de la musique à Nanterre. L'objectif en est de programmer ensemble des spectacles de danse, d'organiser des tables rondes autour du thème du corps, et de proposer du cinéma donnant à voir des corps dansants, l'ensemble de cette programmation étant en lien avec le monde arabe de façon très large, tout en tissant des liens verticaux et horizontaux à tous niveaux.

[www.imarabe.org/fr](http://www.imarabe.org/fr)



## LABO CULTURES URBAINES ET ESPACE PUBLIC

Depuis plusieurs années, le CENTQUATRE-PARIS mène une action en direction du champ artistique des cultures urbaines et collabore à ce titre avec plusieurs partenaires dont les associations RStyle et WYNKL. De nombreux projets de natures diverses ont été mis en place (créations artistiques, ateliers ouverts à tous, battle, sessions d'improvisation, etc.) et notamment en 2015 et 2016-17 la création artistique.

*Heroes, prélude*, puis *Heroes*, du chorégraphe Radhouane el Meddeb qui associait des danseurs et danseuses dansant régulièrement dans les espaces disponibles du CENTQUATRE... Le CENTQUATRE-PARIS offre également la possibilité de pratiquer librement au quotidien, en «pratiques spontanées», dans un esprit de respect mutuel, au sein des espaces ouverts aux publics. Chacun invente son plateau, transformant les espaces ouverts en «open places», redéfinis constamment par ceux qui les pratiquent.

**Pour aller plus loin, le CENTQUATRE-PARIS a mis en place depuis octobre 2015 un laboratoire consacré à la création artistique dans le champ pluridisciplinaire des cultures urbaines et à ses interactions avec l'espace public.**

Il s'adresse aux artistes de toutes disciplines artistiques et de tous horizons géographiques dans le champ des cultures urbaines (artistes indépendants, collectifs artistiques et structures) et porte une attention toute particulière aux projets des artistes en pratiques spontanées dans le CENTQUATRE.

### Quelques chiffres:

En 2016-17, 15 résidences ont été accueillies dans ce cadre.

- > 3 C'LE CHANTIER «cultures urbaines»
- > 2 programmations dans le cadre de partenariats (KM1 et festival Fragments)
- > 2 training party
- > 2 battle

## 90M<sup>2</sup> CRÉATIF AVEC LE THÉÂTRE DE LA LOGE

Dans le but d'approfondir son soutien aux compagnies théâtrales et de rendre visibles ces dernières, le CENTQUATRE-PARIS a initié en 2015 le programme «90m<sup>2</sup> créatif» en partenariat avec le Théâtre de La Loge à Paris.

Ce dispositif permet aux jeunes équipes de venir répéter dans un espace de 90m<sup>2</sup> du CENTQUATRE-PARIS avant leur diffusion à La Loge.

Pour une durée d'une à deux semaines, ce programme offre la possibilité à la compagnie de bénéficier de temps, de matériel technique et d'un espace de répétition. Les jeunes compagnies accèdent ainsi à des conditions de travail, de développement et de création optimales. Pour la saison 2015/2016, par exemple, 17 compagnies ont été proposées par La Loge pour une résidence. Après l'étude approfondie des projets artistiques et en fonction des périodes de résidences demandées, la direction artistique du CENTQUATRE-PARIS a choisi d'accompagner en résidence 9 compagnies.

## FRAGMENT(S) #5

du 6 au 21 octobre 2017

Fondé et co-organisé par La Loge et Mains d'Œuvres, le festival FRAGMENT(S) crée une dynamique de circulation des publics et des projets artistiques, du théâtre à la danse, en passant par les arts plastiques et sonores. Douze compagnies dévoileront une étape de travail dans des lieux engagés auprès de la jeune création et qui ont souhaité mobiliser leurs forces et leurs réseaux. FRAGMENT(S) veut donner à voir ce moment particulier où le spectacle n'est pas complètement achevé, encore fragile et en questionnement. Un moment unique dans le processus de création auquel il souhaite associer ses publics et ainsi prendre le temps de la rencontre et de l'échange.

Pour sa cinquième édition, FRAGMENT(S) revient du 6 au 21 octobre 2017 et devient national! En effet, les «fragments» seront à découvrir au Jeune Théâtre National, à Mains d'Œuvres, au CENTQUATRE-PARIS, à La Loge, au Carreau du Temple, au Grand Parquet (sous l'égide du Théâtre Paris-Villette) ET, pour la première fois, au Théâtre SORANO, à Toulouse!

Chaque lieu accueillera deux «fragments» de spectacles proposés par les lieux partenaires.

## D'TOUR

**Un programme d'accompagnement et de visibilité proposé aux artistes musiciens professionnels et à leurs partenaires.**

Ce programme propose de soutenir la découverte, l'émergence, l'innovation artistique et musicale; de réinventer le processus de création, l'espace de la scène, et la place du public et d'inviter l'artiste à proposer la manière dont son œuvre est présentée.

### Ils ont inventé au CENTQUATRE-PARIS les années précédentes:

Albin de la Simone, Emily Loizeau, Bastien Lallemant, Florent Marchet, Arthur H, The Dø, Jun Miyake, la Colonie de vacances, Coming Soon, Gerald Kurdian, Nevche, Peter Von Poehl, l'Orchestre de chambre de Paris, Nicolas Martel, Fiodor Novski, Wilfried, Owlle, Winter Family, JUR, Suzsanna, l'Orchestre de Radio France, l'Ircam, Dimoné, Serge Teyssot-Gay, Rodolphe Burger, Fixi...

### Nous les retrouverons cette saison:

Dom La Nena, Fiodor Novski, Jeanne Added, Barbara Carlotti, Jackson, Owlle, Nicolas Martel, Arthur H, Mesparrow, Rosemary Standley, Matthieu Chedid...

«J'ai besoin de ces multiples créations pour maintenir une effervescence et une inspiration. J'ai toqué à la porte du CENTQUATRE-PARIS parce que j'avais envie d'écrire mon prochain disque d'une manière différente. De chercher dans le théâtre un langage qui me ressemble. Et parce que je crois à l'intelligence du collectif. Soudain, tout est devenu neuf et un peu déstabilisant.»

### Emily Loizeau

Pour plus de renseignements sur ce programme, contactez Johann le Bihan chargé de mission musique [j.lebihan@104.fr](mailto:j.lebihan@104.fr)

# LE CENTQUATRE ON THE ROAD

DES PROJETS ET DES ŒUVRES  
DISPONIBLES EN TOURNÉE POUR  
LES SAISONS À VENIR

Accompagnateur de projets ou producteur, le CENTQUATRE ON THE ROAD est une véritable plate-forme collaborative qui soutient les artistes à travers différents types et modes d'accompagnement, dans ses murs et ailleurs.

Voici les différentes œuvres disponibles en coproduction et en tournée que l'établissement accompagne sur les routes, auprès de son réseau, cette saison et les suivantes...

## Amala Dianor

### Une

DANSE

création 2018/duo

Poursuivant sa réflexion, le chorégraphe Amala Dianor convoque ici deux femmes que tout sépare et les invite à dialoguer pour trouver un langage commun. L'enjeu de cette rencontre est d'effacer les corps, avec tout ce qu'ils représentent, de réunir ces deux personnalités singulières par l'énergie de leurs danses, par la sensibilité et la virtuosité technique qui les caractérisent.

### Quelque part au milieu de l'infini

DANSE

création 2016-2017/trio

Dans cette œuvre, Amala Dianor nous emmène dans des territoires infinis. Rassemblant sur scène trois individualités dont les histoires puisent leurs origines au Burkina Faso, en Algérie, au Sénégal et/ou en Corée du Sud, il nous livre un dialogue poétique, où les questions de la frontière et de la liberté se posent

puissamment. Les danses africaines, hip-hop et contemporaines sont interprétées dans le choc ou dans le mélange conduisant ainsi le spectateur vers ce «quelque part».

### Man Rec

DANSE

solo

Dans une proposition franche utilisant les énergies de toutes les danses qui ont accompagné Amala Dianor (des danses urbaines à la danse contemporaine en passant par les danses africaines), Amala Dianor propose un solo explorant les «moi» multiples qui se dévoilent de manière brute, qui s'effacent les uns après les autres et qui laissent place à cet autre moi face à lui-même et debout devant vous.

### New School

DANSE

trio

Le trio New School réunit la nouvelle génération de danseurs qui s'amuse à amener aux frontières d'univers déclassés. Dans un rapport de complicité et de jeu permanent, les interprètes nous embarquent dans un mouvement abstrait où les codes et couleurs se mélangent...

«Issu de la culture street et formé à la danse contemporaine, ce chorégraphe d'origine sénégalaise déploie un langage singulier qui transcende les genres. Il est à découvrir d'urgence au CENTQUATRE. [...] Unique et fluide, la danse d'Amala Dianor mélange effectivement les genres, puisant son énergie dans des influences africaines, street dance et contemporaines. A l'image de sa vie.» Belinda Mathieu, *Télérama*



Radhouane El Meddeb, *Heroes* © Agathe Pouponey

## Radhouane El Meddeb

### Heroes

DANSE

création 2016

Après avoir passé du temps à observer les danseurs s'entraîner librement dans les espaces ouverts du CENTQUATRE-PARIS, le chorégraphe Radhouane El Meddeb a souhaité travailler avec certaines de ces énergies et singularités. Dans sa nouvelle création *Heroes*, il offre au public un hymne au mouvement perpétuel, issu de leurs pratiques extrêmement variées: du jazz au hip-hop, en passant par le free style et le break dance. Impliqués totalement dans le spectacle, ces héros viennent confronter leurs divers univers à celui de la danse contemporaine et à l'écriture du chorégraphe. Leurs corps et leurs gestes, pourtant très différents, se rencontrent, s'imbriquent et s'harmonisent. Ils sont comme prisonniers d'un grand carré noir au sol mais s'échappent grâce à leur énergie créatrice.

«Le chorégraphe Radhouane El Meddeb glisse un hommage en creux aux héros ordinaires de la danse, ceux que l'on ne voit pas automatiquement en pleine lumière, mais qui, chaque jour, contribuent par leur travail à la beauté du geste.» Rosita Boisseau, *Télérama*

### Heroes, Prélude

DANSE/ESPACE PUBLIC

Créé au Panthéon en avril 2015, *Heroes, Prélude* est le premier volet du projet chorégraphique *Heroes*, de Radhouane El Meddeb. D'une durée de 20 minutes, il est interprété par les 9 danseurs de la grande forme.

## Olivier Py

### Le Cahier noir

THÉÂTRE

création 2016

*Le Cahier noir* est une plongée dans le journal romancé d'un adolescent en quête d'absolu. Le roman éponyme n'est autre que la publication des tout premiers écrits du metteur en scène Olivier Py, entre le théâtre de l'intime et l'art brut. A travers les récits très personnels d'un jeune



Amala Dianor, *Quelque part au milieu de l'infini* © Valérie Frossard





homosexuel âgé de 17 ans dans une petite ville, au début des années 1980, et les confessions de son expérience spirituelle, il nous livre ici un projet d'une réelle exigence poétique et littéraire.

«C'est scandaleux et magnifique. Toujours insolent, décapant.»

Fabienne Pascaud, *Télérama*  
(voir p.31)

## 49 Swimming Pools/ Emmanuel Tellier *La disparition d'Everett Ruess* – une histoire américaine

MUSIQUE/THEÂTRE/DOCUMENTAIRE  
création 2017

C'est à un voyage dans l'Amérique des marges, des laissés pour compte, que nous invite *La disparition d'Everett Ruess*. Au départ, il y a une histoire vraie, stupéfiante: en 1934, un garçon de 20 ans disparaît dans un désert de l'Ouest des Etats-Unis. Accident? Meurtre? Règlement de compte? On ne le saura jamais... Qui était Everett Ruess? Que faisait-il dans les paysages fascinants, mais dangereux, de l'Utah? Nous allons partir sur ses traces... Si vous aimez *Into the Wild*, mais aussi Woody Guthrie, John Steinbeck, Cormac McCarthy, Annie Proulx..., cette création puissante – entre théâtre documentaire et performance rock épique – vous transportera.  
Ce projet est disponible en tournée en 2 formats:  
> format théâtre avec le groupe et 3 comédiens  
> format concert augmenté

«La voix d'Emmanuel Tellier n'a probablement jamais été aussi touchante que sur ces titres habités, hantés par l'aura d'Everett Ruess. Des 49 Swimming Pools

au sommet de leur art et audiblement touchés au fond de leur âme par cette histoire.»

Matthieu Dufour, *Pop Cultures & Cie*  
([culturepopculture.com](http://culturepopculture.com))  
(voir p.16)

## oalllicceelleessccaannnee&ss oonniiaaddeerrzyppoolsskkii *Le jour où Le Penseur de Rodin* s'est transformé en gomme

THÉÂTRE/ARTS VISUELS/PERFORMANCE

création 2018  
(voir p.37)

## *Qui veut voyager loin choisit sa monture*

THÉÂTRE/ARTS VISUELS

création 2016

Le monde est devenu un immense collage d'images: publicitaires, artistiques, documentaires ou intimes, elles sont omniprésentes et disposent d'un pouvoir décuplé sur Internet. Le duo Alice et Sonia invite avec humour les préadolescents à un voyage participatif dans le monde des images pour leur montrer que si celles-ci ont un pouvoir, le regard que l'on porte sur elles en est un, tout autant.

«Venues des arts plastiques, Alice Lescanne et Sonia Derzypolski ont trouvé dans la forme spectacle la liberté de discours qu'elles recherchaient. Soucieuses de toujours dire ce qu'elles veulent et de tisser les savoirs entre eux, elles chinent au cœur de l'absurde pour révéler les contradictions de notre époque.»

Ainhoa Jean-Calmettes, *Mouvement*

## Le Prix du PIF

PERFORMANCE/ESPACE PUBLIC

Dans *Le titre du spectacle est: aléatoire*, le duo Alice et Sonia mettait en avant l'aspect égalitaire de la collection des «Que sais-je?» (PUF), qui donne la même importance (128 pages vendues à 9€) à tous les thèmes traités. S'appuyant cette fois sur l'impact néfaste de cette tarification unique, à savoir la destruction de toute échelle de valeur, elles ont décidé de vendre leur collection de «Que sais-je?», à des prix variant de quelques dizaines à plusieurs centaines de milliers d'euros. Et contrairement aux apparences, le prix du PIF n'est pas fixé au hasard. Il répond à une logique, certes absurde, d'attribution de valeur marchande, que les deux comparses vous exposeront, images à l'appui. Pourquoi acheter *Les Particules élémentaires* à 3 001€ ou *Jésus* à 33€? La performance se déroule comme sur un stand de vente, où Alice et Sonia tentent de convaincre les potentiels acheteurs en s'appuyant sur un argumentaire sans faille, mais peut-être un peu de mauvaise foi.

## *Le titre du spectacle est: aléatoire.*

THÉÂTRE/ARTS VISUELS

Elles se présentent comme un «groupuscule de deux personnes issues des arts visuels et des sciences politiques». Alice et Sonia déroulent un raisonnement à la fois absurde et rondement mené, avec pour étendard l'égalité des choses qui existent. Dans un contexte de revendications sociales en tout genre, Alice et Sonia ont donc trouvé une solution radicale à l'inégalité: s'envoler pour le pays idyllique des «Que sais-je?» et de tous les thèmes traités, que ce soit l'Internationale socialiste, le snobisme ou le bruit. Equilibristes du jeu de mot, Alice et Sonia déroulent dans *Le titre du spectacle est: aléatoire* une bobine de sens, réunissant dans une pirouette art, trognons de pomme et société.

«Alice et Sonia manient avec bonheur les concepts et le langage et font coexister les théories les plus incongrues aux sujets les plus graves. C'est un joyeux et rigoureux coq-à-l'âne, un jeu de l'oie surréaliste pas si farfelu que ça. C'est aussi une réponse imparable aux maux de notre société actuelle où l'individualisme (Magritte et sa pomme) avance masqué (Ceci n'est pas une pipe), où les inégalités sont criantes.»

Denis Sanglard, *Un fauteuil pour l'orchestre*

**Bertrand Bossard, Serge Bloch et Pascal Valty**

## **Histoires de gorille**

THÉÂTRE/DESSIN ANIMÉ

*Histoires de gorille* offre une leçon drolatique sur l'imposture artistique avec un formidable décor animé (dessins du célèbre illustrateur Serge Bloch, mis en animation par le vidéaste et graphiste Pascal Valty). Tandis que, au zoo, un gorille parlant dépérit derrière des barreaux, un auteur en promenade fait sa connaissance. Passé la surprise de l'entendre s'exprimer, une conversation s'engage naturellement entre les deux compères. Conquis par cette incroyable révélation, l'écrivain naïf enjoint à son nouvel ami de s'évader. Histoires de gorille se construit à partir de ce joyeux imbroglio. Fantasma de génie littéraire, désir bestial de gloire? Bertrand Bossard triture le mythe de l'écrivain surdoué au moyen de comédiens de chair et d'os et de figures en mouvement, ce spectacle s'amuse des pulsions animales qui agitent l'homme... et de l'inverse, bien sûr!

Ce projet est disponible en tournée en deux formats:

- une «grande forme» destinée à être jouée en salle de spectacle, avec deux comédiens;
- une «forme itinérante» destinée à être jouée partout (écoles, bibliothèques, centres d'animation...), avec un seul comédien et une voix off.

«Le dessinateur Serge Bloch, le comédien performeur Bertrand Bossard et le vidéaste Pascal Valty construisent une digression théâtrale et graphique sur la rencontre impossible du monde sauvage et du monde des hommes.»

Jacqueline Armand, *La Provence*

**Bertrand Bossard**

## **Les «visites déguidées»**

PERFORMANCE/ESPACE PUBLIC

(voir dépliant *Un lieu à vivre au quotidien*)

**Et aussi:**

**Serge Bloch et Frédéric Boyer**

## **Il était plusieurs fois...**

**Une traversée d'après le livre Bible, les récits fondateurs (Bayard Editions)**

EXPOSITION

création 2017

De la création du monde au Livre de Daniel, cette exposition immersive raconte en images et en sons les grands mythes de l'Ancien Testament à travers les regards du dessinateur Serge Bloch et de l'auteur Frédéric Boyer. Une manière de mettre à la portée de tous ce texte fondateur de la culture occidentale, commun aux trois grandes religions monothéistes.

**Christiane Jatahy**

## **Julia**

d'après *Mademoiselle Julie*, de Strindberg

THÉÂTRE/CINÉMA

(voir p.12)

## **What if they went to Moscow?**

Librement inspiré des *Trois Sœurs*, de Tchekhov

THÉÂTRE/CINÉMA

Christiane Jatahy a remis les personnages de Tchekhov en perspective et la pièce au présent, dans le contexte social brésilien. Tandis que celle-ci se joue dans une salle de théâtre, des images prises sur le vif sont mixées et projetées en direct dans une salle de cinéma adjacente. L'une et l'autre représentation forment deux faces possibles d'une même œuvre.

## **La forêt qui marche (A Floresta que anda)**

D'après *Macbeth*, de Shakespeare

THÉÂTRE/CINÉMA/PERFORMANCE

Avec *La forêt qui marche*, dernière partie du triptyque, Christiane Jatahy propose de nouvelles variations sur le théâtre, le cinéma et la relation aux publics, aux confins des arts visuels. De la tragédie shakespearienne, la metteuse en scène brésilienne conserve le thème du pouvoir extrême qu'elle décline en d'infinis jeux de miroir. Immergé dans une installation vidéo complexe, le public évolue jusqu'à devenir «spect-acteur» d'un événement dans lequel réalité et fiction s'entremêlent: performance au présent et images projetées, catastrophes contemporaines et drames du passé...

«Christiane Jatahy exècre les frontières. Elle traque jusqu'à l'obsession la porosité qui permettra d'établir le dialogue entre, dit-elle, «réalité et fiction, acteur et personnage, public et représentation, théâtre et cinéma.» Joëlle Gayot, *Télérama*



ildi!eldi et Olivia Rosenthal © J. Oppenheim

**ildi!eldi et Olivia Rosenthal**

THÉÂTRE/CINÉMA

«C'est l'histoire d'un garçon et d'une fille qui ont vu trop de films. C'est l'histoire d'un homme et d'une femme qui confondent le cinéma et la vie. C'est l'histoire de deux amoureux qui aimeraient être Cary Grant et Ingrid Bergman, mais qui s'appellent Antoine et Sophie», résume l'auteur Olivia Rosenthal. Sur scène, un couple s'amuse et s'interroge sur la relation amoureuse, en convoquant des chefs-d'œuvre du 7<sup>e</sup> art. Chaque représentation est composée de deux ou trois épisodes choisis parmi les cinq propositions de cette série originale entre théâtre et cinéma.

Les épisodes:

> *Ils ne sont pour rien dans mes larmes*, d'après *Les Parapluies de Cherbourg*, de Jacques Demy

> *Toutes les femmes sont des Aliens*, d'après *Alien*, de Ridley Scott

> *Les Oiseaux reviennent*, d'après *Les Oiseaux* d'Alfred Hitchcock

> *Bambi dans la jungle*, d'après *Bambi* et *Le Livre de la jungle*, de Walt Disney

*Tous les hommes sont des vampires*, d'après les films de vampires dans l'histoire du cinéma –

«Avec ce ciné-club, ne comptez pas vous rendre dans une salle de cinéma hantée par André Bazin et Jean Douchet. Dans l'esprit du collectif ildi!eldi, qui fait toujours du théâtre sérieusement en s'amusant, Antoine Oppenheim et Sophie Cattani proposent une performance autour de films mythiques [...] pour les revivre à leur façon et raconter les souvenirs qu'ils en ont. Comme disait Serge Daney, «les choses s'impriment deux fois: une fois sur la pellicule, une fois dans le spectateur.»

Thierry Voisin, *Télérama Sortir*



## Emily Loizeau

### Mona

THÉÂTRE/MUSIQUE/VIDÉO

Une femme accouche d'une fille (Mona), déjà âgée de 73 ans... Tout le monde semble trouver cela normal, en tout cas, personne ne manifeste de surprise ou d'effroi. Dans ce contexte, la vie suit son cours avec toutes les absurdités qui en découlent. Mona est rapidement diagnostiquée psychotique et dépressive. Tout se précipite. Dans ce spectacle musical, il est question de maternité, d'hérédité et d'anormalité, mais pas seulement... La chanteuse et compositrice Emily Loizeau signe ici une fable délirante. Un projet alliant théâtre et musique, et dont les compositions sont celles de l'album *Mona* (sorti en mai 2016). «*Mona, cette histoire d'enfant née déjà vieille, d'hôpitaux, de lettre aquarium et de navire englouti, portée par la grâce et la fantaisie grave d'Emily Loizeau, en une fusion miraculeuse de la musique et du théâtre.*» Olivier Adam, *Libération*

### Run Run Run – Hommage à Lou Reed

MUSIQUE/LECTURE

On ne présente plus Lou Reed, figure incontournable du rock, surnommé par Andy Warhol «le prince de la nuit et des angoisses». Son univers empreint de nostalgie, aux thèmes souvent sombres et violents, a influencé de nombreux mouvements musicaux dès les années 1970, du punk rock à la new wave. Emily Loizeau, auteure, interprète, compositrice franco-britannique offre un concert-lecture

original en hommage à l'artiste et use de sa voix douce et puissante pour faire revivre l'âme et la foi de Lou Reed. Des vidéos-projections, qui rappellent le travail d'Andy Warhol mené au cœur de la Factory, viennent soutenir la musique.

### Albin de la Simone et Brigitte Giraud L'Amour ping-pong

LECTURE/CONCERT INTIME

Un ping-pong inédit au cours duquel les textes de l'écrivain Brigitte Giraud et les chansons d'Albin de la Simone se répondent de manière surprenante. Avec lucidité et humour, distance et dérision, les deux artistes évoquent les tumultes de l'amour: un échange doux-amer où chansons et textes se questionnent et se répondent pour dire les espoirs et les déceptions, les petits arrangements et les grands élans, les lâchetés ordinaires et l'héroïsme fou!

### Albin de la Simone Les Films fantômes

CONCERT/PERFORMANCE/EXPOSITION

Accompagné de cinq musiciens et de deux comédiens, Albin de la Simone propose *Les Films fantômes*, une renversante performance-concert-exposition sur des films qui n'existent pas. Avec l'envie de provoquer l'imagination des spectateurs, Albin concocte un événement pluridisciplinaire en présentant musiques, synopsis, dialogues, affiches, costumes, critiques... mais surtout pas de films! «Je vous propose donc, sans projection

ni pop-corn, mais avec des musiciens, des comédiens et de nombreux bonus, une dizaine de films «prêts à imaginer», annonce l'artiste.

«Un travail minutieux et drolatique, développé avec la complicité de personnalités.»

Gilles Renault, *Libération*

### contacts

**Julie Sanerot**, Directrice de production et Adjointe à la programmation artistique  
01 53 35 50 35

**Marine Lelièvre**, Responsable des productions déléguées et des tournées  
01 53 35 50 57

Une équipe est à votre disposition pour toute question concernant ces différents projets:  
01 53 35 50 50  
production@104.fr

Retrouvez l'ensemble des projets en tournée du CENTQUATRE ON THE ROAD, les dates, les teasers des spectacles, les dossiers...

> la page Internet:

[www.104.fr/tournees.html](http://www.104.fr/tournees.html)

> Facebook:

[www.facebook.com/104tournees](https://www.facebook.com/104tournees)



Emily Loizeau, Run Run Run © Grégoire de Calignon

# ACTION TERRITORIALE ET CULTURELLE

Le CENTQUATRE-PARIS, en appui sur sa programmation et les équipes artistiques en résidence, développe une action territoriale large et durable avec de nombreux partenaires (associations, centres sociaux, établissements scolaires et universités notamment), avec pour objectif l'appropriation par tous des contenus artistiques et pratiques culturelles.

L'action culturelle du CENTQUATRE-PARIS se développe en priorité en direction des acteurs et habitants du nord-est parisien, et selon les enjeux prioritaires de ce territoire. Chaque saison, plus de 300 partenaires entretiennent des liens solides avec l'établissement.

Les collaborations engagées se développent et s'expriment tout au long de la saison, à travers le **FORUM des dynamiques culturelles du territoire**. Au cours de l'édition 2016, le **FORUM** a rassemblé plus de 1 100 participants amateurs issus de 67 structures partenaires, à l'occasion de 25 expositions et de 35 représentations qui ont été vues par plus de 9 000 spectateurs (plus d'informations dans les pages «programmation»).

## Ciné Pop'

Suite au vote du budget participatif en 2015, le CENTQUATRE met en place tous les mois de juillet un projet d'expressions artistiques, de temps de vie collectif et de cinéma, coélaboré avec les structures partenaires du territoire et les habitants.

Plus d'informations dans les pages «programmation» et sur [www.104.fr](http://www.104.fr)  
Pour en savoir plus: [relations.publics@104.fr](mailto:relations.publics@104.fr)

## AGIR AVEC LE CENTQUATRE-PARIS

Nous lançons de nombreux projets avec les partenaires scolaires, avec les universités, les associations et les centres sociaux.

Si vous souhaitez, avec votre groupe, découvrir le CENTQUATRE-PARIS, suivre la programmation ou aller plus loin, contactez l'équipe des relations avec les publics: [relations.publics@104.fr](mailto:relations.publics@104.fr)

## CRÉER LES CONDITIONS D'UN ACCÈS FACILITE A LA CULTURE

Le CENTQUATRE-PARIS, avec le soutien de l'ACEF Rives de Paris, a mis en place un projet de «billetterie solidaire» qui permet aux publics en situation de précarité économique et/ou sociale de bénéficier de tarifs spécifiques (2€ pour les spectacles, 1€ pour les expositions). A cet appui aux sorties s'ajoute la possibilité de prise en charge des transports et la mise en place d'ateliers de pratiques artistiques.

Ce projet est mis en place en collaboration avec toutes les structures agissant en direction de publics en situation de précarité et souhaitant déployer leur action dans le domaine culturel. Il a été mis en place avec les universités Paris VII, Paris XIII et l'association Logement jeunes travailleurs, et s'est ouvert depuis à d'autres partenariats comme l'ENS Torcy, la Maison relais l'Alchimie des jours et plusieurs centres d'hébergement d'urgence. Pour en savoir plus: [relations.publics@104.fr](mailto:relations.publics@104.fr)

## PRATIQUES AMATEURS, URBAINES ET POPULAIRES

### LE CINQ

Le Cinq du CENTQUATRE-PARIS accueille et accompagne les pratiques artistiques personnelles de chacun, en individuel ou en groupe, en appui sur la découverte de la programmation et sur les ressources et dynamiques du territoire. Le Cinq cherche à favoriser la découverte artistique et culturelle à travers la pratique artistique. Il participe au développement de la vie culturelle locale. Il accueille en priorité les habitants et les associations des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements en tant qu'usagers réguliers des espaces disponibles du CENTQUATRE-PARIS consacrés aux «pratiques spontanées». Il accueille et accompagne les projets dont l'objet est l'épanouissement personnel, l'expérimentation autour de la pratique artistique, l'ouverture culturelle et le partage (ni les cours payants ni les projets de résidence artistique ne sont accueillis dans ce cadre). Par ailleurs, le Cinq est au cœur du dispositif de résidence «Laboratoire cultures urbaines et espaces publics» qui vise à accompagner les artistes dans leurs créations, dans le champ des cultures urbaines, et en interaction avec l'espace public. En 2016-2017, une vingtaine de projets ont été accueillis dans ce format de résidence. Certains projets de création en cours ont été présentés dans le cadre du festival Fragments et du festival Séquence danse Paris. Pour la saison 2016-2017, plus de 18 000 personnes ont fréquenté assidûment les espaces du Cinq. Plus d'informations dans les pages «un lieu à vivre au quotidien» et sur [www.104.fr](http://www.104.fr)

## TEMPS D'ACTIVITES PÉRISCOLAIRES (TAP)

Dans le cadre de l'appel à projets pour la réforme des rythmes scolaires initié par la Ville de Paris, le CENTQUATRE-PARIS développe 16 ateliers par semaine à destination des écoles qui sont en proximité géographique avec l'établissement. Le CENTQUATRE-PARIS organise ainsi chaque année environ 820 heures d'ateliers qui touchent plus de 750 enfants du cycle 2 au cycle 3. Ces ateliers touchent différents domaines (innovation, spectacles vivants, arts visuels) et sont menés par des artistes intervenants qui construisent leur atelier en lien avec la programmation du lieu. Le CENTQUATRE-PARIS est aussi partenaire de la Ville de Pantin, dans le cadre de la réforme des rythmes éducatifs.







Maison des Petits © Marc Damagge

## ENFANCE ET FAMILLES

### LA MAISON DES PETITS

design Matali Crasset

La Maison des Petits développe une relation de proximité avec de nombreuses structures du territoire agissant en direction des familles et de la petite enfance, et joue son rôle, comme le Cinq et l'équipe des relations avec les publics, dans l'action du CENTQUATRE-PARIS sur le territoire.

Pour la saison 2016-2017, plus de 23 000 personnes ont fréquenté assidûment La Maison des Petits.

Pour les professionnels: vous souhaitez en savoir plus sur le projet territorial de la Maison des Petits, son fonctionnement ou bien devenir partenaire?

Contactez-nous: [maisondespetits@104.fr](mailto:maisondespetits@104.fr)  
Plus d'informations dans les pages «un lieu à vivre au quotidien» et sur [www.104.fr](http://www.104.fr)



© Marc Damagge

## LES PARTENAIRES DE L'ACTION TERRITORIALE ET CULTURELLE DU CENTQUATRE-PARIS

Le CENTQUATRE fait partie du Comité stratégique de l'éducation artistique et culturelle pour le territoire académique de Paris, outil de dialogue, piloté par les services de l'Etat (rectorat, DRAC, DDCS) et associant les collectivités (conseil régional d'Ile-de-France et Ville de Paris) et un certain nombre d'établissements culturels. Il est mobilisé pour identifier les axes indispensables à la concrétisation d'une politique d'éducation artistique et culturelle, dynamique et partagée.

L'établissement développe son action sur les territoires du nord-est parisien et de l'Ile-de-France en relation avec un réseau de partenaires.

> L'«art pour grandir», projet mis en place par la Ville de Paris, regroupe actions et ateliers d'éducation artistique dans le cadre scolaire. Des artistes associés au CENTQUATRE-PARIS s'engagent dans des projets avec des collégiens et leurs enseignants afin de favoriser l'appropriation culturelle.

> L'«Education à l'image» et «la culture et l'art au collège», dispositifs du conseil départemental de Seine-Saint-Denis en direction des collèges, qui visent à favoriser chez les élèves la découverte culturelle.

> L'action avec Sorbonne Paris Cité, autour de parcours culturels visant à sensibiliser les étudiants, enseignants et personnels des universités et des grandes écoles aux problématiques artistiques.

> Le projet Transvers'Arts qui propose des parcours de trois spectacles dans trois lieux différents à destination de tous les élèves d'Ile-de-France.

Piloté par l'ANRAT et fédérant 30 structures culturelles, ce projet a pour objectif premier de promouvoir l'éducation artistique à travers une approche qui favorise autant la variété des esthétiques que celle des lieux de création et de diffusion.

### SOUTIENS

Dans le cadre de son action territoriale, le CENTQUATRE-PARIS entretient des relations avec:

- > la mission Territoires de la direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris (DAC);
- > la direction des Affaires scolaires de la mairie de Paris (DASCO);
- > la direction de la Démocratie, des Citoyens et des territoires (DDCT);
- > les mairies des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements;
- > la direction régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France;
- > les Kiosques jeunes;
- > la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle du rectorat de Créteil;
- > la délégation académique aux arts et à la culture du rectorat de Paris;
- > la délégation académique à l'action culturelle du rectorat de Versailles;
- > le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis;
- > la Ville de Pantin;
- > le CENTQUATRE-PARIS reçoit le soutien de la DRJSCS dans le cadre de l'action «Je m'approprie les valeurs de la République et je m'exprime!» à destination des étrangers primo-arrivants.

# INGÉNIERIE CULTURELLE

L'équipe du CENTQUATRE-PARIS propose une offre de conseil en stratégie de projets culturels et artistiques. Elle apporte des réponses concrètes aux besoins des commanditaires pour créer des espaces qui stimulent la création, l'expérimentation et l'échange. L'équipe d'ingénierie culturelle les accompagne à chaque étape d'un projet: de la conception à la mise en œuvre.

## L'expérience de l'opérateur culturel

- > Une gestion innovante des espaces pour une programmation artistique pluridisciplinaire
- > Une référence sur les modalités de dialogue entre les artistes, les entrepreneurs et les publics
- > Une équipe investie et un puissant réseau de partenaires

Elle intervient sur des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage et de maîtrise d'œuvre: études, recommandations stratégiques, programmation, production.

L'offre d'ingénierie culturelle s'adresse à des acteurs publics et privés: aménageurs, promoteurs, architectes, entreprises, fondations, institutions, collectivités territoriales.

Pour plus d'informations: [ingenierie@104.fr](mailto:ingenierie@104.fr)

## URBANISME CULTUREL

### Stratégie d'aménagement culturel

- > Assurer l'insertion urbaine d'équipements culturels.
- > Favoriser la réversibilité d'espaces de création et de diffusion.
- > Concevoir des parcours d'œuvres dans l'espace public.

## DEVELOPPEMENT DE L'INNOVATION

Créer des accélérateurs d'opportunités pour des porteurs de projets dans l'innovation culturelle, technologique et sociale.

## DIRECTION ET PRODUCTION ARTISTIQUE

Organiser des opérations culturelles pour le compte de tiers.

## RELATIONS AVEC LES PUBLICS

Créer des lieux en prise directe avec leur territoire d'implantation.



performance sur une pelleuse du danseur Dominique Bavin © Marilène Avoard

## Programmation artistique et culturelle du grand paris express

- > Événement KM1 Kilomètre 1
  - > Lancement du projet culturel du Grand Paris Express, juin 2016.
- Plus de 7 000 visiteurs sur le chantier de la future gare de Fort d'Issy Vanves Clamart.

Pour accompagner les chantiers des gares du futur réseau de transport Grand Paris Express, la Société du Grand Paris a désigné une équipe de direction artistique emmenée par José-Manuel Gonçalves, directeur du CENTQUATRE-PARIS.

Le CENTQUATRE-PARIS, membre de cette équipe, est chargé des enjeux d'innovation et des grands événements.



# 104FACTORY, L'INCUBATEUR DU CENTQUATRE-PARIS

Immergées dans un environnement favorisant la créativité, les start-up incubées au CENTQUATRE-PARIS ont l'opportunité d'y tester leurs prototypes auprès des équipes artistiques et des publics.

## L'OFFRE DE 104FACTORY, L'INCUBATEUR DU CENTQUATRE-PARIS

- > des postes de travail en open space;
- > un cycle d'accélération business en partenariat avec l'incubateur Agoranov;
- > un coaching individualisé;
- > la possibilité d'expérimenter en conditions réelles;
- > un accès privilégié à la programmation artistique du CENTQUATRE-PARIS;
- > la connexion avec les réseaux de partenaires;
- > un accès privilégié au fonds Paris Innovation Amorçage.

## L'ESPRIT START-UP: L'OFFRE INNOVATION DU CENTQUATRE-PARIS POUR IMPULSER CREATIVITE ET INNOVATION AU SEIN DE VOTRE ORGANISATION

- > incentive/événementiel: conception de journées sur le thème de l'innovation, ateliers de pratique;
- > incubation croisée: accompagnement commun de start-up;
- > immersion dans 104factory: stimulation de vos équipes au contact de jeunes entrepreneurs et d'artistes en résidence;
- > take-away: profitez du savoir faire du CENTQUATRE-PARIS.



© Roman Le Guern



© Roman Le Guern

104factory a reçu le label Paris Innovation.

partenaire:



soutiens:



## CONTACTS

[www.104factory.fr](http://www.104factory.fr)  
[incubateur@104.fr](mailto:incubateur@104.fr)

@104factory.fr

@104factory



# DÉVELOPPEMENT, ÉVÉNEMENTIEL ET PARTENARIATS

Au CENTQUATRE-PARIS, un projet tire sa richesse de la pluralité de ses acteurs: c'est pourquoi l'établissement s'emploie à inventer et à développer des formes de coopération innovantes et dynamiques entre les sphères de l'art et de l'entreprise à travers différents axes d'activités. Depuis maintenant dix ans, le CENTQUATRE-PARIS propose une expertise unique, en direction des acteurs publics et privés, dans l'organisation d'événements et la conception de partenariats sur mesure. Le CENTQUATRE-PARIS est sensible à toutes les initiatives rejoignant son engagement et sa vocation, dans une démarche de co-construction qui participe pleinement à l'attractivité de l'établissement, idéalement situé au cœur du Grand Paris.



Caisse des Dépôts © Vinciane Verguetthen

Caisse des dépôts



Alf © Vinciane Verguetthen

Institut français



Hello tomorrow global summit



## ACCUEIL D'ÉVÉNEMENTS & COMMERCIALISATION DES ESPACES

La plupart des espaces sont accessibles à la location pour les organisateurs (personnes morales) qui souhaitent développer des manifestations publiques ou privées de tout type. Certaines de ces manifestations d'envergure (expositions, salons, conférences, concerts etc.), compte tenu de leur dimension artistique ou innovante, sont intégrées dans la programmation du CENTQUATRE-PARIS. Ainsi l'ensemble des publics qui fréquentent l'établissement sont amenés à les découvrir.

Pour plus d'informations: [location@104.fr](mailto:location@104.fr)

## MÉCÉNAT ET PARTENARIAT

Devenir partenaire du CENTQUATRE-PARIS, c'est stimuler la valeur de votre entreprise en vous associant à un haut lieu d'émergence artistique qui, fidèle à ses missions d'ouverture et de dialogue, œuvre pour créer un échange entre la création contemporaine et le territoire.

Nous partageons avec nos partenaires les valeurs d'innovation, d'émergence et de créativité, et les accompagnons dans la conception de projets sur mesure qui fédèrent leurs publics, apportent un souffle nouveau à leur engagement citoyen et responsable, et incarnent leurs valeurs d'entreprise.

Pour plus d'informations: [mecanat@104.fr](mailto:mecanat@104.fr)



**Liez connaissance(s) avec *Télérama*.**  
**Un magazine, un site, des applis pour**  
**vivre toute l'actualité culturelle.**  
**Abonnez-vous pour plus de culture(s).**

[www.telerama.fr](http://www.telerama.fr)

**Télérama**

**Avec 3 pages quotidiennes consacrées**  
**à la culture, des contenus enrichis, des vidéos**  
**et portfolios sur son site et ses applications,**  
***Le Monde* est ravi d'être partenaire de**  
**la saison 2017/2018 du CENTQUATRE-PARIS.**

[www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

**Le Monde**



**Magazine gratuit des Parisiens  
et Grand-Parisiens curieux.**



**CENTQUATRE-PARIS**

**[www.anousparis.fr](http://www.anousparis.fr)**

**Facebook, Instagram, Twitter: [@anousparis](https://www.instagram.com/anousparis)**

**ANOUS PARIS**

**La culture vit pour être partagée avec  
ARTE et le CENTQUATRE-PARIS.**

**[arte.tv/coupsdecoeur](http://arte.tv/coupsdecoeur)**

**arte**

Histoires à hauteur d'homme,  
entretiens au-dessus de la mêlée.

Magazine culturel indisciplinaire  
**Mouvement**

Avec son approche à la fois ludique et rigoureuse,  
le mensuel gratuit *TROISCOULEURS* a l'ambition  
de rendre le cinéma et la culture accessibles à tous.

C'est pourquoi nous sommes enchantés  
de soutenir le CENTQUATRE-PARIS pour  
cette nouvelle saison 2017/2018.

[www.troiscouleurs.com](http://www.troiscouleurs.com)

**TROISCOULEURS**



**France Culture, l'esprit d'ouverture!**  
**Chaque jour, retrouvez dans les émissions**  
**de France Culture l'actualité de la création**  
**sous toutes ses formes.**  
**Danse, théâtre, cirque, musique, cinéma,**  
**BD, arts plastiques, littérature...**

**A Paris 93.5 FM**  
**Ecoute, réécoute, podcast**  
**Franceculture.fr**



**Donnez sens à vos sensations!**  
**Avec le site Internet [paris-art.com](http://paris-art.com)**  
**En complicité avec le CENTQUATRE.**

**paris**  
**art**

**Demandez-nous la ville. La RATP s'engage pour une ville durable, intelligente, plus agréable à vivre, et participe à son rayonnement culturel en soutenant le CENTQUATRE-PARIS, lieu de création, de partage et d'accès aux pratiques artistiques.**

**«Retrouvez notre actualité sur [www.ratp.fr](http://www.ratp.fr) et sur les réseaux sociaux.»**



**Des papiers au service de votre image  
[www.fedrigoni.fr](http://www.fedrigoni.fr)**





# L'ÉQUIPE DU CENTQUATRE-PARIS



José-Manuel  
Gonçalvès

Valérie  
Senghor

Giorgia  
Vitarelli

Virginie  
Duval de Laguerce

Julie  
Gervais

Marylène  
Ricci

Lucile  
Walther

Apolline  
Melin

Léa  
Soghomonian

Fleurance  
Layme

Ronan  
Le Guern

Josselin  
Ligné

Victoire  
Bech

Romain  
Eludut

Marie  
Germain

Camille  
Chevrier

Sandra  
Tomassi

Laure  
Massé

Julie  
Mauclert

Karine  
Yris

Christophe  
Gualde

Pierre  
Colomer

Brigitte  
Crocq

Cyril  
Mousseigne

Pascal  
Kmiecik

Didier  
Fournier

Natacha  
Osmanovic

Romain  
Destresse

Lionel  
Larrouquère

Antoine  
Datour

Jean-Marie  
Leroi

Jérémie  
Belkaïd

Nicolas  
Djaal

Freyja  
Sylvestre  
Brotschi

Barthélémy  
Mendili

Lise  
Jourdain

Pierre  
Marteau

Eddy  
Couloigner

Benjamin  
Moller

Alban  
Chassaniol

Yvonne  
Bissac

Morvan  
Hauray

Aziz  
Akaeioussé

Yann  
Rouziç

Tiphaine  
Peynaud

Angèle  
Picgirard

George  
Conceição Cruz

Shani  
Bermès

Marine  
Lelièvre

Julie  
Sanerot

Martin  
Colomer Diez

Naïa  
Sore

Jean  
Bourbon

Anne-Sophie  
Avicé

Johann  
Le Bihan

Coralie  
Harnois

Mathilde  
Langevin

Sébastien  
Quercy

Marie  
Jacquet

Preslava  
Mihaylova

Julia  
Sternier

Camille  
Servari

Oussama  
Terai

Giulia  
Novelli

Lya  
Garcia

Manuel  
Tomiche

Cédric  
Douvry

Sonia  
Khiter

Bryan  
Minoves

Jean-Pierre  
Gomis

Marie  
Veyet

Carole  
Joucour

Lucie  
Roynard

Alix  
Marchais

Virginie  
Lasfargues

Jean-Philippe  
Mas

Fotima  
Sharipova

Lydia  
Roussel

Samir  
Benadjel

Sully  
Severin

Yvain  
Rocchi

Christina  
Puig

Celia  
Levi

Nicole  
Roux

Aïda  
Akar

Daniele  
Schwarz

Delphine  
Marcadet

Delphine  
Assoun

Ronan  
Wellebrouck

Marie Sybille  
Lainé

Line  
Koulibaly

Nassim  
Harket

Marie  
Goryl

Anne-Laure  
Grivaud

Eve  
Espinasse

Tatiana  
Cantaud

Barbara  
Pflüger

Juan Sebastian  
Rosero

Sophie  
Trocmée

Amélie  
Siban

Guillaume  
Bresch

Hanifa  
Azizi

# CALENDRIER ET TARIFS

## évènements

### Automne 2017

Continua   Sphères   ENSEMBLE
Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons – GRANDE –
Musée de la danse – Fous de danse
Collectif Le Grand Cerf Bleu – NON C'EST PAS ÇA! (Treplev variation)
Veggie World – le Salon vegan
Christiane Jatahy – Julia
49 Swimming Pools/Emmanuel Tellier – La disparition d'Everett Ruess – une histoire américaine (théâtre)
49 Swimming Pools/Emmanuel Tellier – La disparition d'Everett Ruess – une histoire américaine (concert augmenté)
Jeanne Added
Le Troisième cirque – CIRCUS REMIX
Dorothée Munyaneza – Unwanted
Cabadzi X Blier
Thomas Bellorini – Le Dernier Voyage de Sindbad d'Erri de Luca
Collectif OS'O – Mon prof est un troll

## dates

16 sept. > 19 nov.
A+ 19 sept. > 11 oct.
01 octobre
A+ 05 > 14 octobre
14 > 15 octobre
A+ 18 > 22 octobre
A+ 31 octobre
A+ 02 novembre
A 03 > 04 novembre
A+ 14 > 25 novembre
A+ 28 nov. > 01 déc.
A 29 novembre
A+ 30 nov. > 20 déc.
A 30 nov. > 02 déc.

### Hiver 2017/2018

Cie Man Haast/Tommy Milliot – Lotissement
Bérangère Jannelle – Melancholia Europea (une enquête démocratique)
Festival Impatience, festival du théâtre émergent – 10 <sup>e</sup> édition
Aurélien Bory – Espæce
Les Faits du hasard
OpenFactory #3
Nuit 104 Colombia
Yann Frisch – Le Syndrome de Cassandre
Olivier Py – Le Cahier noir
Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémillé – Bord d'œuvres
Gérald Kurdian – HOT BODIES (Stand Up)
Clédat & Petitpierre – Ermitologie
Dimitri de Perrot – Myousic w/Julian Sartorius
Claire Diterzi – L'Arbre en poche
Jean Le Peltier – Vieil
aalliiceelleessccaannnee&ssooonniiaaddeerrzyppoolsskkii – Le jour où le Penseur de Rodin s'est transformé en gomme
BAL SINGULIERS avec Gérald Kurdian & friends
Pascal Kirsch – Pauvreté, Richesse, Homme et Bête
Collectif OS'O – Mon prof est un troll
Jérôme Thomas – Magnétic
Yaron Herman et le Geneva Camerata – Classical and Jazz Madness!
The Patriotic Sunday – Dylan revisited
L'Orchestre de chambre de Paris, Juliette Deschamps – Un songe d'une nuit d'été

A+ 02 > 09 décembre
A+ 05 > 10 décembre
06 > 22 décembre
A+ 07 > 13 décembre
09 déc. > 04 mars
09 décembre
A 16 décembre
A 21 > 28 décembre
A+ 23 janv. > 03 fév.
à partir du 23 janvier
A+ 23 > 24 janvier
A+ 24 > 27 janvier
A 25 > 27 janvier
A 27 janv. > 03 fév.
A+ 30 janv. > 02 fév.
A+ 30 janv. > 03 fév.
3 février
A 08 > 12 février
A 08 > 10 février
A+ 13 > 17 février
A 15 février
A 17 février
A 24 février

### Printemps/Été 2018

Japan Tribute
Amala Dianor – Quelque part au milieu de l'infini/New School
Circulation(s) – Festival de la jeune photographie européenne
Abdelkader Benchamma
Christian Rizzo – le syndrome ian
Aurélien Bory pour Kaori Ito – Plexus
Amala Dianor – Quelque part au milieu de l'infini + cellule – solo par Nach
Olivier Dubois – Auguri
Cie Black Sheep – Afastado em/Iskio/Wild Cat
Amala Dianor – Une
Omar Rajeh, Anani Dodji Sanouvi, Hiroaki Umeda, Koen Augustijnen – Beytna
Ula Sickle/Daniela Bershian – Extended Play
Dominique Boivin et Claire Diterzi – Connais-moi toi-même
Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme – It's a Match
Cie Black Sheep – Elles s'échappent/Wild Cat
Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero – B
Ayelen Parolin – Hérétiques
Kaori Ito – Robot, l'amour éternel
Pierre Rigal – Même
Lia Rodrigues – De Sainte-Foy-lès-Lyon à Rio de Janeiro. May B à la Maré: une fraternité
Transmission de May B (1981) de Maguy Marin
La Collection BIC
Berlin – Souviens-toi des dragons
Mathieu Desseigne-Ravel – Création 2017
Salia Sanou – Du désir d'horizons
Sylvère Lamotte, Cie Lamento – Les Sauvages
Emily Loizeau – Mona
FORUM des dynamiques culturelles du territoire
Vhils
Rosemary Standley, J-P Nataf, Kyrie Kristmanson... + invités – On a dit on fait un spectacle
Roland Auzet – VxH-La voix Humaine/Jean Cocteau/Falk Richter avec Irène Jacob
Opéra Pagaï – Safari Intime
Festival ManiFeste-2018 de l'Ircam

A 03 mars
A 13 > 17 mars
17 mars > 06 mai
17 mars > 06 mai
A 19 > 20 mars
A 20 > 24 mars
A 20 mars
A+ 23 > 24 mars
A 24 mars/28 > 29 mars
A 24 > 25 mars
A 27 > 28 mars
A 27 > 29 mars
A 27 > 29 mars
A 27 > 29 mars
A 28 > 29 mars
A 29 > 31 mars
A 03 > 05 avril
A+ 03 > 07 avril
A 04 > 07 avril
A 10 > 14 avril
10 avril > 13 mai
10 > 15 avril
A 11 > 13 avril
A 12 > 14 avril
A 13 avril
A+ 02 > 03 mai
16 mai > 03 juin
19 mai > août
A 01 juin
A 07 > 10 juin
A 15 > 16 juin
A 16 juin
A 23 et 30 juin

### tout au long de l'année

Open Wall, Pascale Marthine Tayou; Exchange library, Tadashi Kawamata; Connexions, Anne-Flore Cabanis; Embed Series, Mark Jenkins; Le Labyrinthe, Michelangelo Pistoletto

accès libre



TP	TR	TA
9€	6€	4€
25€	16€	10€
accès libre		
15€	12€	10€
10€ (en prévente en ligne – billets non vendus à la billetterie)		
20€	15€	12€
18€	16€	12€
18€	16€	12€
22€	20€	16€
25€	16€	12€
20€	18€	12€
18€	16€	12€
(billets non vendus à l'unité)		
15€	12€	10€

15€	12€	10€
25€	16€	12€
12€	6€	6€
28€	20€	15€
9€	6€	4€
accès libre		
25€	20€	15€
20€	15€	12€
18€	15€	10€
gratuit		
15€	12€	10€
15€	12€	10€
15€	12€	10€
20€	15€	12€
15€	12€	10€
15€	12€	10€

accès libre		
25€	16€	12€
15€	12€	10€
20€	15€	12€
27€	24€	21€
15€	12€	10€
25€	18€	15€

25€	20€	15€
26€	20€	16€
5€	3€	2€
tarif unique 2€		
25€	20€	15€
25€	20€	15€
15€	12€	10€
25€	20€	15€
15€	12€	10€
10€	8€	5€
20€	15€	12€
18€	15€	10€
10€	8€	5€
10€	8€	5€
15€	12€	10€
25€	20€	15€
20€	15€	12€
20€	16€	12€
20€	16€	12€
20€	16€	12€

www.104.fr		
15€ (une place enfant achetée=une invitation pour un adulte accompagnant)		
10€	8€	5€
25€	18€	15€
15€	12€	10€
20€	15€	12€
accès libre		
8€	5€	3€
25€	22€	18€
18€	15€	10€
15€	12€	10€
gratuit		
18€	15€	10€

## GUIDE DU SPECTATEUR

Vous voulez être sûrs de pouvoir assister aux spectacles de votre choix cette saison? **L'abonnement** est fait pour vous!  
Vous pouvez vous abonner **dès le 31 mai à 12h et jusqu'au 13 décembre 2017 à 19h**

### Tarif abonnement: à partir de 20€ (pour 3 spectacles)

L'abonnement est individuel et nominatif.

Il vous permet de bénéficier du tarif le plus bas pour toutes les propositions artistiques de la saison. Vous pouvez le compléter tout au long de la saison (en ligne, au guichet ou par téléphone).

### S'abonner au CENTQUATRE-PARIS, c'est simple: en ligne

- > créez un compte (ou utilisez votre compte existant si vous êtes déjà abonné)
- > choisissez 3 spectacles au minimum (l'un au moins doit faire partie de la liste A+ «je suis curieux»)
- > vous êtes abonné!

**au guichet ou par téléphone (01 53 35 50 00):** du mardi au vendredi de 12h à 19h et de 11h à 19h le week-end

### Avantages réservés aux abonnés!

- > une priorité d'achat jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre;
- > une invitation pour une des expositions de la saison;
- > le tarif le plus bas pour toutes les propositions artistiques de la saison;
- > un tarif réduit pour votre accompagnateur (dès l'ouverture de la vente hors abonnement le 1<sup>er</sup> septembre);
- > une priorité de réservation pour toutes les autres propositions artistiques de la saison jusqu'à 15 jours au plus tard avant la date choisie (dans la limite des places disponibles);
- > une possibilité d'associer des places pour 3 enfants dès votre prise d'abonnement le 31 mai 2017;
- > une offre mensuelle dans la newsletter réservée aux abonnés;
- > l'envoi du programme trimestriel à votre domicile;
- > des invitations à des événements spécifiques et rencontres privilégiées;
- > des réductions de 5% au Merle moqueur, la librairie du CENTQUATRE-PARIS;
- > des tarifs réduits auprès de nos lieux partenaires: liste sur [www.104.fr](http://www.104.fr)

Vous souhaitez organiser vos sorties au fil de l'eau à petit prix?

**L'adhésion et le Pass Jeune** sont faits pour vous!

Vous pouvez adhérer **dès le vendredi 1<sup>er</sup> septembre 2017 à 12h**

### Pour adhérer:

- > achetez votre adhésion (25€ tarif plein/15€ tarif réduit) ou votre Pass Jeune à 10€ pour les moins de 30 ans.
- > achetez vos spectacles au tarif le plus bas tout au long de l'année

### Avantages réservés aux adhérents!

- > le tarif le plus bas pour toutes les propositions artistiques de la saison;
- > un tarif réduit pour votre accompagnateur;
- > une offre mensuelle dans la newsletter adhérents;
- > l'envoi du programme trimestriel à votre domicile;
- > des invitations à des événements spécifiques et rencontres privilégiées;
- > des réductions de 5% au Merle moqueur, la librairie du CENTQUATRE-PARIS;
- > des tarifs réduits auprès de nos lieux partenaires: liste sur [www.104.fr](http://www.104.fr)

### L'achat de place hors abonnement :

Date d'ouverture des ventes: **vendredi 1<sup>er</sup> septembre 2017 à 12h**

Ouverture anticipée des ventes hors abonnement dès le mercredi 5 juillet 2017 pour **GRANDE-** (du 19 septembre au 11 octobre).

Plus d'information au 01 53 35 50 00

**Sorties entre amis et comités d'entreprise:** vous pouvez contacter

le service billetterie ([billetterie@104.fr](mailto:billetterie@104.fr)) qui vous répondra dans les meilleurs délais.

### partenariat avec la Ville de Pantin

Les abonnés de la saison culturelle de la Ville de Pantin bénéficient du tarif réduit pour toute la programmation du CENTQUATRE-PARIS.

Les abonnés et adhérents du CENTQUATRE-PARIS bénéficient du tarif réduit pour toute la programmation de la saison culturelle de la Ville de Pantin.

## TARIFS

de 0€ à 35€

**TP: tarif plein**

**TU: tarif unique**

**TR: tarif réduit**

Jeunes et étudiants de -30 ans, +65 ans, demandeurs d'emploi, personnes bénéficiant de minima sociaux, artistes (Maison des artistes, SACD, AGESEA), familles nombreuses, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur, enseignants, personnels de la Ville de Paris, groupes de 10 personnes, adhérents des lieux et institutions partenaires, carte CEZAM

**TA: tarif abonné, adhérent, Pass Jeune**

**TE: tarif enfant (- 15 ans)**

Toutes les propositions sont accessibles aux tarifs groupes partenaires (de 2€ à 8€) selon les événements.

Plus d'informations: [relations.public@104.fr](mailto:relations.public@104.fr)

ville de  
**Pantin**

# INFOS PRATIQUES

## Le CENTQUATRE-PARIS

5, rue Curial  
75019 Paris  
[www.104.fr](http://www.104.fr)

## horaires d'ouverture

mardi > vendredi/12h > 19h  
week-end et jours fériés/11h > 19h  
fermeture le lundi, les 25 décembre 2017, 1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> mai 2018

**accès spécifique par le 5, rue Curial les soirs de programmation (soirées, spectacles)**

## horaires des expositions

les horaires d'ouverture des expositions peuvent différer des horaires d'ouverture de l'établissement; consultez les horaires de chaque exposition sur [www.104.fr](http://www.104.fr)

## nous contacter

**billetterie/réservations 01 53 35 50 00** (mardi > vendredi/12h-19h, week-end et jours fériés/11h > 19h, fermé le lundi)  
**standard 01 53 35 51 00**  
(lundi > vendredi/9h > 12h30/14h > 18h)  
**accueil administratif 01 53 35 50 01**  
(lundi > vendredi/9h > 12h30/14h > 18h)

## venir nous voir

**RER E:** station Rosa Parks (à 8 mn du CENTQUATRE)

### métro

stations Riquet et Crimée (ligne 7), (à 5 mn du CENTQUATRE)  
station Stalingrad (lignes 2, 5 et 7) (à 8 mn du CENTQUATRE)  
station Marx-Dormoy (ligne 12) (à 5 mn du CENTQUATRE)

### bus

arrêts Crimée et Crimée/Curial (lignes 54 et 60) et Riquet (54)

### navette

arrêts Riquet ou Curial/Archereau (la Traverse)

### Vélib'

bornes rue Curial, rue d'Aubervilliers, rue de Tanger, avenue de Flandre, quai de la Seine

### Autolib' – stations sans borne d'abonnement

35, rue Mathis/61, avenue de Flandre/126, rue d'Aubervilliers/38, rue d'Aubervilliers

### Autolib' – station avec borne d'abonnement

169, avenue de Flandre

stationnements situés à moins de 500 mètres du CENTQUATRE-PARIS: Parking 2 000 (234, rue de Crimée), résidence Berzelius (156, rue d'Aubervilliers), parking résidentiel de Flandre (41, rue de Flandre), Rouen Flandre (8, rue de Rouen)

## accessibilité

le CENTQUATRE-PARIS s'engage pour l'accès de tous à la culture (action territoriale, billetterie solidaire...). Pour en savoir plus contactez l'équipe des relations avec les publics: [relations.publics@104.fr](mailto:relations.publics@104.fr)

### pour les personnes à mobilité réduite

l'ensemble du site est accessible; les salles de spectacle sont dotées de places réservées pour les personnes en fauteuil.

le CENTQUATRE-PARIS remercie les personnes concernées de bien vouloir se signaler en amont de leur venue ou, au plus tard, dès leur arrivée.

### pour les personnes déficientes visuelles

un système d'audioguidage est disposé dans l'ensemble du CENTQUATRE-PARIS

### pour les personnes déficientes auditives

les salles de diffusion 400 et 200 sont équipées de boucles magnétiques

## acheter des places

### billetterie

mardi > vendredi/12h-19h, week-end et jours fériés/11h > 19h  
fermé le lundi

> **par téléphone:** 01 53 35 50 00

> **directement au guichet** (aux horaires d'ouverture du CENTQUATRE-PARIS)

> **les soirs de spectacles** (pour le spectacle du soir – 45 minutes avant chaque événement)

> **en ligne:** [www.104.fr](http://www.104.fr)

[www.fnac.com](http://www.fnac.com) et 0 892 68 36 22 (0,34€/mn)

[www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com)

[www.digitick.com](http://www.digitick.com)

Le CENTQUATRE-PARIS est partenaire des Kiosques jeunes et du CROUS de Paris.

## tarifs (voir détails pp.98-99)

### tarif groupes partenaires

Tarif spécifique pour toutes les structures partenaires du CENTQUATRE-PARIS (scolaires, associations, champs social...) peut être mis en place après une prise de contact avec l'équipe des relations avec les publics: [relations.publics@104.fr](mailto:relations.publics@104.fr)

Pour en savoir plus: [www.104.fr](http://www.104.fr)

### personnes en situation de handicap

Vous bénéficiez du tarif réduit pour les spectacles et les expositions (tarif réduit pour votre accompagnateur).

Plus d'infos sur l'accessibilité du CENTQUATRE-PARIS: [www.104.fr](http://www.104.fr)

### enseignants, personnels de la Ville de Paris

Vous bénéficiez du tarif réduit pour les spectacles et les expositions sur présentation de votre carte professionnelle.

### offre famille exposition!

Vous pouvez bénéficier d'un tarif spécifique (à partir de 3 personnes) pour l'accès aux expositions. Cette offre famille comprend a minima 3 billets (dont 1 adulte au minimum et 2 au maximum). Elle est disponible uniquement par téléphone ou au guichet. Le prix de l'offre famille est fixé selon la grille tarifaire de chacun des événements.

**Offre disponible dès le vendredi 1<sup>er</sup> septembre 2017.**

Le CENTQUATRE-PARIS est partenaire du Comité régional du tourisme Paris-Ile-de-France. et du Comité départemental du tourisme du 93.

## restez connectés au CENTQUATRE-PARIS!



104 CENTQUATRE



@104paris



104 paris



@104paris

**directeur de la publication** José-Manuel Gonçalves, directeur du CENTQUATRE-PARIS

**coordination éditoriale** Naïa Sore, directrice de la communication, assistée de Léa Soghomonian

**mise en page** Change is good avec Anaïs Cuillier et Faustine Delbourg

**création graphique** Change is good

**impression** Imprimerie Art & Caractère

**photogravure** Fotimprim

**textes** Pascaline Vallée (arts visuels), Jérôme Provençal (musique, danse), Sylvie Martin-Lahmani (théâtre, magie, cirque), Laurent Catala (*Les Faits du hasard*), les lieux partenaires (spectacles hors les murs) et les équipes du CENTQUATRE-PARIS

Ce document est imprimé sur Arcoprint 1EW extra blanc 90g, certifié FSC

Couverture: Sirio White White 200g, certifié FSC



Programme publié en juin 2017, susceptible de modifications  
licences 1045966/1045967/1045968



# LE CENTQUATRE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

## GRANDS MÉCÈNES ET PARTENAIRES



## MÉCÈNES ET PARTENAIRES ASSOCIÉS







**LA  
COL-  
LEC-  
TION  
BIC**

IL LEE, MBL1302, 2013, ballpoint ink on paper. Courtesy of the artist and Art Projects International, New York.

**BIC DÉVOILE SA COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN**

VERNISSAGE SAMEDI 14 AVRIL 2018

Exposition au CENTQUATRE - PARIS / ÉCURIES SUD du 14 avril au 18 mai 2018